Un emploi et un toit

De plus en plus d'entreprises de la région s'organisent pour pouvoir loger leurs futurs employés

PAGES 14 ET 15



VIVRE SA VIE EN ACCÉLÉRÉ

PAGES 4 ET 5

Emmy Pruneau

MICKAËL BERGERON
LE VÉLO À OBSTACLES
PAGE 3

BERNARD SÉVIGNY
EN VOYAGE HUMANITAIRE AU CAMEROUN
PAGE 9

ÉQUIPE CANADA
LE MARIAGE DE MAUDE POULIN-LABELLE BOUSCULÉ POUR LE MIEUX
PAGE 53

SEMAINE DU
6 AU 12 AOÛT 2022
ÉDITION MAGAZINE
SHERBROOKE
113e ANNÉE, N° 24

laTribune
COOP D'INFORMATION

6 98329 19502 8 3,25 $+tx PP40011259

PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

la vie est Bell

Les vitesses gigabit de Bell. Toujours plus rapides que le câble.

Payez le même prix ou moins cher tout en profitant de vitesses totales 100 % plus rapides que le câble.

- ✓ La fibre à 100 %, directement chez vous.
- ✓ Avec une vitesse de téléchargement jusqu'à 1,5 Gbit/s et une vitesse de téléversement jusqu'à 940 Mbit/s[1].
- ✓ La meilleure technologie Wi-Fi.

Passez à Fibe Gigabit 1,5

Les résidents de la ville de Sherbrooke peuvent profiter d'un crédit de 25 $/mois* pendant 2 ans et paient maintenant :

59 95 $/mois[2]

Prix courant 84,95 $/mois

Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.
* Crédit octroyé à la fin de la période de facturation complète[2].
Des frais d'installation peuvent s'appliquer[3].

Vérifier la disponibilité :
bell.ca/PlusVitePasCher
1 888 223-3677 • Magasins Bell



En date du 27 juillet 2022. L'offre prend fin le 11 septembre 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels à Sherbrooke, là où l'accès et la technologie le permettent. Modifiable sans préavis; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Le client doit choisir la facturation électronique. Location du modem incluse. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement, l'utilisation simultanée de la télé IP (si applicable) et d'autres facteurs. (1) Vitesse de téléchargement jusqu'à 1,5 Gbit/s. Vitesse de téléversement jusqu'à 940 Mbit/s. Une connexion filaire, ou plusieurs connexions filaires/sans fil sont requises pour obtenir les vitesses allant jusqu'à 1,5 Gbit/s. (2) Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Les crédits s'appliquent à votre 1re période de facturation complète de 30 jours et à chaque période de facturation complète par la suite, pour la durée de votre promotion. Votre période de facturation peut ne pas débuter le jour de l'abonnement ou de l'installation des services. Le tarif sans crédit s'applique avant votre 1re période de facturation complète de 30 jours ou si vos services prennent fin pendant une période de facturation de 30 jours. Le prix est basé sur un abonnement continu à : Fibe Gigabit 1,5 à 59,95 $/mois (84,95 $/mois, moins un crédit de 25 $ pour 24 périodes de facturation complètes). Toute modification effectuée aux services peut avoir une incidence sur le prix et/ou entraîner la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. (3) 0 $ pour l'auto-installation ou pour l'installation professionnelle lorsque l'auto-installation n'est pas offerte. Des frais de 99,95 $ s'appliquent pour l'installation professionnelle si vous déclinez l'auto-installation lorsqu'offerte. Les marques de commerce Bell et Fibe sont détenues par Bell Canada. Toutes les autres marques de commerce sont détenues ou employées sous licence par Bell Canada ou une de ses filiales.
0101211

Le vélo à obstacles

MICKAËL BERGERON
CHRONIQUE
mickael.bergeron@latribune.qc.ca



Dès qu'on parle de transport collectif ou de transport actif, il y en a toujours pour évoquer une guerre à l'automobile. Pourtant, quand on regarde l'argent et l'énergie mis sur chacun de ces dossiers, les vélos et les autobus sont encore très loin derrière les voitures.

Le vélo coûte moins cher à la société que l'automobile, drastiquement moins cher. Investir un million de dollars sur une piste cyclable a beaucoup plus d'impact que le même million sur une rue.

Pour donner une idée, avec 17 millions $, Montréal a créé ou retapé 36 kilomètres de pistes cyclables. Prolonger l'autoroute 410 de quatre kilomètres a coûté 75 millions $. Autrement dit, un kilomètre de piste cyclable, environ 0,48 M$, un kilomètre d'autoroute, environ 18,75 M$.

Construire une autoroute coûte plus cher qu'une simple rue, d'accord. Mais une piste cyclable, c'est un peu comme une autoroute pour vélo, c'est un espace réservé pour ce transport.

Je pourrais aussi dire que le vélo a un coût presque nul lorsqu'on accepte de partager la route.

Les pistes cyclables sont, en théorie, des liens express pour vélo. Pourtant, on ne cesse de mettre des obstacles. Plusieurs entrées de pistes cyclables sont agrémentées de blocs de béton ou de barrières pour bloquer d'autres moyens de transport de les utiliser, sauf que ceux-ci sont parfois tellement efficaces qu'ils bloquent aussi les vélos.

C'est comme si au bout des entrées d'autoroutes, il y avait chaque fois des obstacles qui obligent à ralentir à 10 km/h pour embarquer sur la voie rapide. Je doute que les automobilistes accepteraient ça longtemps.

C'est aussi fréquent qu'on bâtit les pistes cyclables sans trop se demander si le trajet est optimal ou pratique.

L'exemple de la piste longeant la rivière Magog entre Rock Forest et le lac des Nations est un bon exemple. Près du pont Jacques-Cartier, la piste cyclable doit traverser le chemin de fer. Rien de bien grave à première vue. Sauf qu'il y a souvent un train stationné à cet endroit.

Pourquoi? Parce que la gare de triage utilise cette portion pour des manœuvres de convois ferroviaires.

Encore une fois, les automobilistes ne tolèreraient pas — avec raison — que des trains se stationnent sur les rues Aberdeen ou King. Les quelques minutes de son passage sont bien assez longues déjà!

Des cyclistes disent que la piste cyclable est parfois bloquée plus d'une heure. Et ça arrive tous les jours selon des usagers réguliers de cette piste.

Mine de rien, c'est un détour d'environ deux kilomètres si la personne arrive de l'ouest.

On peut se demander pourquoi personne n'a pensé à créer un tunnel ou un viaduc lors de la mise en place de la piste cyclable. Probablement parce que le vélo est encore trop souvent considéré comme un loisir et non comme un moyen de transport.

Devant ce problème, le conseiller municipal Marc Denault et la Ville de Sherbrooke disent que c'est de compétence fédérale, les chemins de fer, et renvoient la balle vers la députée Élisabeth Brière. Réponse un peu facile, les pistes cyclables ne sont pas de juridiction fédérale. Je doute qu'on en ferait aussi peu si c'était une rue principale qui était bloquée comme ça.

C'est le manque de proactivité qui ressort souvent en politique quand on parle de transport durable. Et le manque de considération généralisée. Le triage n'a pas l'air de trouver ça grave de bloquer une piste cyclable non plus.



Tous les jours, un train bloque cette piste cyclable longeant la rivière Magog, parfois pendant plus d'une heure. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

DANGEREUSE TROTTINETTE

Prenons aussi le cas des trottinettes électriques. Ça fait depuis 2019 que le ministère des Transports mène un projet pilote. C'est long un peu comme évaluation.

À Montréal, les conclusions envers la trottinette électrique ont été négatives, mais pas pour des raisons de sécurité. Ce qu'on déplore surtout, c'est que les gens laissent les trottinettes un peu trop n'importe où. Seulement une sur cinq était stationnée dans les endroits prévus.

Mais ici, on parle des trottinettes louées par des entreprises comme Lime ou Bird. Ce problème est bien réel et pas seulement à Montréal. Plusieurs grandes villes américaines ont aussi ce problème, parce que ces entreprises laissent leurs clients les déposer n'importe où.

Sauf que si le problème c'est la mauvaise gestion des entreprises qui en louent, pourquoi continuer de l'interdire pour les gens qui s'en achètent? J'ai de la misère à croire que ces propriétaires vont laisser trainer leur engin n'importe où. Les projets pilotes n'ont pas démontré d'enjeux de sécurité pire que les autres moyens de transport.

Encore une fois, ce dossier illustre le manque de proactivité et le manque d'énergie que nos différents gouvernements démontrent lorsque ça concerne un autre moyen de transport que l'automobile.

J'ai évoqué ces deux histoires, mais j'aurais pu parler de la possible piste sur l'ancien chemin de fer de Québec Central dont les études de faisabilité se font toujours attendre. Je pourrais parler des rues piétonnes abandonnées. De toutes ces fois où on préfère protéger des stationnements plutôt que de faire une place aux cyclistes. De l'abandon des correspondances en transport en commun si on n'a pas de billets électroniques.

Notre société devrait en ce moment déployer un maximum d'énergie pour encourager et faciliter le transport actif et le transport collectif. Et ce n'est pas ça du tout qu'on observe.

Est-ce qu'il y a plus d'investissements qu'il y a 20 ans? Oui. Est-ce qu'on sent un virage majeur? Non. Ça avance encore à tâtons, avec timidité.

Les gouvernements se pensent audacieux à la moindre petite annonce alors qu'en fait, ces annonces témoignent de rattrapages attendus depuis longtemps.

C'est encore plus frappant quand on se compare avec l'Europe où le vélo a régulièrement priorité sur l'automobile, où on peut avoir accès à tous les transports en commun d'un pays pour 9 euros par mois.

Se déplacer à pied, en vélo, en trottinette, en *skate*, en autobus, ça devrait tout le temps être facile. Pas un combat.

Se sentir en vacances, se sentir chez soi

LES RÉSIDENCES DISTINCTION

Pavillon ROCK FOREST

CHAMBRES/Appartements

www.pavillonrockforest.ca
5323, rue de Gaspé 819 564-2911



Résidence pour personne âgée autonome et semi-autonome

Un service attentionné à partir de 1090 $/mois

0086210

UNE VIE ENTIÈRE DE RÊVES



MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La quantité de rêves qu'on se permet de rêver dépend du temps qu'on croit avoir devant soi. Quand on est jeune, on a souvent le luxe de rêver à l'infini, rêver l'impossible, rêver démesurément. Pour Emmy Pruneau, le temps pour réaliser ses rêves a été recalculé à la baisse cet été. Elle doit faire une croix sur certains d'entre eux, mais compte bien en concrétiser, avec le sourire, un maximum.

Avant mai dernier, Emmy Pruneau vivait ses 18 ans le cœur léger et les longs cheveux au vent. Elle terminait sa première année de technique d'inhalothérapie au Cégep de Sherbrooke, travaillait à temps partiel dans une épicerie, faisait des activités avec ses nombreuses amies.

Puis apparaît une bosse sur le haut de sa poitrine. Elle se rend à l'hôpital de Windsor, sa ville natale, et alors tout déboule. Le branle-bas de combat débute. Écographie, prise de sang, rayons X. Après des discussions avec l'urgentologue et son médecin de famille, une rencontre est planifiée avec un chirurgien thoracique.

« Le chirurgien thoracique nous a annoncé que c'était un cancer. On ne savait pas encore lequel exactement, mais on nous a envoyés rencontrer un oncologue au CHUS. C'est ce médecin qui nous a confirmé que c'était un sarcome des tissus mous, un cancer rare qui représente 1 % des cancers. En plus, il y a plusieurs types de sarcomes et celui d'Emmy est un sarcome épithélioïde, qui est lui-même un sarcome très rare », explique le père d'Emmy, Éric Pruneau.

Avant de commencer la chimiothérapie, Emmy est allée en clinique de fertilité pour congeler des ovules, un conseil du spécialiste des sarcomes à l'Hôpital général de Montréal, le Dr Robert Turcotte.

« Étant donné que le sarcome est un cancer rare, il n'y a pas beaucoup de littérature sur le sujet et il n'y a pas de recette écrite pour ce qui est des traitements à suivre. Le traitement est décidé, cas par cas, par un comité formé de spécialistes », explique M. Pruneau.

Emmy devait faire quatre cycles de quatre jours de chimio, mais a cessé le traitement après le premier cycle. « Mes symptômes s'aggravaient. Je ne sentais plus ma main alors on a demandé de faire un scan qui a confirmé que ma tumeur grossissait et que le cancer se répandait. Selon Dr Turcotte, c'était maintenant impossible de sauver mon bras alors on a opté pour la chirurgie », raconte Emmy, qui s'est fait amputer le bras gauche le 20 juillet, à Montréal où elle a été hospitalisée jusqu'au 31 juillet.

UNE MONTAGNE À LA FOIS

Son père l'écoute avec admiration, assis dans ce café de la rue King Ouest où père et fille adorent se rendre. « Emmy a beaucoup de montagnes à monter et elle les monte, une après l'autre, avec force. Quand je lui ai rasé les cheveux au début juillet, on se disait que ce serait très difficile pour une jeune fille de 18 ans. Le lendemain, c'était comme si de rien n'était. Quand on a su qu'elle perdrait un bras, on nous a prévenus. Peut-être qu'elle voudra s'isoler et rester dans sa chambre. *Pantoute*! Elle est sortie de l'hôpital dimanche, mardi, elle voyait ses amies, aujourd'hui on est ici. »

Avant sa rencontre avec *La Tribune*, Emmy et son père sont allés au cégep. « On est allés annuler son inscription. C'était très émotif », note M. Pruneau.

L'idée de perdre son bras, Emmy s'y est préparée depuis le diagnostic. « De toute façon, je ne pouvais plus m'en servir. Le choc a été lorsque le médecin nous a parlé des taches partout sur mes deux poumons. C'était l'élément le plus sombre. Il n'y a pas beaucoup de chances que ça guérisse. Le fait de ne pas savoir s'il me reste un an ou deux à vivre, on ne le sait pas, ça fait peur », confie la jeune femme.

Le mot incurable a été prononcé. « J'ai aucune certitude d'avenir. Moi, j'ai des rêves. Je voulais des enfants, je voulais être inhalothérapeute. C'est difficile de penser que je ne serai pas maman ou que je n'aurai pas mon diplôme », poursuit Emmy qui s'accroche aux rêves qu'elle compte réaliser au cours des prochains mois.

« J'aimerais sauter en parachute, j'aimerais voyager. Je suis allée une fois en Europe, à Londres et Paris avec l'école quand j'étais en secondaire 4. Si la vie me le permet, j'aimerais vraiment aller en Grèce avec mes parents, c'est un endroit où j'ai toujours voulu aller. J'aimerais aussi aller à New York. J'étais supposée y aller en secondaire 5 avec l'école, mais il y a eu la COVID alors pas de voyage ni de bal de finissants », souligne Emmy.



Avant mai, Emmy vivait ses 18 ans le cœur léger et les longs cheveux au vent. Après un cycle de chimiothérapie, la jeune femme de Windsor a dû se faire amputer le bras gauche et des taches ont été découvertes sur ses poumons. — PHOTO FOURNIE

LA PEUR DE FAIRE MAL À SES PROCHES

En attendant, elle apprécie les petites choses. Comme les promenades en voiture avec son père, qui a un seul rêve pour sa fille. « Qu'elle guérisse. Et qu'on ait accès à notre fille. »

À quelques reprises pendant l'entrevue, papa a le motton, ses yeux

LE MOT CACHÉ ANTIDOTE

Réordonnez les lettres pour trouver le mot qui correspond à la définition.

N E E E C S S

, *nom féminin*

Définitions — [PHILOSOPHIE] Nature d'un être, d'une chose. ◆ Espèce d'un arbre. ◆ Extrait concentré de certaines substances aromatiques ou alimentaires.



Antidote +
Corrigez sur **tous** vos écrans
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE LA **COOPÉRATIVE** NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

Réponse – ESSENCE

0094067

À RÉALISER RAPIDEMENT



— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

se mouillent. « On se donne le droit de craquer chacun notre tour, papa, maman et Emmy. La maladie a fait en sorte qu'Emmy est plus capable de dire ce qu'elle veut et ce qu'elle pense. On court après le temps. Et on parle de tout ensemble. De la mort aussi, c'est pas facile », note le papa.

« La peur d'Emmy, c'est que sa famille, sa maman, soit trop triste. Elle ne veut pas nous faire de mal », confie M. Pruneau.

« C'est pas mourir qui me rend émotive, mais c'est de laisser les gens qui m'aiment », renchérit Emmy.

« L'autre chose dont elle a peur, c'est d'être oubliée. La première fois qu'elle m'a dit ça, je l'aurais amputée, mais de cette pensée », lance en riant doucement le papa.

Emmy et sa famille consultent des intervenants à la Rose des vents, organisme d'aide aux gens atteints d'un cancer et leurs proches. « C'est bon qu'elle parle à quelqu'un d'externe à la famille. Car des fois, elle veut nous ménager », mentionne le père d'Emmy qui a aussi, avec sa conjointe Karine Cloutier, deux autres enfants.

« De mon côté, ce qui me fait le plus peur est d'imaginer comment je vais faire. On peut se préparer à plein de choses. Mais ça. Est-ce qu'on peut? Si on se prépare, c'est comme si on l'acceptait ou on l'abandonnait. Mais les spécialistes disent qu'il le faut », souligne-t-il.

L'HUMOUR ET LES PROJETS POUR CONTINUER

Emmy utilise beaucoup l'humour pour alléger la vie et mettre à l'aise les gens autour d'elle. Elle mime en riant comment elle se lave les mains depuis qu'elle en a juste une. Elle souligne qu'elle ne pourra plus jamais applaudir. Mentionne qu'aucun chum ne pourrait lui demander sa main.

Emmy a aussi le rêve d'aider les jeunes qui vivent la même chose qu'elle. En créant un blogue peut-être. D'ailleurs, le Dr Turcotte a mis Emmy en contact avec l'athlète paralympique Caroline Bisson qui a participé aux épreuves de biathlon et de ski de fond après s'être fait amputer un bras à cause d'un sarcome. « On s'écrit et ça me fait du bien. Elle a eu un sarcome. Ses poumons n'ont pas été touchés. »



Emmy est très bien entourée. En plus du soutien sans mesure de ses parents, Éric Pruneau et Karine Cloutier, elle peut compter sur celui de ses nombreux amis. — PHOTO FOURNIE

Le 12 août prochain, Emmy et sa famille rencontrent le Dr Turcotte pour savoir la suite des choses. Tout dépendra de la nature des taches sur ses poumons. « Il y a une petite fenêtre d'espoir médicalement qui repose sur le fait que les taches ne soient pas liées au cancer. L'espoir est minime, mais on s'y accroche. Sinon, des traitements seront proposés pour ralentir ou endormir les cellules cancéreuses », note le père.

« On ne sait pas le temps qu'il nous reste. Alors on essaie de faire tout ce qu'elle aurait aimé faire dans les 15 ou 20 prochaines années dans les deux ou trois prochaines. On s'accroche à des projets », résume M. Pruneau.

Le père de famille a décidé de solliciter l'aide de la population, car il n'a rien à perdre. « Je ne sais pas ce qu'elle aura le temps de faire dans sa vie, mais je veux qu'elle puisse réaliser le maximum de ses rêves. Et pour ça, on a besoin d'aide. »

Un compte Go fund me a été créé par un ami de la famille : https://gofund.me/a5ff5390

Éric Pruneau est 24 h sur 24 avec sa fille depuis mai. Patrouilleur pour la Sûreté du Québec, il a de bonnes conditions. La mère d'Emmy est journalière dans une usine. Elle doit donc compter ses journées d'absence, car elle n'est pas payée lorsqu'elle ne travaille pas, par exemple au cours des 11 jours qu'elle a passés à Montréal avec sa fille. La communauté de Windsor s'est déjà mobilisée lors d'un Rase-O-Thon le 5 juillet qui a permis d'amasser 20 000 $. En plus de vouloir embellir la vie d'Emmy, ses parents doivent adapter sa maison et assurer les déplacements de leur fille pour ses divers traitements.

ÈVART
DENTUROLOGIE ET IMPLANTOLOGIE
MAGOG • SHERBROOKE
819 569-0664
FINANCEMENT AVANTAGEUX OFFERT
Faciliter la digestion
MASTIQUER AGRÉABLEMENT
Les denturologistes Èvart vous conçoivent une prothèse dentaire qui coupe bien vos aliments.
Ève Lepage, d.d., denturologiste propriétaire
CRUNCH! CRUNCH! CRUNCH!
Découvrez l'équipe de crunchologues sur
evart.ca
0101986

PROTÉGEZ
VOTRE VÉHICULE
CONTRE LA ROUILLE



ET PROTÉGEZ SA VALEUR.

Avec l'incertitude économique qui prévaut, bien investir son argent est important. Protéger votre véhicule contre la rouille l'aidera à conserver sa valeur et prolongera sa durée de vie utile.

Profitez des chaudes températures de l'été!
L'activité chimique de la corrosion se produit quand il fait chaud, et non par temps froid. De plus, l'humidité, lors des jours de canicule, est un puissant facteur favorisant la rouille. Comme la chaleur dilate le métal, celui-ci offre alors plus de prise aux particules humides… mais aussi, heureusement, à notre antirouille! En effet, la chaleur augmente la fluidité de notre produit, ce qui lui permet de couvrir et pénétrer le métal plus rapidement.

Profitez de notre spécial d'été pour protéger votre véhicule contre la rouille dès maintenant!

POUR UN TEMPS LIMITÉ!
Profitez de notre
SPÉCIAL D'ÉTÉ
UN RABAIS DE 20$
sur un traitement antirouille complet à prix courant

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?
UN INVESTISSEMENT INTELLIGENT ET PAYANT

SUCCURSALE SHERBROOKE:
(819) 829-2888 ANTIROUILLE.COM

0098753

2,1 M$ sur 3 ans pour un Sherbrooke plus inclusif

VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sherbrooke rêve d'une ville plus accueillante et inclusive pour les personnes immigrantes. La Ville de Sherbrooke et le ministère de l'Immigration de la Francisation et de l'Intégration (MIFI) investiront ainsi plus de deux millions dans un plan d'action au cours des trois prochaines années.

« Cette entente permettra à la Ville de mettre en œuvre un plan d'action triennal dans le but d'agir concrètement pour l'attraction et l'établissement durable des personnes immigrantes sur son territoire », explique la Ville par voie de communiqué.

La présidente de la commission de la sécurité et du développement social et conseillère municipale du district de Brompton, Catherine Boileau, se réjouit de cette nouvelle. « Auparavant, les investissements dans ce domaine étaient annuels. Le plan triennal que l'on annonce aujourd'hui permettra une plus grande pérennité des projets », affirme-t-elle.

Après avoir consulté plus de 500 personnes entre avril 2021 et février 2022, la Ville de Sherbrooke et ses partenaires ont élaboré un plan d'action en matière d'attraction, d'intégration citoyenne, d'établissement durable des personnes issues de l'immigration et des minorités ethnoculturelles sur le territoire sherbrookois.

« L'objectif premier est l'inclusion de la population immigrante », ajoute M. Boileau.

La Ville souhaite entre autres miser sur un recrutement plus inclusif au sein de son organisation en offrant des formations annuelles aux secteurs des ressources humaines, sur l'augmentation de l'accessibilité des services municipaux et sur la collaboration et l'expertise du Service de police de Sherbrooke (SPS).

« Le Programme d'appui aux collectivités vise à soutenir des actions menées dans le milieu d'accueil, notamment par des organismes municipaux comme la Ville de Sherbrooke, pour y attirer des personnes immigrantes tout en facilitant leur intégration et leur pleine participation à la vie collective, en français », précise Nicolas Martin, directeur régional de l'Estrie du ministère de l'Immigration de la Francisation et de l'Intégration.

Les préoccupations quant à la disponibilité de logement abordable demeurent toutefois présentes. Ce plan d'action est cependant orienté davantage sur le bien-être et l'amélioration du vivre ensemble. « Notre but n'est pas seulement d'attirer de nouveaux résidents, mais aussi de s'assurer que tous se sentent bien à Sherbrooke », conclut Catherine Boileau.



Quelque 2,1 M$ seront investis à Sherbrooke dans un plan d'action triennal dans le but d'agir concrètement pour l'attraction et l'établissement durable des personnes immigrantes. — PHOTO LA TRIBUNE, STÉPHANIE VALLIÈRES

Un fort achalandage attendu à la frontière

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les postes frontaliers risquent d'être fortement achalandés en fin de semaine avec le retour des vacanciers de la construction, notamment à Stanstead, après deux étés de restrictions sur les voyages de l'autre côté de la frontière.

« Nous serons en mesure de prendre le volume pour cette deuxième fin de semaine des vacances de la construction. Nous aurons les effectifs nécessaires », assure Miguel Bégin, directeur du district de la frontière est de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC).

« Lors de la dernière du fin de semaine, plus de 1000 véhicules sont passés par la douane de Stanstead et le temps d'attente a été de 15 à 20 minutes tout le temps. »

M. Bégin admet que le volume sera plus important que durant les deux dernières années, alors que les mesures restrictives pour les voyageurs avaient été mises en place en raison de la COVID-19.

« Notre base de comparaison, ce n'est certainement pas les deux dernières années. Nous étions ailleurs. Nous nous basons sur les années avant COVID », dit-il.

« C'est évident qu'il y aura beaucoup de voyageurs, car plusieurs auront décidé d'aller vers les États-Unis pour leurs vacances, après deux ans sans pouvoir y aller. Mais nous avons développé une méthode pour éviter les trop longs temps d'attentes. Nous ouvrons très tôt de trois à quatre guérites pour ne pas attendre que le volume de véhicules augmente. Sinon, c'est difficile de réagir quand il y a trop de monde. »

ARRIVECAN

L'ASFC rappelle à tous les voyageurs qui traverseront la frontière au cours de la longue fin de semaine qu'ils doivent s'attendre à un service géré différemment. Avec des exigences liées à la COVID-19 en évolution, des retards peuvent se produire pendant les périodes de pointe, avertit l'ASFC.

Les équipes frontalières travaillent de près avec des partenaires gouvernementaux et de l'industrie pour réduire les temps d'attente à la frontière, mais il y a aussi des mesures que les voyageurs peuvent prendre pour rendre le processus plus rapide.

Ils peuvent aider à réduire les temps d'attente à la frontière en arrivant préparés et en remplissant leur soumission obligatoire dans ArriveCAN dans les 72 heures précédant leur passage.

Des mesures frontalières sont toujours en place pour la COVID-19. Elles varient en fonction de la personne qui voyage (ressortissants étrangers, résidents de retour au pays ou citoyens canadiens). Les voyageurs doivent s'assurer de disposer de la version la plus récente de l'application ArriveCAN (auprès de Google Play Store ou l'App Store pour le iPhone).

Les voyageurs devraient imprimer ou prendre une capture d'écran de leur reçu d'ArriveCAN et l'avoir avec eux lorsqu'ils voyagent, précise l'agence.

Les voyageurs qui n'ont pas de téléphone intelligent ni de données mobiles peuvent soumettre leurs informations en s'inscrivant en ligne au moyen d'un dispositif informatique. Si les voyageurs ne sont pas en mesure de saisir eux-mêmes leurs informations, ils peuvent demander à un ami ou à un membre de leur famille de le faire pour eux.

« ArriveCAN, c'est majeur pour aider à augmenter la rapidité à la frontière », affirme M. Bégin.

« Nous remarquons qu'il y a de plus en plus de gens qui le remplissent. C'est normal que les débuts aient été difficiles. C'était nouveau, mais c'est devenu une nouvelle réalité quand on se présente à la frontière. »

Notons que le système ArriveCan fait le lien avec le passeport canadien, ce qui fait que ce document suffit la plupart du temps lorsqu'on se présente au douanier.

Il existe aussi une application pouvant indiquer le temps d'attente à la frontière. On peut en savoir plus en se rendant sur le site de l'agence frontalière à l'adresse https://www.cbsa-asfc.gc.ca/.



L'Agence des services frontaliers du Canada a prévu une augmentation des volumes de véhicules en fin de semaine, au poste de Stanstead notamment, alors que les vacances de la construction tireront à leur fin. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE



0099193

Le chômage en hausse pour un 5e mois en Estrie

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Pour un 5e mois consécutif, le taux de chômage est en hausse en Estrie. Après avoir enregistré un creux à 2,7 % au mois de mars, il se mesure à 3,3 % au mois de juillet.

Il a donc augmenté de 0,2 % depuis juin pour atteindre son plus haut sommet depuis janvier.

Au niveau de l'emploi, la région a enregistré un gain de 800 emplois dans le dernier mois. On note toutefois une perte nette de 2700 emplois depuis le début de l'année.

À titre comparatif, seules les régions de la Capitale-Nationale (3,2 %), de Chaudières-Appalaches (1,7 %) et du Centre-du-Québec (2,8 %) affichent un taux de chômage plus bas que celui de l'Estrie.

Au Québec, le taux de chômage du mois dernier a été mesuré à 4,1 % selon la mise à jour de Statistique Canada. Après avoir reculé pendant deux des trois mois précédents, l'emploi est demeuré stable au Québec en juillet. Dans la région de Montréal, l'emploi a peu varié et le taux de chômage s'est maintenu à 4,7 %.

Le taux de chômage s'est maintenu à 4,9 % en juillet au Canada, ce qui correspond au creux historique enregistré en juin.

À l'échelle du Canada, chez les personnes âgées de 25 à 54 ans, le taux de chômage s'est établi à 4 % le mois dernier et il a peu varié par rapport à juin tant chez les hommes que chez les femmes du principal groupe d'âge actif. Le taux a aussi peu varié chez les personnes âgées de 55 ans et plus de même que chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans.

Selon l'agence fédérale, l'emploi a peu varié en juillet par rapport au mois précédent, ne reculant que de 31 000, mais comparativement à mai, il a fléchi de 74 000, ou de 0,4 %.

Le taux de chômage du mois de juillet a augmenté dans deux des trois provinces des Maritimes par rapport à juin. Il est passé de 6,1 % à 7,1 % au Nouveau-Brunswick et de 4,9 % à 5,7 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

En Nouvelle-Écosse, le taux a reculé de 7 % à 5,9 %. **AVEC LA PRESSE CANADIENNE**

Vous avez des infos?

Écrivez-nous à
redaction@latribune.qc.ca
Appelez-nous au
819 564-5454



0101312



0100970

BERNARD SÉVIGNY

Un voyage humanitaire pour « sortir des sentiers battus »



SABRINA LAVOIE
sabrina.lavoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'ancien maire de Sherbrooke Bernard Sévigny aspire à de nouveaux défis. C'est en Afrique centrale, à titre de coopérant international auprès de l'organisme non gouvernemental Cameroun education for all network (CEFAN), qu'il passera les trois prochains mois. Une occasion pour lui de « faire don de soi » pour le bien-être économique et social de personnes plus vulnérables.

Après avoir été maire de Sherbrooke de 2009 à 2017, Bernard Sévigny s'est offert un moment de pause avant de commencer à accepter des mandats de consultation principalement en matière de services publics. Il a aussi, en 2019, publié *l'Aquarium municipal*, un imposant récit documenté qui traite de gouvernance municipale.

« Mais voilà! j'avais quatre mois devant moi avant la reprise de mon prochain mandat et j'ai eu envie de vivre l'expérience d'un voyage humanitaire. Tant pour l'aspect de sensibilisation que pour l'expérience de travail », raconte l'homme politique visiblement fébrile à l'idée de partir à l'étranger.

« Il y a une occasion là de me rendre utile. Et ce sera très formateur. »

Fortement encouragé par sa conjointe Marie-Claude Bibeau, députée fédérale de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Bernard Sévigny affirme avoir écouté en quelque sorte les signes du destin. « Ensemble, on a fait le tour des organisations humanitaires canadiennes et je suis tombé sur ce poste en gestion des politiques et des procédures en éducation au Cameroun. J'avais jusqu'à la fin de cette même journée pour envoyer ma candidature, dit-il en riant. Marie-Claude m'a beaucoup influencé. Elle est elle-même sortie complètement grandie d'une expérience semblable en Afrique. »

INTERVENTION

Si tout s'est passé rapidement, Bernard Sévigny se réjouit à l'idée d'aller partager son expertise au sein d'une communauté plus vulnérable. Le mandat du consortium qui regroupe notamment la Fondation Paul Gérin-Lajoie vise principalement à améliorer le bien-être économique et social des personnes plus marginalisées, en particulier les femmes et les filles, par une éducation de qualité.

« Nous allons notamment tenter d'améliorer l'environnement pour qu'il soit plus inclusif. Dans ce pays, il faut dire que le développement n'a jamais reposé sur les femmes, rappelle M. Sévigny. Elles ont toujours été désavantagées alors que l'histoire nous démontre pourtant qu'il faut miser sur elles pour avoir de la stabilité, de la bienveillance, bref pour que les choses se passent correctement. Le profil féminin est plus approprié lorsque l'on parle de développement durable. L'idée c'est donc de leur offrir, de leur permettre ce leadership féminin-là, et de leur donner les connaissances pour pouvoir l'exercer. »

Bernard Sévigny assure toutefois ne pas vouloir prendre plus que la place qui lui revient dans le cadre de ce voyage humanitaire. « J'ai fait beaucoup d'accompagnement notamment à la mairie de Sherbrooke et au sein du conseil exécutif dans le passé et j'ai toujours aimé l'expression *Noses in, fingers out*. Il y a déjà des gestionnaires et l'idée n'est pas de les remplacer. Je ne vais pas là pour faire la leçon à quiconque non plus. Je vais d'abord tenter de comprendre comment ils fonctionnent et si j'ai à bonifier — et je pense que c'est le cas — leurs pratiques en matière de ressources humaines ou en gestion de contrats, c'est là que je vais intervenir. Je ne regarderai personne de haut. On est tous des partenaires. »



L'ancien maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny, s'envolera mardi pour le Cameroun dans le cadre d'un voyage humanitaire. — PHOTO LA TRIBUNE, SIMON RANCOURT

PRÉPARATION

En vue de ce voyage humanitaire, Bernard Sévigny a dû prendre part à une formation prédépart de cinq demi-journées. « Comment devons-nous agir en cas d'agression, de vol, d'enlèvement? L'endroit où nous serons est relativement sécuritaire, mais il y a quand même un niveau de danger plus élevé qu'ici. J'ai évidemment fouillé le contexte géopolitique et l'organisation économique, mais c'est surtout sur le terrain que je vais apprendre. Je devrai assurément m'adapter », convient-il.

« Dans ce pays, il faut dire que le développement n'a jamais reposé sur les femmes. Elles ont toujours été désavantagées alors que l'histoire nous démontre pourtant qu'il faut miser sur elles pour avoir de la stabilité, de la bienveillance, bref pour que les choses se passent correctement. »

— Bernard Sévigny

Bernard Sévigny, qui vivra pour l'occasion en colocation, part également avec une « pharmacie » bien remplie. « S'il y a une vingtaine d'infrastructures d'assainissement des eaux dans le pays, aucune ne fonctionne. Il n'y a pas d'eau potable. Et ça, c'est sans parler de la flambée de choléra, le paludisme, la malaria. Il y a un contexte sanitaire peu favorable. Je serai prudent », promet-il.

Le coopérant international anticipe néanmoins une expérience positive et transformatrice. « C'est un peu un test, avoue-t-il. Marie-Claude [Bibeau] et moi envisageons peut-être de faire d'autres voyages comme celui-ci ensemble après sa carrière politique. »

« On ne se met pas riche à faire ça, précise par ailleurs celui qui reçoit une somme d'environ 5000 $ pour l'ensemble du voyage. Il faut vraiment le faire pour les bonnes raisons. Et la satisfaction vient justement du fait d'aider les différentes organisations et les communautés visées. C'est valorisant. »

« J'adore la politique, mais il y a autre chose », conclut sereinement M. Sévigny.

« On ne peut pas ne pas avoir d'aéroport »

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Malgré une pandémie, une inflation record et une pénurie de main-d'œuvre plus préoccupante que jamais, c'est le dossier de l'aéroport de Sherbrooke qui a monopolisé l'entrevue de *La Tribune* avec Réjean Caouette. L'homme d'affaires quitte la présidence de la Chambre de commerce et industrie de Sherbrooke en martelant l'importance pour la Ville de se doter d'une desserte aérienne commerciale.



Réjean Caouette — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND



0101460

« On n'a pas lâché le dossier durant la pandémie, souligne M. Caouette qui aura finalement passé trois ans à la tête de la Chambre de commerce. Si Sherbrooke veut grandir, ça prend un aéroport. C'est une économie pour tous ceux qui voyagent comme l'Université de Sherbrooke, le CIUSSS ou une entreprise comme Global à Lennoxville. Il y a beaucoup de gens qui voyagent. »

Pour M. Caouette, une desserte commerciale permettrait aux entreprises de sauver beaucoup de temps et d'argent en déplacement d'affaires.

En juin, la mairesse de Sherbrooke Évelyne Beaudin a annoncé qu'elle présidera elle-même le conseil d'administration de la Corporation de développement de l'Aéroport de Sherbrooke.

« C'est un point positif, car on parle à la personne à convaincre, estime M. Caouette. En voyant tout ce qui a été fait dans le dossier, je suis très optimiste qu'on va l'avoir. C'est une décision à long terme qui est lourde de conséquences. »

La mairesse a souvent évoqué par le passé sa préférence pour le développement d'une liaison par train entre Sherbrooke et Montréal. Réjean Caouette ne partage pas cette vision.

« Les rails ne sont pas en état et ça peut coûter très cher à refaire, mentionne-t-il. Regardez à Lac-Mégantic, ça fait neuf ans et il n'y a pas encore un coup de pelle de donné et ils ne s'entendent même pas. Nos installations ne sont pas à l'avant-garde. On est loin de l'Europe, on est même plusieurs décennies derrière. Pour moi, par contre, le transport de cargo peut se faire par train. On brise toutes nos routes avec des camions qui vont à la même place livrer les mêmes produits chaque semaine. »

Le projet d'aéroport a aussi heurté des complications avec la démission au mois de mai du directeur général, Jean-François Ouellet, et un rapport « accablant » sur la gouvernance déposé un juin par la Vérificatrice générale de la Ville.

Malgré tout, M. Caouette et ses collègues de la Chambre de commerce souhaitent que l'aéroport soit un des enjeux principaux lors de la prochaine campagne électorale provinciale.

« Il ne faut pas attendre après les élections et c'est un sujet qui sera souvent discuté durant la campagne. »

La désignation de la Zone d'innovation de Sherbrooke représente un argument supplémentaire pour que la région se mobilise afin d'obtenir des services aériens selon lui.

RETRAITE

Son mandat de président terminé, Réjean Caouette, jeune septuagénaire, demeure membre du conseil d'administration à titre de président sortant. Il a aussi vendu son entreprise, Hydro-Coupe CRC, en février, à sa fille et à son gendre. Il se dit à la retraite, même s'il a de la difficulté à laisser son entreprise derrière.

« Je viens de travailler deux semaines parce que ma fille était en vacances, admet-il avec le sourire. C'est surtout que des soumissions et j'en ai fait pendant 50 ans. J'ai un chapeau de père et un chapeau de propriétaire, parfois tu ne sais plus lequel prendre. »



En juin, la mairesse de Sherbrooke Évelyne Beaudin a annoncé qu'elle présidera elle-même le conseil d'administration de la Corporation de développement de l'Aéroport de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE



0099123

CIRCONSCRIPTIONS DE SHERBROOKE ET SAINT-FRANÇOIS

Le PQ confirme ses candidats

LILIA GAULIN
lilia.gaulin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le professeur à l'Université de Sherbrooke Yves Bérubé-Lauzière et la cheffe infirmière adjointe en pédiatrie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS Sylvie Tanguay sont officiellement candidats sous la bannière du Parti québécois en vue des élections provinciales du 3 octobre. Ils tenteront respectivement de se faire élire dans la circonscription de Sherbrooke et de Saint-François.

Le chef du PQ, Paul Saint-Pierre Plamondon, était de passage au Liverpool à Sherbrooke, vendredi soir, à l'occasion d'une assemblée d'investiture pour officialiser les deux candidatures.

Chercheur à l'Institut quantique de Sherbrooke, ingénieur-physicien et professeur au Département de génie électrique et de génie informatique, Yves Bérubé-Lauzière considère notamment les services à la population et l'assainissement des milieux de vie comme des enjeux prioritaires.

Au moment d'annoncer que Sylvie Tanguay allait se présenter à l'investiture du PQ dans la circonscription de Saint-François, M. Saint-Pierre Plamondon a souligné l'importance de l'implication des infirmières en politique.

D'ailleurs, l'infirmière n'avait pas mâché ses mots au sujet du système de santé québécois alors qu'elle avait affirmé à *La Tribune* qu'il était en déclin.

« Depuis 20 ans, j'ai vu le système de santé dépérir. Depuis deux ans, il est *scrap*. On va se le dire avec les vrais mots. On manque de ressources, on a parlé beaucoup du temps supplémentaire obligatoire (TSO), mais rien n'est réglé. En pédiatrie, ç'a été très difficile », a-t-elle mentionné en mars dernier.

SEULS EN LICE POUR LE PQ

Sylvie Tanguay et Yves Bérubé-Lauzière étaient les seuls candidats en lice dans les circonscriptions de Sherbrooke et de Saint-François pour l'investiture du PQ.

Lors des élections générales de 2018, le PQ a récolté 14,59 % des votes dans la circonscription de Sherbrooke et 16,19 % dans Saint-François.

LIRE UNE VERSION COMPLÈTE DE CET ARTICLE SUR NOTRE SITE WEB LATRIBUNE.CA



Le chef du PQ, Paul Saint-Pierre Plamondon, était de passage à Sherbrooke vendredi soir à l'occasion de l'assemblée d'investiture pour les circonscriptions de Sherbrooke et de Saint-François. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

SOMMAIRE

affaires	24
décès	32
horoscope	37
jeux	36
leMag	M1
opinions	22
planète vins	M25
p'tit mag	M28
séance d'orthographe	M30
sports	46
sortie prendre l'air	M18

NOUS JOINDRE

ADRESSE
780 rue King Ouest,
Sherbrooke, J1H 1R7

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)
819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
819 564-5450

HEURES D'OUVERTURE
Dû à la COVID-19, nos bureaux sont présentement fermés à la clientèle.

Vous avez une nouvelle, une opinion ?
redaction@latribune.qc.ca
opinions@latribune.qc.ca

La Tribune est fière de compter sur l'appui de l'Initiative du journalisme local (IJL). L'IJL est financée par le gouvernement du Canada.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Sélection Retraite
Rock Forest

PROMO ESTIVALE



LOYER À PARTIR DE
1 300 $/MOIS
sur les appartements 2 ½.

Contactez-nous pour en savoir plus !

1 844 908-9636 (sans frais)

selectionretraite.com

*Certaines conditions s'appliquent. Cette offre est valide sur les appartements 2 ½ sélectionnés et reste conditionnelle à une signature avant le 1er octobre 2022, pour un emménagement au plus tard le 1er décembre 2022. Offre valide pour les nouveaux baux seulement et ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Cette offre est valide exclusivement au complexe Sélection Retraite Rock Forest. Contactez notre conseillère à la location pour en savoir plus.





COMPLEXE POUR RETRAITÉS
1111, rue du Haut-Bois Nord, Sherbrooke

0100832

Un défilé pour célébrer les 25 ans du Festival des traditions du monde

SAMUEL GOSSELIN-BÉLANGER
sgbelanger@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La ville de Sherbrooke vibrera aux sons de musiques rythmées et colorées dimanche, dans le cadre d'un défilé organisé par l'équipe du Festival des traditions du monde de Sherbrooke (FTMS). Il s'agira d'une première pour l'organisation.

La directrice générale du FTMS, Malika Bajjaje, souhaite offrir au public un avant-goût du festival qui se déroulera du 10 au 14 août. Elle promet que ce défilé sera un spectacle haut en couleur.

« Lorsqu'on est venu avec cette idée, on s'est dit que 25 ans, ça se fête et il n'y a rien de mieux que de préparer un cadeau pour remercier les festivaliers qui sont présents à notre évènement chaque année », a-t-elle affirmé.

« On souhaitait être avant-gardiste. Il n'y a pas de défilé qui met de l'avant la culture à Sherbrooke, donc c'était important pour notre organisation de le mettre sur pied pour en faire profiter la population sherbrookoise, et ce, gratuitement », a-t-elle ajouté.

Le coup d'envoi de l'évènement sera donné à 14 h à l'angle des boulevards de Portland et Jacques-Cartier, puis se poursuivra sur les rues King Ouest et Belvédère avant de se terminer au Marché de la gare vers 16 h.



La musique sera au rendez-vous lors du défilé mis sur pied par le Festival des traditions du monde présenté ce dimanche à Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



Près de 250 artistes seront présents lors de ce défilé afin de représenter différentes cultures devant le public sherbrookois. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

DIVERSITÉ CULTURELLE

Au total, ce sont près de 250 artistes locaux et d'ailleurs qui défileront dans les rues. « Nous avons invité des groupes de danse de Montréal afin de représenter le monde asiatique qui est très présent à notre festival depuis maintenant plusieurs années », a expliqué la directrice générale.

> **« On veut que les Sherbrookois soient fiers. Notre récompense dans tout ça serait de voir des sourires sur les visages des personnes présentes. »**
>
> — Malika Bajjaje

L'Amérique latine, l'Afrique et l'Europe, notamment, seront également représentées avec de la musique festive et des troupes de danse, comme l'explique la coordonnatrice du défilé, Brigitte Graff.

« On ne peut pas représenter tous les pays, mais le but de ce défilé est de représenter l'ensemble des continents en plus d'offrir une expérience unique pour les familles. Il y aura aussi des marionnettes géantes très colorées et des artistes sur des échasses. »

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Plusieurs personnes ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce défilé alors que plus de 20 bénévoles ont travaillé sur celui-ci. Plusieurs mois ont été nécessaires pour la préparation de cet évènement qui aura été une « tâche énorme », selon Malika Bajjaje. « Heureusement, nous avons l'aide de plusieurs bénévoles et c'est grâce à eux en partie que nous avons pu nous en sortir. »

Cette dernière se dit confiante du travail réalisé. « On veut que les Sherbrookois soient fiers. Notre récompense dans tout ça serait de voir des sourires sur les visages des personnes présentes », a-t-elle ajouté.

L'équipe du Festival souhaite maintenant que la température soit au rendez-vous. « La chose que j'espère le plus, c'est d'avoir du soleil », a conclu la DG.



0101541

Chaud et collant pour la fin des vacances de la construction

SHERBROOKE — Les derniers jours des vacances de la construction s'annoncent chauds et collants. Le temps sera chargé d'humidité, ce qui fait que des averses et des orages sont possibles jusqu'à dimanche.

Depuis vendredi matin, Environnement Canada diffuse un « avertissement de chaleur » pour différents secteurs de la province, dont l'Estrie.

L'agence fédérale signale que les valeurs combinées de température et d'humidité produiront un facteur humidex d'environ 42 samedi et dimanche. Outre l'Estrie, ces conditions séviront dans les régions de Montréal, des Laurentides jusqu'à Mont-Tremblant, de la Montérégie, du Centre-du-Québec, de Lanaudière, de la Mauricie et des Bois-Francs.

Une augmentation de la température et de l'humidex commencera à être ressentie dans ces régions ce vendredi. Le thermomètre pourrait attendre les 31 degrés samedi.

Un avertissement de chaleur est émis lorsque des conditions très chaudes ou humides devraient présenter un risque élevé de malaises liés à la chaleur, comme les coups de chaleur et l'épuisement dû à la chaleur.

Dans plusieurs régions du Québec, y compris celles où l'avertissement de chaleur a été émis, Environnement Canada prévoit une chute importante de la température à compter de lundi. Par exemple, le maximum prévu à Montréal est de 19 degrés Celsius; il ne s'élèvera qu'à 18 degrés à Trois-Rivières et à 16 degrés à Mont-Tremblant, mais dans toutes ces régions, le temps sera pluvieux.

Une chute semblable du mercure se produira aussi dans les trois provinces des Maritimes, où les températures maximales devraient être d'environ 20 ou 22 degrés Celsius à compter de lundi.

Des avertissements de chaleur ont été aussi émis par Environnement Canada vendredi matin pour le sud-est du Nouveau-Brunswick et l'ensemble de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

CLAUDE PLANTE AVEC LA PRESSE CANADIENNE

Bromont joint le mouvement encourageant les jardins de pluie

JEAN-FRANÇOIS GUILLET
La Voix de l'Est

BROMONT — Les citoyens de Bromont qui souhaitent aménager des jardins de pluie peuvent désormais bénéficier du soutien financier de la Ville, ainsi que du soutien technique de l'Organisme de bassin versant (OBV) de la Yamaska.

Bromont investit 10 000 $ cette année pour lancer son programme de subventions pour les jardins de pluie. Chaque citoyen qui y adhère peut ainsi obtenir un remboursement des frais liés à la réalisation de l'aménagement écologique, jusqu'à concurrence de 1000 $.

Pour le maire de Bromont, Louis Villeneuve, il était incontournable que la Ville fasse un pas en ce sens. « Dans un contexte où les enjeux liés aux changements climatiques viennent accentuer la prise d'actions concrètes, la Ville de Bromont est heureuse de soutenir financièrement les actions des citoyens qui souhaitent installer un jardin de pluie sur leur terrain. Bromont emboîte ainsi le pas à d'autres municipalités de la région dans cette initiative qui joue un rôle important pour notre environnement. Ce nouveau programme offert aux citoyens permettra à la Ville de bonifier ses initiatives de soutien financier en matière environnementale », a-t-il fait valoir.

DANS PLUSIEURS VILLES

Le lien pour faire une demande de subvention en ligne sera disponible au cours des prochains jours sur le site de la Ville.



Bromont investit 10 000$ pour lancer un programme de subvention pour les jardins de pluie. — PHOTO 123RF

Notons que Farnham, Cowansville, Granby, Waterloo et Shefford offrent aussi des subventions pour les jardins de pluie.

À Bedford, un projet pilote est également en branle pour épauler les citoyens dans la réalisation de tels projets.

Les jardins de pluie « s'inscrivent dans la gestion durable des eaux pluviales ». Leurs répercussions positives sont nombreuses pour « diminuer l'impact des changements climatiques et de l'urbanisation ». « Ils permettent de gérer les eaux pluviales là où elles tombent, ce qui permet de retirer d'importants volumes d'eau du réseau d'égout, réduisant les surverses d'eaux usées dans la rivière Yamaska, mentionne l'organisme environnemental. Les jardins de pluie font aussi en sorte de recharger la nappe phréatique en plus d'attirer les pollinisateurs. »

CET ÉTÉ,
si vous recevez des gens
à la maison, aérez régulièrement
les pièces en ouvrant les fenêtres.

APPRENDRE À VIVRE AVEC LE VIRUS,
C'EST D'ABORD DEMEURER PRUDENT.

Québec.ca/coronavirus

Votre gouvernement

Québec

0101355

D'EMPLOYEURS À FOURNISSEURS DE LOGEMENTS



En plus d'être frappés par la pénurie de main-d'œuvre, les employeurs doivent aussi dénicher des logements pour leurs employés et composer avec les longs délais pour le recrutement à l'étranger. Voici un survol de leur réalité.



ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La difficulté à dénicher un logement pour ses travailleurs a poussé le copropriétaire des Jardins de Magog, Benoit Brouillard, à acquérir un immeuble à logements situé juste en face de l'une de ses résidences pour personnes âgées.

« La problématique, c'est la même que tous les employeurs dans le monde vivent : la pénurie de main-d'œuvre. On a beaucoup de difficultés à avoir du personnel. On a commencé à accueillir quelques personnes qui viennent de l'étranger. On fait du recrutement international. Ce sont des processus très ardus, mais au moins quand ils arrivent, on a un contrat de travail de deux ans. »

Le copropriétaire s'est tourné vers une agence afin de recruter à l'étranger. Or, il doit du même coup trouver un logement pour ces employés venus d'ailleurs.

« Dans la région, à Magog, c'est très difficile de trouver des logements, encore plus des logements qui ont de l'allure. Ce qu'on a pris comme décision, c'est qu'il fallait absolument trouver quelque chose pour loger nos travailleurs. »

L'achat de l'immeuble juste en face, même s'il n'était pas prévu, s'est imposé de lui-même, d'autant que ces employés n'ont pas de moyen de transport pour se déplacer. Comme il était en rénovation, l'édifice était complètement vacant.

M. Brouillard raconte avoir dû loger un employé dans un appartement inadéquat pendant un certain temps avant de trouver cette solution.

« C'est là qu'on a pris la décision d'approcher le propriétaire de l'immeuble en face de chez nous. »

« Ce n'était pas prévu au budget. Le plus gros investissement que l'on a, ce sont les employés. Si on ne peut pas en avoir, ça vient mettre l'entreprise en péril. On s'est dit : si ça prend ça, on va le faire, on n'a pas le choix. »

Le premier employé de l'international est arrivé l'été dernier.

Trois ou quatre personnes ont été recrutées de cette manière. « On en a environ quatre ou cinq qui sont en processus d'approbation; encore quelques semaines ou quelques mois... »

UNE MAISON À COATICOOK

Basée à Sainte-Croix-de-Lotbinière, l'entreprise Meubles South Shore compte aussi une usine à Coaticook, où elle emploie une centaine de personnes. Depuis une douzaine d'années, elle compte une usine à Juárez, au Mexique. Elle se spécialise dans la vente en ligne de meubles prêts à être assemblés.

Elle a acquis deux maisons à Coaticook et à Sainte-Croix-de-Lotbinière afin de loger ses employés étrangers, qui restent ici généralement un an.

Les six travailleurs de l'usine de Coaticook sont arrivés début juillet et habitent dans la résidence qui a été rénovée. Celle-ci se trouve à environ cinq minutes de marche de l'usine, explique le président et chef des opérations de l'entreprise, Jean-Stéphane Tremblay.



La Résidence Saint-Philippe de Windsor a fermé ses portes il y a quelques mois. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

CAMPING ET RÉSIDENCE POUR BRP

De son côté, l'entreprise BRP à Valcourt loge des employés du Mexique au camping Havana de Maricourt et à l'ancienne Résidence Saint-Philippe de Windsor. Elle a conclu une entente avec le gestionnaire du camping, qui loue la résidence du propriétaire.

Des rénovations importantes ont été faites à la Résidence Saint-Philippe, ce qui permet de loger jusqu'à 70 personnes. L'ancienne résidence pour personnes âgées a fermé ses portes il y a quelques mois.

« Ce sont déjà des employés de BRP au Mexique. Ils viennent prêter main-forte à nos collègues ici à Valcourt. Ils sont déjà formés,

PÉNURIE DE LOGEMENT ET CRISE D'ABORDABILITÉ

Dans un rapport s'attardant à la pénurie de logement et à la crise de l'abordabilité, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) estime qu'au Canada, si le taux actuel de construction se maintient, le parc de logements augmentera pour atteindre près de 19 millions d'unités d'ici 2030.

Or, « pour rétablir l'abordabilité, nous estimons que le Canada aura besoin de 3,5 millions de logements supplémentaires », avance la SCHL.

La province de Québec était « autrefois considérée comme abordable, mais l'abordabilité s'y est fortement effritée au cours des dernières années », peut-on lire.

« Les deux tiers des 3,5 millions de logements manquants se trouvent en Ontario et en Colombie-Britannique », mais « des logements supplémentaires seraient également requis au Québec ».

La SCHL note qu'il sera difficile d'augmenter l'offre, car celle-ci prend du temps. « Ainsi, nous devons agir dès aujourd'hui pour atteindre l'abordabilité d'ici 2030. »

ISABELLE PION

Source : SCHL, juin 2022

UN AVANTAGE CONCURRENTIEL

SHERBROOKE — L'aide au logement s'avère un avantage concurrentiel permettant aux employeurs de se démarquer.

C'est du moins ce que constate Véronique Corriveau, conseillère aux entreprises spécialisée en ressources humaines à la MRC de Memphrémagog.

« Quand un employeur fait un processus de recrutement avec un travailleur, lorsqu'il offre une aide à l'établissement, il se positionne clairement avec un avantage concurrentiel dans son offre



La difficulté à dénicher un logement pour ses travailleurs a poussé le copropriétaire des Jardins de Magog, Benoit Brouillard, à acquérir un immeuble à logements situé juste en face de l'une de ses résidences. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Des délais de recrutement trop long, déplorent des employeurs

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En plus de se heurter à la pénurie de main-d'œuvre et au manque de logements, des employeurs déplorent également les délais auxquels ils sont confrontés lors du recrutement à l'étranger.

« C'est toujours difficile : tu as un besoin immédiat, mais le processus dure un an », image Benoit Brouillard, copropriétaire des Jardins de Magog et Jardins Pinecroft, qui se tourne maintenant vers l'étranger pour les activités de ces deux résidences pour personnes âgées à Magog.

L'enjeu de main-d'œuvre est crucial.

« J'ai des besoins tout le temps. Je ne peux pas dire : je ferme un département et je vais rouvrir quand je vais recevoir des gens. J'ai besoin de tout mon monde », glisse-t-il en entrevue.

Benoit Brouillard souligne que même si les besoins sont immédiats, le processus, lui, peut durer un an. C'est sans compter tout l'aspect de la non-reconnaissance du parcours dans un autre pays, comme cet employé du Congo qui était médecin dans son pays. « On ne veut pas lui reconnaître même une formation pour un préposé. Ce sont d'autres démarches pour faire approuver les compétences de la personne… »

Les Jardins de Magog et les Jardins Pinecroft comptent 100 employés. L'employeur magogois recherche majoritairement des préposés, des cuisiniers et des aides-cuisiniers.

Meubles South Shore, basée à Sainte-Croix-de-Lotbinière et comptant une usine à Coaticook, a fait venir des travailleurs mexicains provenant de son usine de Juárez afin de combler le manque de main-d'œuvre dans ses installations québécoises.

« Ce sont des processus qui sont très longs. Ce sont des travailleurs étrangers, il faut suivre les processus gouvernementaux. Les gouvernements pourraient faciliter les choses », commente Jean-Stéphane Tremblay, président et chef des opérations de l'entreprise. Le processus pour ce recrutement a duré au moins une année.

Meubles South Shore compte quelque 400 employés au Québec et tout autant au Mexique. La moitié de la production est réalisée au Québec et l'autre au Mexique.

Entre 2018 et 2020, elle a investi environ 3 M$ pour moderniser les opérations de l'usine coaticookoise, notamment avec la robotisation et l'automatisation des opérations.

> **« J'ai des besoins tout le temps. Je ne peux pas dire : je ferme un département et je vais rouvrir quand je vais recevoir des gens. J'ai besoin de tout mon monde. »**
>
> — Benoit Brouillard, copropriétaire des Jardins de Magog et Jardins Pinecroft

Recruter ces ressources humaines s'avère une option intéressante, puisqu'elles connaissent déjà les façons de faire de Meubles South Shore qui sont les mêmes en sol mexicain, explique M. Tremblay.

« Les travailleurs arrivent ici, ils connaissent les machines (…) On n'a pas besoin de les former. On a besoin de travailler par ailleurs sur l'intégration. On leur donne des cours de français au Mexique, parce qu'on sait déjà qui sont les gens au Mexique qui font des demandes pour venir travailler au Québec. On a des fois, dans les usines, une ou deux personnes qui parlent espagnol, ce qui facilite la communication. Un des aspects qui est primordial, c'est de trouver un endroit où habiter. »



Meubles South Shore compte quelque 400 employés au Québec et tout autant au Mexique. La moitié de la production est réalisée dans la province et l'autre moitié en sol mexicain. — PHOTO ARCHIVES, LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

expérimentés, ils connaissent nos produits. Ils viennent ici pour une période déterminée pour donner un coup de main », explique Biliana Necheva, conseillère principale aux relations médias chez BRP, en précisant qu'il s'agit d'une solution temporaire.

Mme Necheva souligne que l'entreprise a, au cours des derniers mois, amélioré les conditions salariales des employés.

En début d'année, environ 450 postes étaient à pourvoir. Présentement, on en compte une centaine, entre autres comme soudeur et mécanicien.



Il n'existe pas de données précises sur le manque de logements à Magog, mais ceux-ci se font rares. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

d'embauche. On le voit de plus en plus fréquemment », commente-t-elle en entrevue.

« Certains employeurs ont pris des initiatives très concrètes. Il y a un petit nombre d'employeurs qui nous contactent avec des projets (NDLR : comme les Jardins de Magog, voir autre texte) et qui ont mené des projets par eux-mêmes. Ce qui est très fréquent, c'est de les diriger vers des organismes d'aide à la relocalisation. On pense à Place aux jeunes, en région, Préférence Estrie, des organismes qui supportent les employeurs qui veulent offrir à leurs employés un service de relocalisation », explique Mme Corriveau.

La MRC n'a pas de portrait clair, en ce moment, du manque de logements sur le territoire, mais espère avoir un meilleur éclairage avec les données du recensement canadien qui doivent sortir en septembre.

La MRC de Memphrémagog observe cette tendance à recruter à l'international ou hors région : les employeurs ont de plus en plus recours à ce type de recrutement. Cette stratégie se déploie dans différentes sphères d'activités, autant dans le milieu touristique qu'industriel.

Même si cette stratégie s'avère efficace, elle exerce du même coup une pression sur les communautés et amplifie l'enjeu de la crise du logement, remarque-t-on.

La MRC planifie une autre mission pour 2022-2023 afin d'accompagner des entreprises dans leur recrutement. Cette mission, qui reste à être définie, pourrait cibler les pays francophones et pourrait toucher différents secteurs d'activités, comme l'industriel et les technologies de l'information.

ISABELLE PION

PATROUILLE NAUTIQUE DU SPS

DE LA ROUTE À NOS LACS



VIATKA SUNDBORG
viatka.sundborg@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Au volant de leur Zodiac, deux policiers du Service de police de Sherbrooke (SPS) ont pour mission de faire régner la loi et l'ordre sur les plans d'eau de la ville. Les cheveux dans le vent, ils s'assurent que tous les plaisanciers sont en sécurité, du kayakiste au capitaine de grosse embarcation.

Trop vite, trop de vagues et pas assez de vestes de sauvetage, voilà la réalité des policiers aux supports opérationnels. « Il est certain que l'on ne pourra pas enrayer tous les problèmes sur le lac, mais l'idée est de rendre le plan d'eau sécuritaire », explique Sébastien Duquette qui s'est spécialisé dans la patrouille nautique au SPS.

« Beaucoup d'éléments de sécurité et d'obligation légale sont banalisés sur nos plans d'eau, et ce bien plus que sur nos routes », ajoute son collègue Xavier Raymond, au moment même où une motomarine quitte le quai à toute vitesse.

Les gyrophares du Zodiac s'allument. Voilà que *La Tribune* assiste à une interception nautique en direct.

La conductrice de la motomarine s'immobilise. Les deux agents lui demandent ses cartes de compétence pour conduire son embarcation. Elle ne les a pas en sa possession. Ce simple oubli est en réalité une infraction en soi. À ceci s'ajoute l'excès de vitesse que les policiers ont constaté.

Ce cocktail d'imprudence et de négligence aurait pu coûter plusieurs centaines de dollars à la jeune conductrice. « Ne pas avoir son permis de conduire sur les routes peut mener à une amende d'une trentaine de dollars alors que cette même infraction sur un plan d'eau coûte plus de 300 $ », précise le policier Duquette.

SURFER LA VAGUE

Alors que certains amateurs de sport nautique sont à la recherche des vagues les plus grosses, nombreux sont ceux qui les détestent. « Les vagues faites par les bateaux nuisent non seulement aux berges des lacs, mais aussi aux autres personnes sur le lac », souligne Sébastien Duquette.

Il n'est pas nécessaire d'être un amateur de planche à pagaie pour imaginer comment la vague d'un bateau déstabilise une telle embarcation à propulsion humaine. « Ce que l'on demande au conducteur de bateau c'est d'être conscient de l'impact de leur action sur les autres citoyens qui tentent tout comme eux de profiter du lac », poursuit le policier.

> **« Les vagues faites par les bateaux nuisent non seulement aux berges des lacs, mais aussi aux autres personnes sur le lac. »**
>
> — Sébastien Duquette

Aux yeux de la loi, tout conducteur d'embarcation commet une infraction si celui-ci se déplace sans considération raisonnable pour autrui et produit du même coup une vague dont la grosseur dépasse l'entendement. « Autrement dit, chacun est responsable de sa vague et toute exagération pourrait mener à une contravention de 500 $ », affirme M. Duquette en avouant avoir donné une telle amende dans les derniers jours.

Les policiers s'attaquent de front à cet enjeu puisque les riverains ont rapporté à maintes reprises que les vagues perturbaient la quiétude des plans d'eau. « J'ai eu la chance de participer à une assemblée citoyenne en début de saison pour entendre les préoccupations des citoyens. Je pense que si l'on travaille tous ensemble, on pourrait faire une différence à moyen terme », croit le policier.

À l'écoute des citoyens, les policiers affectés à la patrouille nautique de Sherbrooke s'affairent à offrir un environnement aquatique sécuritaire où il fait bon se détendre et se divertir. — PHOTO LA TRIBUNE, SIMON RANCOURT

EN SÉCURITÉ MÊME SOUS LE SOLEIL

Selon les policiers, rares sont ceux qui appliquent à la lettre tous les règlements concernant les embarcations de plaisance. « Les gens sont en général réceptifs, mais il reste encore beaucoup de travail à faire », avoue le policier spécialisé en patrouille nautique.

« On tente d'adopter une approche beaucoup plus pédagogique que coercitive, mais pour certains aspects de sécurité nous sommes intransigeants », souligne Xavier Raymond. Parmi ces règles où la tolérance zéro s'applique, il y a celle d'avoir une veste de flottaison individuelle et un sifflet.

« Tout le monde le sait, il n'y a pas de raison pour laquelle certains "oublient" leur veste de flottaison. Cette simple mesure de protection pourrait à elle seule vous sauver la vie », rappelle le policier Raymond qui a lui-même perdu de ses proches lors d'un accident de bateau où les vestes étaient absentes.

Les deux policiers rappellent que les conducteurs d'embarcation doivent s'assurer que le câble d'arrêt d'urgence permettant d'arrêter le moteur est attaché après eux. Il s'agit là d'une précaution que plusieurs oublient ou négligent selon eux.

Pour toutes autres informations concernant les obligations et les devoirs entourant la conduite d'embarcation de plaisance, il est recommandé de consulter le site de Transport Canada. Il est à noter que chaque type d'embarcation possède des particularités qui lui sont propres.

Le lac Massawippi sous la loupe d'un chercheur californien

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un chercheur californien s'intéressera au lac Massawippi, ses courants et l'implantation de la moule zébrée. Les travaux d'Alexander Forrest de la University of California Davis (UCDAvis) doivent permettre de cibler plus exactement les sites de colonisation à l'établissement de la moule zébrée. L'organisme Bleu Massawippi pourrait ainsi mieux cibler ses interventions au cours des prochaines années, explique la directrice de l'organisme, Sophie Payeur.

Il pourrait s'agir d'une des premières études de ce type au Canada.

« Ce qu'on sait, c'est qu'il y a de la moule. On la cherche avec notre connaissance actuelle du lac, mais ce n'est pas une connaissance fine. Tout ce qui est sous-marin ou souterrain, ce sont des choses que l'on connaît moins. L'écosystème de notre lac, tout ce qu'il y a sous l'eau, le lit du lac, de quoi il est composé, les éléments chimiques… tout ça ce sont plusieurs données qui vont être peaufinées par la présence d'Alex et qui vont nous permettre de mieux connaître le lac de façon générale et de mieux cibler les zones de sensibilité », indique Sophie Payeur.

L'étude se penchera notamment sur l'effet des courants sur la distribution des véligères, les larves des moules. L'équipe de l'université américaine a développé un modèle de simulation hydrodynamique. Les courants pourraient influencer les sites d'implantation du mollusque tant redouté. En découpant le lac en zones de vulnérabilité, il sera ainsi plus facile de savoir quoi faire et de faire des plans de match précis par zone.

« C'est quand même l'extraction des moules et le lavage des embarcations qui vont faire qu'on va s'en sortir », observe-t-elle.

Une fois qu'elle est établie, la moule est indélogeable, mais on souhaite limiter sa propagation.

À l'heure actuelle, c'est dans le secteur de North Hatley que l'on retrouve surtout ce mollusque non désiré, une espèce exotique envahissante (EEE) qui a la capacité de se reproduire facilement et qui a des conséquences importantes sur l'écosystème.

Par ailleurs, les plongées de retrait reprendront de façon intensive ces jours-ci. Bleu Massawippi a aussi recruté des plongeurs qui acceptent de devenir plongeurs scientifiques.

« Durant tout l'automne et jusqu'en novembre possiblement, ils vont venir plonger avec nous chaque semaine. Ils viennent de partout au Québec : Rimouski, la Montérégie, la Gaspésie… »

UNE PROMESSE QUI TOUCHE L'EAU

La Tribune écrivait, en juillet, que la colonisation de la moule zébrée au lac Memphrémagog pourrait entraîner une facture importante. Des organismes de protection disaient également se sentir seuls et sans ressources pour lutter contre les EEE et lutter contre la protection des plans d'eau.

« Ce sont souvent des bénévoles, des passionnés, comme des Robert Benoit et des Gisèle Lacasse… Mais il n'y a pas de moyen et de structure en place. Je crois que d'ici quelques semaines, on va proposer des choses intéressantes. »

— Gilles Bélanger

La Fondation québécoise de défense des lacs et des cours d'eau avait interpellé les élus de la CAQ, ce printemps, sans avoir de nouvelle, avait fait valoir la présidente Constance Ramacieri.

Sans vouloir « scooper » son parti, le député sortant d'Orford, Gilles Bélanger, précise qu'une annonce sera faite en lien avec l'eau.

« Il faut permettre à ces organismes-là d'avoir plus de moyens. C'est beaucoup de bénévolat, on passe par de petits budgets discrétionnaires. C'est beaucoup plus de la réaction. On est toujours en mode de gérer une problématique. Il faut être capable, dans le futur, d'être plus préventif, d'avoir des normes plus sévères », commente-t-il en entrevue, en soulignant que plus de fonds sont nécessaires.

Le candidat de la CAQ estime qu'entre les différents programmes et fonds disponibles, il peut être difficile de s'y retrouver.

« Ce sont souvent des bénévoles, des passionnés, comme des Robert Benoit et des Gisèle Lacasse… Mais il n'y a pas de moyen et de structure en place. Je crois que d'ici quelques semaines, on va proposer des choses intéressantes », dit-il en faisant allusion à une entité pour la protection et la valorisation de l'eau douce, sans dévoiler plus de détails. M. Bélanger souhaite obtenir un deuxième mandat dans sa circonscription.

Bleu Massawippi avait lancé une vaste opération de plongée, l'automne dernier, afin de dresser le portrait de l'invasion de la moule zébrée et pour retirer le mollusque non désiré. Une autre série de plongée doit commencer ces jours-ci. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

2,50$
PAR SEMAINE*



Info d'aujourd'hui, à prix d'hier.

L'abonnement numérique à **2,50$** par semaine*.
Plus 4 semaines d'essai gratuit.

*9,95 $/mois + taxes

Numérisez le code QR pour en savoir plus !

LES COOPS DE L'INFORMATION

leDroit NUMÉRIQUE · leNouvelliste NUMÉRIQUE · leQuotidien NUMÉRIQUE · leSoleil NUMÉRIQUE · laTribune NUMÉRIQUE · laVoixdel'Est NUMÉRIQUE

0099719

UN PARLEMENT HYBRIDE POUR DE BON?



ANTOINE TRÉPANIER
Le Droit

SUR LA COLLINE

Plus de la moitié des Canadiens estiment que les parlementaires devraient avoir le choix de se rendre à Ottawa ou de travailler à distance après la pandémie. Mais comprend-on vraiment ce que cela signifie? Un Parlement hybride a pourtant de lourdes conséquences sur ceux qui en assurent le bilinguisme officiel.

« Sais-tu à quoi ressemble un muffin anglais? », demande la libérale Hedy Fry.

En pleine réunion sur l'affaire Hockey Canada, la présidente du comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes interpelle son adjoint à micro ouvert.

Dans la salle, des gens ont ri, ont roulé les yeux, ont soupiré et le haut fonctionnaire qui témoignait était visiblement confus. Dans un studio situé au fond de la pièce, l'interprète a vécu un énième désagrément des visioconférences au Parlement.

« C'est un problème constant. C'est un sérieux problème », soutient Myriam Bureau.

M^me^ Bureau a œuvré pendant des années comme interprète au Parlement. Les deux dernières ont sans doute été les pires de sa vie professionnelle.

« Je pouvais faire des journées complètes sans problème. Mais là [avec la pandémie], je pouvais travailler quelques heures, j'arrivais chez moi et j'étais vidée, vidée, vidée. J'avais mal aux oreilles. Ce n'était plus le même emploi. Un emploi que j'aimais tellement avant était devenu pénible », témoigne-t-elle en entrevue au *Droit*.

SAVOIR ACCOMMODER LES PARLEMENTAIRES

Depuis deux ans, le mode hybride a fait l'objet de nombreux débats au Parlement.

En juin, les Communes l'ont adopté pour encore au moins un an.

Le NPD et des libéraux voudraient que cette mesure devienne permanente notamment pour favoriser la conciliation travail-famille et permettre à de jeunes parents de s'épanouir comme députés.

Des arguments relatifs à la santé publique, la flexibilité au travail, la sécurité des parlementaires et les coûts de transports sont souvent avancés en faveur du mode hybride.

Les opposants, surtout les conservateurs, dénoncent un contournement de la démocratie.

Des ministres, disent-ils, peuvent éviter les questions des journalistes et de l'opposition en restant chez eux ou dans leur bureau.

Les problèmes techniques, le manque de réseautage, les horaires des réunions de comité qui sont chamboulés et les impacts économiques pour la capitale fédérale sont aussi évoqués.

Mais ce débat est rarement sorti de la « bulle parlementaire ».

Et ça, c'est un problème aux yeux de la sénatrice ontarienne Donna Dasko.

UN SONDAGE « IMPORTANT »

La sénatrice Dasko est une sommité dans le monde des sondages. Pendant trente ans, elle a dirigé des projets de recherche pour des gouvernements provinciaux et fédéral, des entreprises privées et des organisations non gouvernementales.

Récemment, elle a demandé à la firme Nanos de prendre le pouls des Canadiens au sujet de son lieu de travail. Ce sont 1002 Canadiens qui ont répondu à l'appel au téléphone et en ligne. Résultat?

On constate que 56 % des Canadiens croient que les députés et les sénateurs devraient continuer d'avoir le choix entre se rendre à Ottawa pour leurs réunions ou assister à celles-ci en ligne. Au total, 39 % des Canadiens ne sont pas d'accord et pensent que les parlementaires devraient recommencer à se rendre dans la capitale fédérale pour toutes leurs réunions, après la pandémie.

Plus de la moitié des Canadiens estiment que les parlementaires devraient avoir le choix de se rendre à Ottawa ou de travailler à distance après la pandémie. Mais comprend-on vraiment ce que cela signifie? — PHOTO ARCHIVES, LE DROIT

L'appui au mode hybride est particulièrement élevé en Colombie-Britannique, où 73 % de la population est en faveur, suivi de l'Atlantique avec 64 %.

« C'est un débat important pour les Canadiens dans leur propre vie. Travailler en personne ou à distance? Mais quand ça vient au Parlement, nous en débattons entre parlementaires sans savoir ce qu'en pensent les Canadiens », dit-elle.

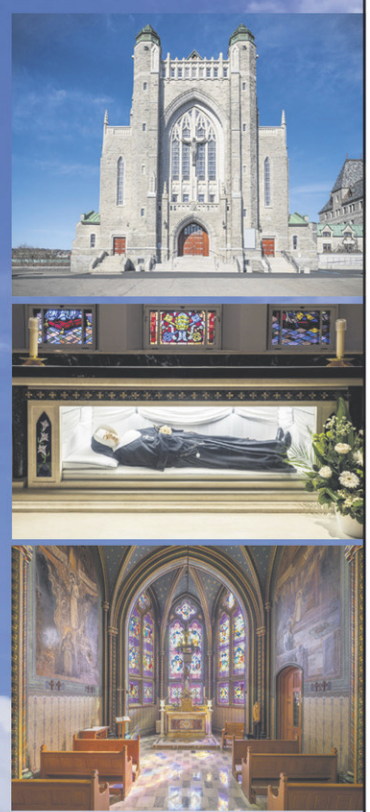
Ces résultats vont-ils l'influencer? Elle poursuit sa réflexion. Elle n'est pas certaine.

Et c'est peut-être Myriam Bureau qui pourrait la convaincre.

LIRE LA DÉMOCRATIE PEUT-ELLE FAIRE DU TÉLÉTRAVAIL ? › 22

Votre été à la Cathédrale
- 130, rue de la Cathédrale -
Programmation musicale, culturelle et spirituelle

- *Visites guidées jusqu'au 27 août 2022*
- *Chapelle de l'archevêché (Selon disponibilité)*
- *Musée Marie-Léonie Fondatrice des Petites Sœurs de la Sainte-Famille*
- *Crypte (Tombeau d'évêques, prêtres ou laïcs qui ont un lien avec la Cathédrale)*



Information :
bcstm.org
819 563-9934, poste 209
SaintMichelSherbrooke

BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINT MICHEL
ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE

0099891

LA SEMAINE EN **PHOTOS**

› THE OFFSPRING AU PALAIS DES SPORTS



Le groupe californien The Offspring a attiré une foule fébrile jeudi au Palais des sports Léopold-Drolet de Sherbrooke. C'est dans le cadre de la tournée *Let the bad times roll*, leur nouvel album sorti en 2021, que les musiciens ont fait un arrêt en Estrie, au plus grand plaisir des quelque 3000 fans qui sont venus les entendre. The Planet Smashers a assuré la première partie de la soirée. — PHOTO LA TRIBUNE, SIMON RANCOURT

› SLACKFEST À VAL-DES-SOURCES



Plusieurs centaines de festivaliers ont testé leur équilibre le week-end dernier à la 4e édition du festival Slackfest de Val-des-Sources, qui se tenait à la Place de la Traversée. Pour l'occasion, les organisateurs avaient prévu une zone de *slackline* pour débutants et intermédiaires, ainsi que des performances de professionnels sur une *highline* de 55 mètres de longueur et de 18 mètres de hauteur au-dessus du puits minier. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

› EN TROTTINETTE SUR LA RUE



Steve Caron a appris à ses dépens que les trottinettes électriques sont illégales sur la majorité de nos routes. Alors qu'il se trouvait sur sa trottinette électrique en direction du parc Blanchard à Sherbrooke, un policier l'a intercepté pour lui servir un avertissement. L'homme de 45 ans ne comprend pas qu'il doive laisser sa trottinette de côté alors que le vélo électrique est autorisé. Il interpelle la Ville de Sherbrooke pour revoir les règles. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

› UN CHIEN EFFAROUCHEUR AUX PLAGES DE MAGOG



On connait bien le truc des faucons ou des fusils de pyrotechnie pour faire fuir les goélands et autres oiseaux nuisibles, dont la présence affecte la qualité des eaux de baignade aux plages de Magog. Cet été, le chien Équinoxe s'est ajouté à l'éventail de stratégies déployées par l'agente de gestion de la faune Noémie Grimard. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

laTribune NUMÉRIQUE

Un forfait papier tout compris?

Tous nos contenus numériques sont offerts sans frais supplémentaires, aux abonnés de l'édition papier du samedi.

abonnement@latribune.qc.ca • 819 564-5466

0085729

DANS L'ŒIL DE NOS PHOTOGRAPHES



Une explosion survenue à la suite de manipulations déficientes de propane a causé un important incendie qui a rasé deux maisons privées sur la rue Letendre à Val-des-Sources, vendredi dernier. Un imposant panache de fumée était visible dans les environs. La Régie du bâtiment du Québec poursuit son enquête pour faire la lumière sur cette explosion, puisqu'aucune entreprise n'a les installations requises ni la formation adéquate pour mener des activités de transvasement de propane à cette endroit. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

SÉRIES DE SPECTACLES GRATUITS

AVEC ZÉBULON, FRANCE D'AMOUR, DAMIEN ROBITAILLE, MARIE-MAI ET PLUS ENCORE !

DU 4 AU 20 AOÛT → CENTRE-VILLE EN SPECTACLE • PLACE JEAN-LAPIERRE

18 ET 19 AOÛT → SPECTACLES CHEZ BEN • CANTINE CHEZ BEN

DU 25 AU 27 AOÛT → SPECTACLES DESJARDINS • PARC DANIEL-JOHNSON

FINS DE SOIRÉE • CENTRAL 217

DÉTAILS → FICG.QC.CA

4 → 27 AOÛT
54e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY

FICG

0097136

opinions

Présidente du C.A. **MÉLANIE NOËL** Directeur général **HUGO FONTAINE** Rédactrice en chef **CHLOÉ COTNOIR**

La démocratie peut-elle faire du télétravail ?

MARIE-CLAUDE LORTIE
RÉDACTRICE EN CHEF
Le Droit



Depuis le début de la pandémie, le Parlement canadien a trouvé toutes sortes de façons de fonctionner, comme bien d'autres organismes et institutions, en mode hybride.

Certains députés et sénateurs vont sur place, à Ottawa, pour travailler et débattre de nos lois. D'autres le font de façon virtuelle, à distance, par communication vidéo.

Même chose pour leurs équipes et pour tous les spécialistes appelés à les aider ou faire des représentations devant différents comités.

Les Zoom et autres rencontres en FaceTime, Teams et compagnie, ont la cote.

Et le coronavirus, qui s'attarde parmi nous, justifie encore que certains veuillent prendre des précautions pour éviter les contacts humains.

Cette façon de faire comporte aussi bien des avantages qui vont au-delà de la prévention de la contagion.

On évite des coûts de transport incluant les pertes de temps associées aux longs déplacements. Et la flexibilité que permet le télétravail facilite la vie de ceux qui ont de complexes obligations personnelles — des enfants ou des parents nécessitant de l'aide, par exemple — et autres ingrédients du quotidien restreignant leur mobilité.

En gros, le télétravail permet souvent de faire trois choses ou plus en même temps. Et dans nos vies modernes, c'est l'objectif de bien du monde.

Mais le télétravail n'a pas que des bons côtés. Les entreprises le savent. Les employés sont-ils aussi performants et motivés, laissés seul, sans collègues ni encadrement? La question se pose souvent dans bien des domaines.

En politique, on doit aussi poser la question. Est-ce une bonne chose, pour la démocratie, qu'un forum aussi vivant, direct et symbolique de la collectivité réunie pour débattre des questions touchant le pays qu'une Chambre des Communes se retrouve à moitié dégarni et remplacé par des écrans?

Depuis le début des confinements et autres phases de gestion pandémique, les chercheurs en sciences politiques du monde entier ont commencé à se pencher sur le sujet: est-ce que le contenant va finir par changer le contenu si on change de façon aussi radicale la forme de nos institutions politiques?

Si on remplace les échanges de vive voix par des télécommunications?

Ils n'ont pas de réponse unanime. Mais il est difficile de ne pas voir comment, effectivement, cela pourrait édulcorer les fondements même de nos systèmes d'échanges démocratiques.

Oui, on sauve des sous en évitant les voyages en avion de députés de partout au Canada. Oui, on permet à des députés de l'autre bout du pays de passer plus de temps avec leurs électeurs si on ne les oblige pas à trainer des heures dans les airs ou les aéroports.

Mais comment garder les liens entre les partis disparates de notre pays ou de nos provinces si les humains ne sont pas ensemble pour parler?

On sait tous que discuter à travers des écrans, fonctionne à un certain niveau. Mais les amitiés ne naissent pas comme ça. Ni les complicités. Et quel est le meilleur terreau pour faire éclore des liens basés sur le respect et la bienveillance, entre des humains aux intérêts politiques opposés : sur un écran ou autour d'un café?

En outre, le Canada n'a certes pas autant à craindre que les démocraties fragiles de l'impact pratique de la technologie sur la liberté de parole.

Mais il faut y réfléchir.

Le contrôle du bouton « muet » peut devenir un enjeu politique, pas besoin d'être scénariste de la troublante série futuriste *Black Mirror* ou d'avoir un doctorat en totalitarisme pour le voir. La technologie augmente les risques de contrôle indu des discussions collectives. Concrètement, il est beaucoup plus facile de faire taire quelqu'un qu'on n'a pas envie d'entendre quand il parle à distance que lorsqu'il est en vrai, devant soi.

Bien sûr, la technologie permet aussi de parler sur de nombreuses plateformes — notamment les réseaux sociaux. En fait, elle permet tout. Mais voilà, veut-on transformer nos démocraties ainsi? Veut-on des débats d'élus en Chambre? Sur Twitter?

Ce n'est ici qu'un petit début de réflexion. Mais à la majorité de Canadiens qui appuient un Parlement hybride, cette question se pose : avez-vous considéré ces facteurs en pensant à l'avenir du Parlement? Ou uniquement aux économies de frais de transport et aux côtés pratiques du télétravail.

On a beau, parfois, trouver que les échanges de la Chambre des Communes ne sont que des performances politiciennes à hauts niveaux de décibels, on doit admettre qu'il y a une grande qualité à ce spectacle : il est réel.

Et précieux.

Prenons le temps d'y penser.



EN REPRISE

CARREFOUR DES LECTEURS

La trottinette, une vraie plaie urbaine

D'aucuns se demandent pourquoi la trottinette électrique est illégale dans les rues de Québec et Montréal, alors que c'est un moyen de transport rapide et écologique.

C'est effectivement un moyen de transport rapide. Mais écologique? Pas sûr. La trottinette n'émet effectivement aucun gaz à effet de serre. Par contre, lors d'un récent voyage en Europe, notamment à Varsovie, Budapest et Prague, j'ai pu constater à quel point ce petit engin peut devenir une nuisance et « polluer » la vie des autres usagers de la route, notamment les piétons.

Dans ces trois villes, les trottinettes électriques disponibles suivant la formule Bixi ou à Vélo sont partout sur les rues, les places publiques et les trottoirs.

On dirait que dès qu'il monte sur la petite plateforme, l'usager se sent investi d'une souveraineté absolue sur la voie publique et, droit comme un piquet, va royalement son chemin au mépris des piétons, au milieu desquels on le voit louvoyer à des vitesses parfois affolantes.

Souhaitons donc que cette plaie reste confinée aux villes européennes et ne se propage pas dans nos rues où il est déjà difficile pour les piétons de circuler en sécurité.

Daniel Jean
Québec



— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

CINQ LONGS MOIS ENTRE KYIV ET QUÉBEC... ET CE N'EST PAS FINI

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com





Après cinq longs mois d'attente, Alain Roy devrait accueillir sous peu son amie ukrainienne Iryna et ses deux gars, dont l'un rêve de jouer au hockey.
— PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Foi de Justin Trudeau, tout devait rouler comme sur des roulettes pour emmener des milliers d'Ukrainiens au pays, des avions devaient être nolisés par le Canada, les procédures bureaucratiques devaient être simples comme bonjour.

Iryna et ses deux gars seraient à Québec bientôt.

C'est ce que pensait Alain Roy le 1er mars dernier quand il a entamé les démarches pour accueillir à Québec son amie ukrainienne qui avait fui Kyiv le 26 février, deux jours après le début de l'offensive russe. « Elle a rempli une valise et trois sacs à dos et elle est partie », me raconte Alain au bout du fil.

L'avocate a roulé quelques centaines de kilomètres avec Roman, 14 ans, et Rodion, 8 ans, il lui a fallu 30 heures pour sortir de son pays. « Il a fallu qu'ils couchent dans la voiture. Elle s'est rendue à Moukatchevo, où on était allés ensemble, elle a pu traverser la frontière, puis elle a traversé la Hongrie jusqu'à la Croatie. » Elle est restée quelques semaines là-bas dans un appartement prêté par des amis, avant de devoir repartir.

De là, elle est allée en Suède, où elle a aussi des amis, toujours en espérant obtenir rapidement les trois visas pour entrer au Canada.

Elle y est restée deux mois.

Puis deux mois en Turquie.

Je vous ai parlé d'elle le 21 mars, Alain n'en revenait pas des dédales administratifs interminables. Il n'était pas seul d'ailleurs, la lenteur du fédéral était alors montrée du doigt par plusieurs. « Ottawa se pète les bretelles en promettant d'accueillir les Ukrainiens, mais dans les faits, c'est à peu près impossible de rentrer au Canada. C'est un gros bourbier administratif », avait-il alors déploré.

C'était tout sauf simple. « Ça demande d'avoir un appareil électronique, ce n'est pas tout le monde qui en a un. Et il faut presque avoir une imprimante aussi! C'est clique ici, clique là, il n'y a rien en ukrainien, c'est en français ou en anglais. [...] Là, elle est à Pula en Croatie. Elle pourrait aller à Zagreb pour ses données biométriques, mais ça ne se fait pas à Zagreb. Elle se dirige vers Prague, mais ça ne se fait pas à Prague. »

Alain a même parlé à l'adjoint de son député, qui lui a dit qu'il n'y avait absolument rien à faire à part de continuer à essayer d'obtenir cette fameuse Autorisation de voyage d'urgence Canada-Ukraine : l'AVUCU. Les démarches, avait promis le ministre Sean Fraser, devaient être comparables à « remplir un formulaire ».

C'était presque émouvant d'entendre le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté promettre de la simplicité et de l'efficacité.

Évidemment, tout était embourbé. De ce côté-ci de l'Atlantique, Alain a dû s'armer de patience et compléter le dossier de son amie pour obtenir un « visa sans vignette », une mesure pour les Ukrainiens, qui ne sont pas obligés d'avoir leur visa apposé dans leur passeport. Ce qui aurait dû prendre des jours a pris des semaines.

Ils ont attendu, attendu, attendu.

Il y a environ un mois et demi, une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne? Immigration Canada avait finalement traité le dossier d'Iryna et de ses gars. La mauvaise? On a accordé un visa sans vignette à Iryna et à Roman, mais pas à Rodion. Comme ça, sans donner de raison, le plus jeune n'a pas eu la permission de venir au Canada, mais sa mère et son frère, oui. « On n'a jamais pu parler à personne pour savoir pourquoi. On ne peut jamais parler à personne de toute façon. »

Pour que l'enfant de huit ans puisse venir avec sa famille, il a fallu envoyer son passeport. « C'était un gros stress pour eux, ils avaient peur que le passeport se perde et de devoir recommencer à zéro. Il a donc fallu attendre le passeport pour le troisième visa, ça a causé un retard d'au moins cinq semaines. Si les trois visas avaient été accordés en même temps, ils seraient déjà ici. »

Ils ont donc attendu encore et, finalement, la semaine dernière, le Canada a finalement accordé le dernier visa. C'est ce qu'attendait Alain depuis longtemps pour acheter les billets d'avion. Mais ça non plus n'allait pas être simple : avec un visa sans vignette, les Ukrainiens ne peuvent pas partir que de six pays : la Roumanie, l'Allemagne, la Slovaquie, l'Autriche, la Hongrie et la Pologne.

Iryna et ses gars étaient en Turquie. « Je ne pouvais pas leur acheter un billet avec une escale dans un des six pays, il fallait que ce soit un voyage distinct. Je leur ai donc acheté des billets pour la Roumanie, puis des billets de la Roumanie vers Montréal. Ils nous ont dit d'essayer de ne pas avoir plus d'une escale en dehors des six pays. »

Alain a réussi à trouver des vols qui correspondent aux exigences : départ de Bucarest, escale en Allemagne, puis au Portugal, l'escale qui ne fait pas partie des six pays, et enfin Montréal. « C'est le mieux que j'ai pu trouver, c'est un voyage de 29 heures. J'aurais pu les faire venir un peu avant, mais ça aurait coûté environ 15 000 $. » Les billets lui ont tout de même coûté 5500 $, plus 700 $ pour le vol entre la Turquie et la Roumanie.

Iryna a dû, en prime, se battre avec l'application ArriveCan, elle n'arrivait pas à entrer les vaccins qu'ils avaient reçus.

Si ce n'était que ça. À Lisbonne, les visas sans vignettes d'Iryna n'ont pas passé, on lui a refusé l'embarquement. « Jusqu'à deux minutes de la fermeture de la porte, elle ne pouvait pas monter à bord, m'a écrit Alain vendredi, découragé. Par contre, depuis ce temps, elle n'est plus en ligne. La dernière chose qu'elle a écrit : "le chef arrive". Le chef est celui qui prenait la décision de la laisser monter à bord ou non. »

Au moment d'aller sous presse, on ne savait toujours pas si elle était en route pour Montréal. « J'ai bon espoir qu'elle ait réussi à monter dans l'avion, elle m'aurait écrit sinon. »

Le Canada n'avait-il pas promis des vols nolisés? « Le Canada qui paye pour des vols, c'est mort. Il y a un organisme qui s'appelle Miles-4Migrants, qui vient de recommencer à offrir des vols, mais il y a une liste d'attente sur laquelle il faut s'inscrire. Je pense qu'ils veulent arriver à un vol par semaine. »

Et encore faut-il pouvoir se rendre où l'avion décolle.

Alain n'en revient toujours pas à quel point le processus est laborieux. « C'est toujours compliqué, il y a toujours quelque chose qui ne marche pas, c'est épouvantable! On a comme l'impression qu'ils veulent que ce soit seulement les plus débrouillards et ceux qui ont de l'argent qui puissent venir. »

Même avec ses économies comme avocate et avec l'argent que lui envoyait le père des enfants, elle n'y serait pas arrivée. « Heureusement que j'étais là pour la *backer*, ça aurait été impossible sinon. Même dans la classe un peu supérieure où elle était, elle n'aurait pas été capable de venir ici. Elle avait la chance de m'avoir. » Tous n'ont pas cette chance. Alain voit passer chaque jour sur un groupe sur Facebook qui compte 132 000 membres des témoignages d'Ukrainiens qui sont laissés à eux-mêmes.

Qui attendent.

Alain estime avoir déboursé entre 10 000 $ et 12 000 $, entre autres en transport et en hébergement. « Je connais une femme qui a voulu faire venir deux filles, mais elles ont dû retourner en Ukraine, elles n'avaient plus d'argent. Il y en a combien qui doivent retourner et qui risquent peut-être de se faire tuer? »

Après cinq mois de fastueuses démarches, Alain pensait bien qu'une fois Iryna et ses garçons envolés de Bucarest, ils seraient enfin au bout de leurs peines. Il est prêt depuis longtemps. « J'ai acheté un ordinateur pour le grand, c'est ce qu'il voulait, et des patins pour le plus petit. Iryna a avec elle deux bâtons qu'elle traîne depuis la Suède. Le petit veut jouer au hockey, c'est ça son rêve. Quand ils ont dû s'enfuir à cause de la guerre, le petit posait beaucoup de questions. Iryna lui a dit : "on va faire un grand voyage et à la fin, tu vas pouvoir jouer au hockey." »

Mais le voyage n'en finit plus de finir.

500 $? MERCI, MAIS NON MERCI





La hausse de l'inflation nous affecte tous et de toutes parts. *Le Soleil* et SOM ont mené un grand sondage pour mesurer l'état d'esprit des Québécois sur l'augmentation des prix à la consommation qui sévit depuis plusieurs mois. Aujourd'hui : vos solutions contre l'inflation (5e de 5).



ÉMILIE PELLETIER
Le Soleil

QUÉBEC — Inquiets de la hausse du coût de la vie, des taux hypothécaires, des prix de l'essence et de l'épicerie, les Québécois souhaitent voir le gouvernement du Québec intervenir sur plusieurs fronts pour contrer les impacts de l'inflation sur leur portefeuille. Et un deuxième chèque de 500 $ dans leurs poches est loin d'être leur priorité.

«"Le gouvernement doit s'en occuper!" C'est souvent ça qu'on entend, c'est un réflexe qui est ancré chez beaucoup de personnes», constate le vice-président et chef de la stratégie d'affaire de la firme de sondages SOM, Éric Lacroix.

Tandis que leurs poches se vident, les Québécois espèrent une solution plus tôt que tard. Solution qui devrait provenir d'en haut, selon la majorité des personnes sondées par la firme SOM pour *Le Soleil*. Pas de l'au-delà, mais bien du gouvernement du Québec. À l'aube des élections provinciales de l'automne, les yeux sont rivés vers ceux qui formeront le nouveau gouvernement, au lendemain du 3 octobre.

Ils sont en effet 77 % à remettre entre les mains de Québec leurs économies, pensant qu'il devrait « probablement », voire « certainement » intervenir pour limiter les effets de l'inflation. Et plus le ménage compte de personnes, plus cette intervention est souhaitée, révèlent les résultats du coup de sonde mené auprès de 1147 répondants de partout dans la province.

Toute la semaine, *Le Soleil* est allé à la rencontre de Québécois afin de discuter des conséquences de la hausse soudaine du coût de la vie sur leur portefeuille. La courbe vers le haut des prix de l'essence, de l'épicerie et des taux hypothécaires n'est pas sans inquiéter la vaste majorité. À 87 %, ils se disent « assez » ou « très » préoccupés par l'inflation en général. Le prix des aliments à acheter pour garnir le garde-manger alarme encore plus.

« La tendance au Québec, et ce n'est pas juste dans ce sondage-là, c'est qu'on élit des gouvernements qui sont interventionnistes par définition, affirme M. Lacroix. C'est la proposition politique que la majeure partie des partis politiques met sur la table et les gens adhèrent à ça, donc ce n'est pas surprenant de voir qu'il y a les trois quarts des gens qui souhaitent que le gouvernement du Québec intervienne. »

LE 500 $, PAS UNE PRIORITÉ

Tous les partis politiques en lice se sont déjà engagés, s'ils sont élus, à aider la population québécoise à faire face au coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. Les propositions s'avèrent nombreuses à deux mois du scrutin de l'automne, mais les principaux concernés ont aussi leur propre avis sur la question.

Invités à identifier trois priorités parmi une liste de neuf actions qu'ils voudraient voir le gouvernement entreprendre afin de remédier aux effets de l'inflation sur leur budget, les répondants au sondage SOM-*Le Soleil* sont loin d'être emballés par un deuxième chèque de 500 $ versé aux Québécois avec un revenu annuel de 100 000 $ ou moins. Seule une personne sur cinq le considère comme une priorité.

Le premier ministre François Legault et la Coalition avenir Québec (CAQ) s'y étaient pourtant engagés à trois mois du déclenchement de la campagne électorale. Dans l'optique où ils étaient reportés au pouvoir, cette aide financière pourrait être livrée d'ici la fin de l'année, avait promis M. Legault.

À l'inverse, les personnes sondées placent ex æquo deux mesures comme solutions potentielles : une réduction de la taxe provinciale sur le prix de l'essence et une baisse des impôts.

Chacune récolte 44 % des votes, soit un peu plus qu'une loi qui limiterait le prix de certains produits de consommation courante. Sans en faire une promesse formelle, le gouvernement Legault n'a pas fermé la porte, dans les derniers mois, à réduire l'impôt sur le revenu au cours d'un prochain mandat.

Signe que l'essence s'inscrit comme une préoccupation pour quatre personnes sur cinq, l'imposition d'une limite à la marge de profit des raffineurs de pétrole s'élève aussi parmi les réponses prisées.

Mais comme les compagnies ne sont pas d'ici, « on ne sait pas trop s'ils ont vraiment une prise là-dessus [...] ce n'est pas évident comment ça pourrait s'articuler, analyse le sondeur Éric Lacroix. Par contre, geler le tarif d'Hydro-Québec [une priorité pour un peu plus du tiers des gens] c'est quelque chose qui serait tout à fait à la portée du gouvernement ».

Mais pourquoi le 500 $ semble si mal-aimé?

Cette mesure « extrêmement coûteuse », d'après Éric Lacroix, n'aurait pour seul effet que de mettre « de l'huile sur le feu » en stimulant la consommation et en perpétuant l'inflation. Pas étonnant, dit-il, qu'en tant que priorité, le chèque soit ainsi relégué au septième rang sur neuf.

La gratuité du transport en commun et l'aide à l'achat d'un



véhicule électrique s'inscrivent comme les plus impopulaires interventions possible.

BEAUCOUP DE PROMESSES

Le gouvernement de la Coalition avenir Québec ne se mouille pas à savoir quelles solutions il compte mettre de l'avant. Il se refuse à dévoiler des éléments de sa plateforme non connus à ce jour, assurant cependant être « conscient que les Québécois sont fortement touchés et préoccupés par l'inflation et par la hausse des prix dans plusieurs secteurs de l'économie », a indiqué au *Soleil* l'attachée de presse du premier ministre Nadia Talbot, lorsque questionnée sur les engagements de sa formation face à la hausse du coût de la vie.

À 87 %, les Québécois se disent « assez » ou « très » préoccupés par l'inflation en général. Le prix des aliments alarme encore plus.
— PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Au même titre que les autres partis, constate-t-on, il semble que « l'inflation sera une énorme priorité » en vue de la prochaine campagne électorale, assure-t-elle.

Le Soleil a d'ailleurs colligé en un tableau (ci-contre) les engagements connus des cinq principales formations politiques, parmi les interventions sur lesquelles se sont prononcés les répondants au sondage SOM-*Le Soleil*.

ENJEU « INCONTOURNABLE » DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE



OLIVIER BOSSÉ
Le Soleil

La lutte à l'inflation et surtout les solutions des partis constitueront un enjeu central de la campagne électorale québécoise qui s'amorce. Le premier ministre François Legault devra se défendre sur ce terrain, même si la faute ne lui revient pas, souligne un économiste consulté par *Le Soleil*.

« Ça va être un incontournable, mais le débat ne sera pas, en partie, au bon endroit. Ce n'est ni la faute à Trudeau ni à Legault. Mais il va falloir faire quelque chose, particulièrement pour les moins fortunés qui ont besoin d'un coup de pouce », fait valoir le stratège en chef et économiste principal chez iA Groupe financier, Sébastien McMahon.

Le débat s'ouvre sur la stratégie à adopter pour soulager les consommateurs. La situation économique actuelle accélère la réflexion entre Québécois, déjà entamée avec « l'effacement de l'axe souverainiste-fédéraliste » depuis quelques années, selon le politologue Éric Montigny.

« Tout le pouvoir d'achat, dans le contexte économique présent, ça devient un enjeu émergent pour la campagne », analyse le professeur du département de science politique de l'Université Laval. « Mais il est trop tôt pour savoir si ce sera une question de l'urne ou pas. Traditionnellement, quand on a sondé sur l'importance des enjeux politiques au Québec, la santé arrive toujours en premier.

« Certains partis politiques ont placé la baisse d'impôt au centre des engagements qu'ils vont prendre en campagne. Mais ça s'inscrit dans l'émergence d'un nouveau clivage plus porteur pour l'électorat que le débat de l'indépendance. Le débat gauche-droite sur l'intervention de l'État, sur la fiscalité au Québec », explique M. Montigny.

Les deux experts distinguent les moyens ponctuels que peut choisir de prendre un gouvernement, comme l'envoi d'un chèque de 500 $, des interventions plus permanentes, comme des baisses d'impôt.

Mais l'économiste McMahon insiste sur l'importance de bien cibler ces interventions. « La classe moyenne va toujours être contente d'avoir de l'aide, mais je ne suis pas certain que le besoin soit aussi criant. »

Sur le chèque de 500 $, « ceux qui sont mieux nantis réalisent que ça ne changera pas grand-chose dans leur vie. Et les gens qui sont moins fortunés réalisent que 500 $ c'est bien, mais ils ont besoin de plus que ça. Il y a un vrai signal là! On a besoin de quelque chose, mais il faut faire la bonne affaire », souligne-t-il.

Malgré la suspension de la taxe provinciale sur l'essence en Alberta, le 1er avril, le litre s'y payait quand même 1,95 $ à la pompe en juin. « Ça donne un coup de pouce, mais ça ne change pas le monde. Ce n'est pas des mesures généreuses et larges comme ça qu'il faut, c'est des mesures ciblées pour ceux qu'on sait qui en ont besoin », résume M. McMahon.

L'économiste d'Industrielle Alliance prédit une décroissance prochaine du taux d'inflation et un retour autour de 3 % pour la fin de 2023. L'indice des prix à la consommation (IPC) dépassait 8 % en juin, un sommet en 40 ans.

LES CHOIX CONNUS DES PARTIS PARMI CES INTERVENTIONS POUR CONTRER L'INFLATION

	COALITION AVENIR QUÉBEC	PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC	QUÉBEC SOLIDAIRE	PARTI QUÉBÉCOIS	PARTI CONSERVATEUR DU QUÉBEC
› Réduire la taxe provinciale sur le prix de l'essence à la pompe					X
› Baisser les impôts		X			X
› Légiférer pour limiter le prix de certains produits de consommation courante					
› Imposer une limite à la marge de profit des raffineurs (pétrole)				X	
› Geler les tarifs d'Hydro-Québec		X	X	X	
› Hausser le salaire minimum à 15 $/heure (ou plus)			X	X	
› Verser un 2e chèque de 500 $ aux Québécois dont le revenu annuel est de 100 000 $ ou moins	X				
› Offrir la gratuité du transport en commun pour une période déterminée (ou certaines clientèles)		X	X		X
› Aider les Québécois à se procurer un véhicule électrique	X	X		X	

PROXIMITÉ PME

ROSE BON BON MISE SUR LE COMMERCE HYBRIDE



Caroline Leclerc, fondatrice des boutiques Rose Bon Bon — PHOTO LE QUOTIDIEN, ROCKET LAVOIE

Une troisième boutique vient d'ouvrir ses portes



PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale
p.theroux@videotron.ca

« Le commerce de détail a tellement changé ces dernières années, particulièrement depuis le début de la pandémie. Il est devenu hybride et le restera. Car même si le commerce en ligne a pris beaucoup d'ampleur, on a encore besoin de magasins qui ont pignon sur rue », affirme Caroline Leclerc, fondatrice des boutiques Rose Bon Bon spécialisées dans la vente de produits de décoration et d'art de vivre.

À preuve : l'entreprise saguenéenne vient tout juste d'ouvrir une troisième boutique, située à Mirabel sur la Rive-Nord de Montréal. « Les clients auront toujours besoin de se retrouver dans l'ambiance d'une boutique, de toucher, de voir et de sentir les différents produits. Une boutique nous permet justement de stimuler tous les sens », fait valoir celle qui a lancé Rose Bon Bon à Chicoutimi il y a 26 ans, et ce, dans un tout petit local de 350 pieds carrés qui vendait alors seulement de la literie à laquelle se sont ajoutés au fil des ans des articles de cuisine et de décoration, des accessoires de mode et beauté et autres produits associés au *lifestyle*.

Son objectif initial : ouvrir 25 boutiques un peu partout au Québec. Si ce rêve ne s'est toutefois jamais réalisé, « le commerce en ligne me permet aujourd'hui de vendre aux quatre coins de la province et même ailleurs. Pourtant, quand on a lancé notre boutique en ligne en 2015, on me disait que c'était la fin des commerces qui ont pignon sur rue », souligne Caroline Leclerc.

HUMANISER L'EXPÉRIENCE CLIENT

Rose Bon Bon aura plutôt fait preuve de vision. Contrairement à bien d'autres détaillants qui n'avaient pas encore fait cette transition avant la pandémie, l'entreprise a pu tirer son épingle du jeu alors que ses ventes en ligne ont explosé au cours des deux dernières années et représentent aujourd'hui près du tiers de ses ventes.

Le commerce en ligne amène aussi ses défis. « Il faut arriver à faire vivre une expérience au client. C'est facile de le faire quand il vient en boutique, mais il faut trouver d'autres façons lorsqu'il reste devant son écran d'ordinateur, sa tablette ou son téléphone. Il faut alors humaniser davantage cette relation », note Caroline Leclerc.

Pour y parvenir, l'entreprise mise notamment sur les réseaux sociaux afin de tenir les clients informés et engagés. Et ces derniers lui rendent bien alors qu'ils n'hésitent pas à émettre leurs commentaires et deviennent ainsi d'excellents ambassadeurs de la marque. Elle a aussi amélioré sa plateforme transactionnelle afin de mettre davantage en valeur les produits et leur histoire. « Avant, on avait trop de barrières et moins d'espace pour la créativité. Comme on vend du beau et du bonheur, il faut donc que ça se reflète aussi sur le site Web », explique-t-elle.

Rose Bon Bon, qui compte quelque 35 employés, y met également les ressources nécessaires alors que l'équipe dédiée aux



activités de la boutique en ligne et des réseaux sociaux est passée d'une seule personne à sept au fil des ans. « On a même réussi à recruter des gens qui ont des bacs en marketing », précise l'entrepreneure.

BOUTIQUES PHYSIQUES ET ÉPHÉMÈRES

Caroline Leclerc ne craint pas pour autant d'ouvrir une boutique physique, alors que le commerce en ligne semble être la voie de l'avenir. « On avait beaucoup de demandes de clients qui souhaitaient avoir une boutique de Rose Bon Bon dans leur ville », souligne Caroline Leclerc.

L'entreprise a choisi Mirabel parce que ses ventes en ligne sont importantes dans la couronne nord de Montréal qui, de plus, connaît une forte croissance démographique. Rose Bon Bon a aussi profité de l'opportunité offerte par la compagnie Brunelli, avec qui elle collabore depuis plusieurs années dans le développement de nouvelles collections de literie, pour partager son nouvel entrepôt de Mirabel et y aménager une boutique de 4000 pieds carrés.

Rose Bon Bon n'entend pas ouvrir d'autres boutiques ayant pignon sur rue dans un avenir rapproché. Mais l'entreprise pourrait implanter des boutiques éphémères, comme elle l'a fait dans le passé. Elle a notamment adopté ce canal de vente pendant quelques années à Québec, avant d'y implanter une boutique permanente en 2016.

« C'est un concept très intéressant qui nous permet de tester de nouveaux marchés et de profiter d'un emplacement pendant certaines périodes fortes de l'année, comme la saison touristique ou le temps des Fêtes par exemple. Les boutiques éphémères ont aussi l'avantage de nous faire connaître et d'attirer des clients en ligne », fait valoir Caroline Leclerc.

En collaboration avec l'École d'Entrepreneurship de Beauce

« Il faut arriver à faire vivre une expérience au client. C'est facile de le faire quand il vient en boutique, mais il faut trouver d'autres façons lorsqu'il reste devant son écran d'ordinateur, sa tablette ou son téléphone. Il faut alors humaniser davantage cette relation. »

— Caroline Leclerc

TROIS QUESTIONS À CAROLINE LECLERC

1 QUEL EST LE MEILLEUR CONSEIL QUE VOUS AVEZ REÇU? « J'en ai reçu plusieurs! Suis ton instinct. Fais confiance à ton jugement. Écoute ta petite voix, reste toi-même. Tu es belle, bonne et capable Caroline! »

2 QU'EST-CE QUI VOUS MOTIVE, COMME ENTREPRENEURE, COMME DIRIGEANTE? « Ma passion et le désir de partager mon Art de vivre sont sans aucun doute le moteur de ma motivation. Il y a également le désir de bâtir une entreprise et d'être libre de ses idées, de se donner le droit de parfois se tromper, et d'assurer la pérennité de l'entreprise. Faire aussi porter ses idées par une équipe qui me *challenge* et me motive à me dépasser. Par ailleurs, la compétition me motive à me différencier. »

3 QUE FERIEZ-VOUS SI VOUS N'AVIEZ PEUR DE RIEN? « Dès le moment où j'ai pris la décision d'être en affaires, j'ai laissé tomber la peur! Je ne suis pas une peureuse, mais plutôt une curieuse. Au-delà du doute et de la peur, j'ai découvert des défis pétillants, des projets exaltants et de très belles réalisations qui ont emmené Rose Bon Bon toujours plus loin. »

LES CAPSULES DE LA SEMAINE EN BREF

Proximité PME présente des contenus qui mettent en valeur des approches et pratiques, d'ici et d'ailleurs, à la fois innovantes et inspirantes. Consultez l'intégralité de ces capsules dans la section Proximité PME sur notre site Web et sur notre application mobile.

Leadership : la direction à (ne pas) suivre

Plusieurs chefs d'entreprises d'ici ont fait les manchettes ces derniers mois pour les mauvaises raisons. La méconnaissance du français de la part des pdg d'Air Canada, de SNC-Lavalin et du CN a en effet porté ombrage à leur réputation et celle de leurs entreprises. Les hauts dirigeants ont autorité en raison de la place qu'ils occupent au sommet de la hiérarchie organisationnelle. Pour ce faire, le ton de la direction a un poids moral. Il peut promouvoir une certaine culture au sein de l'organisation, encourageant les employés à se comporter de façon plus ou moins éthique ou encore à créer un climat qui favorise le harcèlement par exemple.

Travail hybride : équilibre entre efficience et efficacité

Le monde du travail ne sera plus jamais le même et pose des défis de gestion pour la plupart des organisations. Pour réussir, elles doivent ajuster leurs politiques de main-d'œuvre et trouver le juste équilibre entre la recherche de l'efficience et l'obtention de l'efficacité, tout en aidant les employés à mieux équilibrer le travail et la vie privée. Bon nombre de personnes confondent les notions d'efficience et d'efficacité. On pourrait définir l'efficacité comme le fait d'arriver à destination, tandis que l'efficience consiste à trouver le meilleur chemin pour y parvenir. Or, la réalisation de gains d'efficience doit être mise en balance avec le risque de nuire à l'efficacité.

La transformation numérique au service des clients

Bon nombre d'entreprises se tournent vers les solutions numériques pour améliorer leur service à la clientèle. Avec raison : celles qui le font sont en mesure d'augmenter la satisfaction des consommateurs jusqu'à 20 %, de réduire le coût des services jusqu'à 40 % ou encore d'augmenter les taux de conversion et la croissance de 20 %. Mais il y a des mesures à prendre pour s'assurer que les investissements des organisations dans la transformation numérique génèrent des expériences positives pour les clients, indique le magazine *The Enterprisers Project* en soulignant que des recherches effectuées par le Boston Consulting Group montrent que 70 % des efforts de transformation numérique échouent, souvent pour des raisons qui ont plus à voir avec la mise en œuvre qu'avec les solutions elles-mêmes.

Une marque de confiance

Authenticité, transparence, honnêteté, distinction, bonnes valeurs organisationnelles: voilà autant d'éléments qui permettent à des entreprises et des marques de se distinguer et de susciter la confiance des consommateurs. En effet, les consommateurs d'aujourd'hui, en particulier les générations Y et Z, carburent à la transparence et l'honnêteté. Bien conscients qu'aucune marque n'est parfaite, ils s'attendent du moins à ce que les entreprises les respectent en tant que consommateurs informés et intelligents. Il est donc essentiel pour les entreprises de déterminer et respecter leur engagement, sans faire de promesses qui ne peuvent être tenues ni de publicité trompeuse.

Un avantage concurrentiel tous azimuts?

Développer et compter sur un avantage concurrentiel dans son propre marché est déjà un exploit en soi. Mais ce succès ne se traduira pas automatiquement dans d'autres marchés, car les différences de concurrence locale et de préférences des clients, ainsi que la volonté et la capacité d'adaptation de votre propre organisation, peuvent toutes influencer vos chances d'une expansion internationale réussie, prévient le *Harvard Business Review*. L'article cite en exemple les déboires du géant Starbucks dans sa tentative de percer le marché australien où l'entreprise de Seattle a perdu près de 150 millions de dollars au cours des sept premières années d'exploitation en Australie, forçant finalement la société à fermer 61 de ses 84 magasins australiens. Le problème : Starbucks avait sous-estimé la riche culture du café dans ce pays, développée de longue date par des immigrants italiens et grecs, contrairement à d'autres marchés à succès où les clients étaient moins familiers avec le café vendu comme une « expérience de style de vie ».



Offre d'emploi

LES COOPS DE L'INFORMATION

Chroniqueur, chroniqueuse

Finances personnelles

L'épargne, les budgets, les placements et la consommation sont des sujets qui vous intéressent au plus haut point ? Agir de façon éclairée lorsqu'il est question d'argent n'est pas seulement un avantage, c'est pour vous un essentiel. Vous maîtrisez l'art de vulgariser les sujets parfois difficiles et rendre l'information captivante? Cette opportunité peut être pour vous !

Les Coops de l'information sont actuellement à la recherche **d'un chroniqueur ou d'une chroniqueuse aux finances personnelles**. Votre mission ? Faire des finances personnelles un sujet attrayant, sympathique et accessible pour l'ensemble de nos lecteurs et nos lectrices.

Voici les compétences et les qualifications que nous recherchons chez notre chroniqueur, chroniqueuse aux finances personnelles:

- Un diplôme en journalisme dans un domaine pertinent ou une expérience équivalente ;
- Posséder un minimum de dix (10) années d'expérience dans un poste de journaliste, incluant une expérience significative de rédaction sur le secteur des finances, de l'économie et/ou de la consommation ;
- Un intérêt marqué pour les finances et une volonté de développer sans cesse son expertise ;
- Une formation en finance, en économie ou en comptabilité
  – Un atout ;
- Un bon réseau de contacts et/ou la capacité d'en développer un ;
- Une excellente capacité à vulgariser et synthétiser l'information ;
- Sens coopératif, initiative, autonomie, curiosité, créativité et entregent ;
- Une aisance et une motivation à travailler sur divers formats numériques : vidéo, balado, etc.
- Une maîtrise de la langue française et une bonne connaissance de la langue anglaise.

Intéressé(e) ? Voici comment soumettre votre candidature :

Pour postuler, veuillez soumettre votre candidature par courriel au plus tard le **11 août 2022** à Marie-Christine Lavoie – conseillère, capital humain : **mlavoie@cn2i.ca**. Les candidats et les candidates retenu(e)s devront participer à une épreuve écrite et à une entrevue.

leDroit leNouvelliste leQuotidien
leSoleil laTribune laVoixdel'Est

0101968



L'aréna Le Stardien a été construit il y a une quarantaine d'années. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

À SAINT-DENIS-DE-BROMPTON

L'aréna fermé pour au moins un an

TOMMY BROCHU
tommy.brochu@latribune.qc.ca

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON — L'aréna le Stardien devra subir une cure de jeunesse majeure cet hiver. Le bâtiment sera fermé à la population à partir de l'automne puisque de la moisissure a été retrouvée dans ses murs. Des morceaux de glace figeant dans le plafond à cause de la condensation pouvaient tomber sur la surface glacée, mettant en danger les utilisateurs.

« On doit refaire l'aréna pour s'assurer qu'il soit sécuritaire », confirme la directrice culture, loisirs et vie communautaire, Roxanne Rouleau.

L'organisation devrait donc changer le système de réfrigération. Il serait possible d'ajouter des estrades, puisque l'aréna n'en possède pas. Standardiser la patinoire et changer les bandes pourraient aussi être dans le domaine du possible. « Mais ça va dépendre de la consultation citoyenne », confirme Mme Rouleau.

Roxanne Rouleau assure que démolir l'aréna « n'est évidemment pas l'objectif premier » et « n'est pas l'objectif du conseil municipal ».

CAMP DE JOUR

L'aréna, qui a été construit par des bénévoles il y a une quarantaine d'années puis cédé à la municipalité, est accessible cet été pour les enfants du camp de jour.

« Une firme en qualité d'air est venue évaluer pour être sûr qu'on offre un environnement sécuritaire pour les enfants, explique Mme Rouleau. Cette firme nous a dit qu'avec une belle ventilation [...] on était corrects pour l'été. »

Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de savoir combien allaient coûter les travaux. Roxanne Rouleau n'a pas voulu s'avancer. Une évaluation plus complète sortira à l'automne. Un comité comprenant des citoyens sera également mis en place.

Pourquoi personne ne s'est rendu compte de l'état de l'aréna avant? « Le niveau de condensation dépend de la température à l'extérieur. Mais quand le personnel nous a avisés, on a pris ça très au sérieux », répond la directrice.

Le personnel de l'aréna a avisé la municipalité de la situation au printemps. « On a engagé une firme, c'est là qu'on a trouvé la présence de moisissure dans les murs », raconte-t-elle.

LIGUES

Les 16 ligues de hockey ont été avisées, mais la municipalité n'a pas communiqué avec les gestionnaires d'autres arénas de la région pour remplacer les plages horaires.

« Je sais que certains arénas à proximité ont peut-être des espaces disponibles. Ils pourront communiquer avec eux. Et nous, on va communiquer en priorité avec [les ligues] pour leur offrir les plages-horaires », explique Mme Rouleau, souhaitant que les travaux soient finis dans un an.

Ces rénovations seront lancées « dès que le règlement d'emprunt sera approuvé par les citoyens », donc vers la fin de l'automne au plus tôt.

En attendant, cet hiver, la glace extérieure sera améliorée à Saint-Denis-de-Brompton. « On veut s'assurer que les installations qu'on a depuis quelques années comme l'anneau de glace sur le terrain de soccer et la patinoire de hockey perdurent. On utilise depuis quelques années la zamboni, ce qui fait une belle surface glacée », conclut Roxanne Rouleau.

Vous avez des infos?

Écrivez-nous à ***redaction@latribune.qc.ca***
Appelez-nous au ***819 564-5454***



Une septième vigile de solidarité a eu lieu jeudi, à l'église Plymouth-Trinity de Sherbrooke, en guise de soutien à la famille Rodriguez-Flores qui s'y terre depuis neuf mois pour éviter son expulsion vers le Mexique. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND



Manuel Rodriguez et Georgina Flores s'inquiètent particulièrement pour leur fils de 19 ans, Manolo, qui est privé de la liberté dont profitent les jeunes de son âge. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

Les Rodriguez-Flores toujours en attente neuf mois plus tard

SAMUEL GOSSELIN-BÉLANGER
sgbelanger@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'avenir de la famille Rodriguez-Flores en sol sherbrookois est toujours incertain alors qu'elle demeure en attente d'une réponse du gouvernement canadien quant à son statut. Une situation qui demeure difficile et qui pèse lourd sur cette famille qui est venue se réfugier au Canada afin de fuir les cartels de la drogue du Mexique, en 2018, et qui se terre dans une église depuis presque neuf mois pour échapper à son extradition.

Pour le moment, le dossier avance bien selon le pasteur de l'Église unie Plymouth-Trinity, Samuel Vauvert Dansokho. Il implore toutefois le gouvernement d'agir plus rapidement.

« Ils sont braves, mais ça commence à être de plus en plus long. C'est encore pénible pour la famille Rodriguez-Flores, mais ils gardent espoir. Leur dossier est maintenant très bien ficelé par le nouvel avocat », dit-il, rappelant que la famille est déjà bien intégrée dans la communauté.

Notons que la dernière demande effectuée par leur avocat, Me Stewsart Istvanffy, permettrait à la famille d'avoir un droit de résidence permanente en raison de motifs humanitaires.

« Si on les oblige à partir, on pourrait assister à un évènement funeste et on ne souhaite pas ça », s'inquiète M. Vauvert Dansokho.

« Nous espérons une réponse rapide de la part du gouvernement du Canada. Ce n'est pas toujours facile pour nous dans l'église et on fait du mieux qu'on peut », témoigne Georgina Flores, la mère de famille.

Mme Flores affirme que l'attente est de plus en de plus longue et affecte grandement leur fils de 19 ans, Manolo.

« Le plus difficile c'est de voir notre fils qui n'est pas en mesure de vivre librement à Sherbrooke. Nous sommes inquiets pour Manolo qui n'a que 19 ans alors qu'il ne peut pas faire comme les autres adolescents de son âge », mentionne Mme Flores.

Pour M. Vauvert Dansokho, il est « important que les différents gouvernements comprennent que le temps presse et que c'est une cause qui est soutenue par la communauté alors que ces personnes vivent au jour le jour ».

VAGUE DE SOUTIEN

Un rassemblement en guise de soutien à la famille Rodriguez-Flores avait lieu jeudi, à l'église Plymouth-Trinity, où cette dernière a trouvé refuge il y a neuf mois en invoquant la loi dite des sanctuaires afin d'éviter d'être expulsée vers le Mexique.

Il s'agit d'une septième vigile de solidarité organisée par le groupe de soutien qui prête main-forte à la famille mexicaine depuis leur arrivée dans l'établissement de la rue Dufferin, le 8 novembre dernier, à la suite d'un refus d'obtention de son statut de réfugié.

« Nous n'avons pas assez de mots pour remercier les gens qui sont venus nous voir à l'église et qui viendront ce soir pour nous appuyer. Nous sommes très reconnaissants », a affirmé le père de famille, Manuel Rodriguez, quelques heures avant la vigile.

« Le groupe de soutien nous aide beaucoup lorsqu'on en a besoin. Nous sommes chanceux d'avoir cet appui et aussi les personnes qui se déplacent pour nous », a mentionné pour sa part Georgina Flores.

« Nous faisons cette vigile pour leur démontrer qu'ils ne sont pas oubliés et c'est essentiel pour nous. Leur situation actuelle est difficile, mais avec cet appui de la population, on espère que ça va leur donner assez de force pour continuer », a conclu le pasteur.

Une campagne de sociofinancement, qui a été mise sur pied par le comité d'appui à la famille, a jusqu'à maintenant récolté plus de 5000 $. Par ailleurs, plus de 20 000 signatures ont été amassées afin d'appuyer cette dernière à obtenir son statut de résidence permanente.



AGRANDISSEMENT DU PARC NATIONAL DU MONT-ORFORD

Les audiences publiques en 2023

ISABELLE PION
isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'agrandissement du parc national du Mont-Orford (PNMO) annoncé en 2006 devra encore attendre. Les audiences publiques entourant ce projet se tiendront en 2023.

L'année dernière, *La Tribune* écrivait que le projet pourrait se concrétiser en 2023 et que l'audience publique, elle, pourrait se tenir en 2022.

« Il reste encore des négociations à avoir lieu », indique le député sortant et candidat pour la CAQ dans la circonscription d'Orford, Gilles Bélanger. Les changements dans les conseils municipaux, avec l'arrivée de nouveaux élus, font aussi partie des raisons évoquées.

« J'aurais aimé 2022. Les choses doivent se faire dans les règles de l'art. Je pense qu'on s'en va dans la bonne direction », commente M. Bélanger.

Rappelons qu'en mars 2006, le ministre de l'Environnement Claude Béchard, aujourd'hui décédé, annonçait l'agrandissement du PNMO. Le parc mesure actuellement 59,5 km carrés.

Jusqu'ici, environ 43 km carrés ont été acquis pour l'agrandissement, de même que 13 km carrés supplémentaires pour créer un projet de réserve de biodiversité, qui verrait le jour au nord-est de l'agrandissement.

Une fois terminé, le parc devrait avoir une superficie de 103 km carrés. En 2021, Québec avait jusque-là déboursé 24 M$ pour l'acquisition des terres.



L'agrandissement du parc national du Mont-Orford (PNMO) annoncé en 2006 connaît encore d'autres délais.
— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY

PLUSIEURS PRÉOCCUPATIONS

Le dossier est complexe en raison notamment des acquisitions par expropriation et par gré à gré.

En février l'année dernière, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) avait expliqué à *La Tribune* que les acquisitions par expropriation, alors finalisées, avaient été les dossiers les plus longs à mener. Des dossiers d'acquisition de gré à gré étaient alors toujours en cours.

Par ailleurs, certains aspects du développement ont fait réagir au cours des derniers mois.

Selon nos informations, des inquiétudes ont notamment été soulevées en lien avec le développement d'un camping près du lac Brompton, dans une ancienne carrière, et le passage pour s'y rendre via le chemin J.-A. Bombardier. Cette option pour s'y rendre a finalement été écartée.

La Tribune avait aussi rapporté l'été dernier l'insatisfaction de citoyens du chemin Flodden qui risquaient de voir une partie de leur terrain exproprié en vue de l'aménagement d'un stationnement. Le dossier s'était finalement réglé à la faveur des citoyens.

« Il faut organiser tout ça, voir quels services il va y avoir... Les riverains sont inquiets parce qu'ils ne veulent pas voir, par exemple, un camping Stukely au lac Montjoie. Je pense que ce ne serait pas bien vu. Il y a tous ces éléments-là qu'il faut travailler avec les élus et les différents regroupements de citoyens », observe M. Bélanger.

« Le lac Montjoie, c'est un joyau... Ce seront des activités où on voudra respecter la vocation et la volonté des gens qui y habitent. Les audiences vont permettre de confirmer ça », dit-il en faisant allusion à la qualité exceptionnelle de son eau.

Selon une source au fait du dossier, beaucoup de choses restent encore à être attachées et les intervenants impliqués dans le dossier souhaitent aplanir toutes les aspérités possibles avant de se lancer dans le processus de consultation.

L'agrandissement touche des terrains des municipalités de Racine, Saint-Denis-de-Brompton, Orford et le Canton de Melbourne.

L'année dernière, le MFFP avait préféré ne pas avancer de date formelle pour la concrétisation du projet.

« Il y a tellement d'impondérables dans ce dossier-là. Des fois on a tendance à être optimiste, mais on se fait rattraper. On souhaiterait faire une audience publique (une séance d'information et une audience publique en deux temps) en 2022 pour agrandir en 2023. Une fois que le parc est agrandi, ça ne veut pas dire nécessairement qu'il est accessible immédiatement. Il faut qu'on en délègue l'exploitation à la Sépaq (la Société des établissements de plein air du Québec), qui va l'aménager pour le rendre accessible », avait-on alors expliqué à *La Tribune*.

Parallèlement, un tronçon de 25 à 30 km de sentiers qui se trouvait sur le territoire des Sentiers de l'Estrie est passé entre les mains du projet d'agrandissement. Il s'agit du mont Cathédrale dans le secteur de Racine et du mont des Trois-Lacs.

Les audiences publiques doivent se tenir en deux temps. Une soirée d'information où des documents officiels seront déposés doit d'abord avoir lieu. Celle-ci mettra la table à la rédaction de mémoires et à la consultation, qui concernera notamment le périmètre d'agrandissement, le plan de zonage et le concept d'aménagement.

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES Nº 15759
ACQUISITION DE SEPT VÉHICULES UTILITAIRES HYBRIDES À USAGE POLICIER

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1630225** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **7 septembre 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Trottier
Directeur
Approvisionnement et équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0102327

Avis public

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

APPEL D'OFFRES N° 15686
TRAVAUX DE RÉFECTION DES INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOÛT – RUE SAINT-GILLES, LALEMANT, SAINT-DOMINIQUE ET DU PIN-SOLITAIRE

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro **1629684** ou en communiquant au 1 866 669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 145, rue Wellington Nord, bureau 200, Sherbrooke (Québec) J1H 5C1, le ou avant le **18 août 2022 à 14 heures**. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Pierre Trottier
Directeur
Approvisionnement et équipements

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0102280

Le Kinzo ouvre ses portes à Sherbrooke

SHERBROOKE — La société Loto-Québec ouvre son salon de jeux Kinzo Sherbrooke dans de nouveaux locaux situés au 4201 de la rue Bertrand-Fabi. L'espace peut accueillir jusqu'à 72 joueurs.

Juste à côté se trouve une salle de bingo. Il s'agit d'un bel ajout à l'offre de divertissement en Estrie, soutient Stéphane Fraser, vice-président exécutif et chef de l'exploitation des établissements de jeux à Loto-Québec.

« Nous avons hâte de renouer avec la clientèle de Sherbrooke. Je profite de l'occasion pour remercier les employés et les partenaires qui ont collaboré à ce beau projet », mentionne-t-il dans un communiqué de presse diffusé mercredi.

« Il générera de belles retombées pour la région. »

Rappelons que le Bingo Abénaquis a aussi déménagé au même endroit sur la rue Bertrand-Fabi en 2020. L'endroit est connu sous le nom de Salon du bingo.

Le Bingo Abénaquis avait été exproprié pour laisser place au chantier du nouveau tracé de la rue des Grandes-Fourches au centre-ville de Sherbrooke.

DES LOTS DE 25 000 $

Il a fallu procéder à des travaux d'aménagement pour installer le Kinzo. Ces activités de jeux permettront à sept organismes sans but lucratif (OSBL) de la région de recevoir du financement, précise Loto-Québec.

Le Kinzo, un amalgame de bingo et de kéno, demande de se procurer un billet au coût de 2 $, 3 $ ou 4 $. Chaque billet comprend 15 numéros répartis sur trois lignes et offre de deux à trois jeux différents. Le joueur qui complète un des jeux et qui appuie sur le bouton situé devant lui remporte un lot en argent pouvant atteindre 25 000 $.

Le Kinzo se joue simultanément dans plusieurs salles partout au Québec. **CLAUDE PLANTE**



Cheffe du département d'obstétrique-gynécologie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, la Dre Sophie Desindes a fait le point mercredi sur l'impact dans la région de la pénurie mondiale de cathéters épiduraux. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

PÉNURIE DE CATHÉTERS ÉPIDURAUX

Le CIUSSS de l'Estrie-CHUS se veut rassurant

SARAH GENDREAU-SIMONEAU
sgendreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les problèmes d'approvisionnement en cathéters épiduraux se répandent au Québec et le CIUSSS de l'Estrie-CHUS ne devrait pas faire exception dans les prochaines semaines. L'organisation se veut toutefois rassurante en affirmant que les ressources sont suffisantes pour la semaine à venir.

La Dre Sophie Desindes, cheffe du département d'obstétrique-gynécologie, tient à rassurer la population: il n'y a pas de quoi paniquer pour le moment. Les ressources sont encore adéquates pour la semaine à venir.

« On finalise les inventaires, je ne peux dire pour combien de temps on a de cathéters épiduraux, mais on va s'assurer de la disponibilité dans toutes nos installations. Il n'y a pas d'enjeux pour la prochaine semaine. On fait l'analyse pour les semaines à venir et le prochain mois. On voit les alternatives, comment [ils vont] être distribués entre les établissements et comment le partage sera fait. Il manque beaucoup de données encore, mais on ne veut vraiment pas que les femmes enceintes en ce moment cèdent à la panique », dit Dre Desindes.

Elle explique qu'il est difficile de dire quand, ou encore même si, la pénurie frappera le département. « En ce moment, il n'y a pas encore de pénurie, donc les patientes doivent savoir qu'actuellement, on ne refuse pas l'épidurale. »

Le CIUSSS travaille à trouver des solutions avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. Tous les établissements du CIUSSS recevront un nombre semblable de cathéters afin d'éviter que les patientes ne favorisent un hôpital au profit d'un autre pour avoir recours à l'épidurale. « On s'assure d'une équité d'accès sur tout le territoire, même au niveau de la province. On ne veut pas d'effets secondaires de déplacement de la population. »

Les cathéters épiduraux sont parfois utilisés pour certaines chirurgies. Cependant, une possible pénurie ne devrait pas occasionner de délestage puisque l'épidurale n'est que très rarement utilisée dans ces cas, indique le CIUSSS de l'Estrie-CHUS. « C'est une utilisation marginale, explique Mme Desindes. S'il y a des alternatives comparables en chirurgie, elles vont être priorisées sur l'épidurale. »

Les solutions de rechange aussi puissantes pour l'épidurale lors d'un accouchement sont quasi inexistantes. « Il y a des solutions pour soulager la douleur et aider les patientes, on est en train de les bonifier, mais ce n'est pas aussi efficace pour le moment. »

Les patientes qui aimeraient ne pas avoir l'épidurale sont encouragées à ne pas y avoir recours. « C'est important qu'elles parlent à leur médecin de leur vision de l'accouchement et de la préparation. Plus une femme est préparée, mieux ça va. Elles ont le support du personnel », exprime Sophie Desindes. Elle ajoute qu'avec la pénurie de matériel médical depuis quelques années, l'organisation a une bonne capacité d'adaptation.

PÉNURIE MONDIALE

C'est une pénurie mondiale qui touche les salles d'accouchement. Le Canada envisage d'ailleurs d'autoriser l'importation et la vente exceptionnelles de cathéters utilisés ailleurs et ayant des normes de qualité comparables, mais qui ne répondent pas tout à fait aux exigences en vigueur au pays. Deux raisons principales expliquent la pénurie de cathéters fabriqués à l'étranger soit un manque de matières premières et un problème lié à la certification de la stérilisation des cathéters en Chine.

AVIS

Avis à Stefany Chartrand

Une demande en dommages-intérêts matériels et suite à résiliation du bail concernant le 952, rue Galt Ouest, Sherbrooke, J1H 1Z7, a été déposé contre vous au Tribunal administratif du logement. Dossier 642133 26 20220707, demande 3608325. Vous pouvez en prendre connaissance au 200, rue Belvédère Nord, salle 3.04, Sherbrooke QC J1H 4A9.

Publié aux termes d'une décision de Me Michel Rocheleau rendue le 2022-07-27.

0102160

L'Estrie aura son Centre de justice de proximité

CLAUDE PLANTE
claude.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'instar d'autres régions du Québec, l'Estrie aura son Centre de justice de proximité (CJP).

Le ministère québécois de la Justice annonce le lancement des travaux visant l'ouverture de nouveaux CJP dans la région estrienne et aussi au Centre-du-Québec et en Abitibi, à compter de l'automne prochain.

Ce déploiement est réalisé grâce au montant de 9,1 M$ prévu au Plan budgétaire 2022-2023, indique dans un courriel Cathy Chenard, de la direction des communications au ministère de la Justice.

On vise l'élargissement de l'offre de services dans ces régions québécoise.

« À ce stade des travaux, certaines modalités, y compris le lieu du centre, demeurent à être déterminées », écrit-elle.

« Le Centre de justice de proximité en Estrie offrira les mêmes services que ceux offerts actuellement par les autres Centres de justice de proximité au Québec, y compris des rencontres individuelles avec les citoyens afin de répondre à leurs questionnements de nature juridique, des séances d'information de groupe ainsi que les services de prémédiation en matière familiale et en matière de petites créances. »

Les Centres de justice de proximité offrent des services gratuits et confidentiels d'information juridique à tous les citoyens, quels que soient leurs revenus ou la nature juridique du problème rencontré, ajoute la porte-parole.

Ils offrent notamment de l'information juridique, une orientation vers les différentes ressources juridiques disponibles et de l'accompagnement dans l'appareil juridique, énumère-t-elle.

« Les CJP sont de plus en plus connus et répondent annuellement à des milliers de citoyens. En plus des services personnalisés, les séances d'informations de groupe permettent de fournir des renseignements pertinents sur des thèmes précis d'intérêt général », mentionne Mme Chenard.

« Il y a actuellement 11 CJP au Québec. Les premiers ont été créés en 2010. L'information juridique donnée dans les centres couvre tous les domaines de droit. »

On peut consulter le site web (justicedeproximite.qc.ca) pour plus de détails sur les Centres de justice de proximité.

Avis public

RÉSUMÉ D'AVIS PUBLIC

La Ville de Sherbrooke vous informe que cet avis public a été versé sur son portail, à l'adresse suivante : sherbrooke.ca/avispublics :

DÉROGATIONS MINEURES

Arrondissement de Fleurimont

- **2298, rue Normand :** une dérogation à la marge latérale minimale prescrite d'un abri d'auto attaché à une habitation unifamiliale, et ce, afin de régulariser son implantation à la ligne avant secondaire.
- **400, rue du Cégep :** une dérogation à la marge latérale minimale applicable au bâtiment principal, et ce, dans le cadre de son agrandissement, ainsi qu'une dérogation à la largeur maximale d'une entrée charretière prescrite, et ce, afin de permettre l'aménagement d'une nouvelle entrée charretière.

Ces demandes seront présentées à la séance du conseil de l'Arrondissement de Fleurimont de la Ville de Sherbrooke, le 22 août 2022, à 17 h, au 987, rue du Conseil à Sherbrooke.

Veuillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 3 août 2022.

Cet avis public et les documents s'y rattachant peuvent être consultés sur le site web de la Ville à : sherbrooke.ca/avispublics. De plus, il est possible d'obtenir des renseignements relatifs à cet avis public en téléphonant au 819 823-8000, poste 5700, aux heures ordinaires de bureau.

DONNÉ À SHERBROOKE, ce 6e jour d'août 2022.

Me Alexandre Roussel-Canuel
Assistant-greffier

Ville de Sherbrooke
sherbrooke.ca

0102281



Edmond "Eddy" Abdalla
1926 - 2022

À Val-des-Sources, QC, le 29 juillet 2022, à l'âge de 96 ans, est décédé M Edmond 'Eddy' Abdalla, époux de feu Mme. Rose Morad, fils de feu Michel Abdalla et feu Eméline Anto, demeurant à Sherbrooke.

M Abdalla laisse dans le deuil ses enfants : Allan (Sylvie Denault), Maureen (Robert Pinard), Joyce (Steeve Chagnon) et Paul (Johanne Cloutier); ses petits-enfants : Sara (Khalil), Kimberly (Alexandre), Marie (Mark), Ann (Michelle), Florence (Vincent) et Agate; son arrière-petite-fille : Camille; ses frères et sœurs : feu Louis (Julie Lavigne), feu Georgette (feu Maurice Gagnon), William (Virginia Mansour), feu Norma, feu Gabriel (Louise Beaulieu) et feu George (feu Lucie Pouliot). ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Abdo (feu Marguerite Anto), feu Zakia (feu Casimir Komery), Georges (feu Gilberte Cassar), feu Georgette (feu Joseph Toukaktly), feu Denise, feu Janine (feu Paul Pelchat) et Richard (Lise Fournier); Il laisse également dans le deuil de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Steve L. Elkas inc., 4230 rue Bertrand-Fabi, Sherbrooke, le jeudi 4 aout 2022 de 19 h à 21 h et vendredi le 5 aout 2022 de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 30. Le service religieux sera célébré le vendredi 5 aout 2022 à 11 h, en l'église St-Ephrem. L'inhumation aura lieu au Cimetière Elmwood.

La famille tient à remercier tout le personnel du CHSLD Val-des-Sources (3e étage) pour les très bons soins prodigués à leur père.

En guise de sympathie des dons à L'ÉGLISE ST-EPHREM, C.P. 671, Sherbrooke Qc J1M 5K5 seraient grandement appréciés par la famille.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Hugues Bérubé
1950 - 2022

Le 27 juillet 2022 à Sherbrooke, entouré des siens, est décédé M. Hugues Bérubé, à l'âge de 72 ans, époux de Marjolaine Comeau.

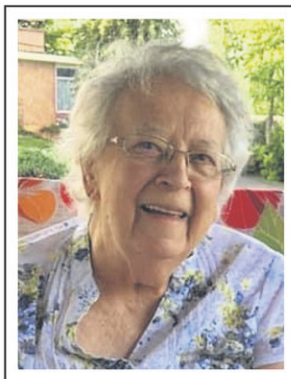
Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses 2 fils dont il était très fier, Simon (Sylvianne Guitard) et Hugo (Vicky Roy), ses petits-enfants adorés Mathis, Elrick, Ève, Florence, Étienne et Julien, ses sœurs Carole et Lise, ses belles-sœurs et beaux-frères, ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et amis.

La famille tient à remercier tous les gens qui l'ont accompagné tout au long de son combat contre la maladie, particulièrement Dre Marylène Dussault, Dr Michel Pavic ainsi que toute l'équipe du service d'oncologie du CHUS-Fleurimont, Dr Carl Bromwich, Dre Chantal Doyon et tout le personnel attentionné et dévoué de la Maison Aube-Lumière.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485 rue du 24-Juin, Sherbrooke), le samedi 13 août de 14 h à 17 h. Une cérémonie à la mémoire de M. Bérubé suivra à 17 h en la chapelle du Complexe. L'inhumation aura lieu ultérieurement.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Aube-Lumière.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Denise Blais Lévêque

À Sherbrooke, le 28 juillet 2022, à l'âge de 84 ans, est décédée madame Denise Blais Lévêque. Elle était l'épouse de feu Jean-Paul Lévêque et la fille de feu Alphonse Blais et de feu Maria Labrecque.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Steve L. Elkas, 601, rue du Conseil, Sherbrooke, le samedi 13 août de 9h30 à 11h30. Une célébration de vie suivra au même endroit à 11h30 en présence des cendres. L'inhumation des cendres se fera à une date ultérieure.

Mme Blais laisse dans le deuil ses enfants : Andrée (Pierre Masson), Louise (Albert Marier), Nicole (Michel Archambault) et Claude (Julie Ouellet et ses enfants Alexandre et Marie-Pier Cousineau); ses petits-enfants : Geneviève, Vincent, Alexia, Yan-David, Sophie, Jannick et Gabriel, ainsi qu'une arrière-petite-fille : Charlotte. Elle laisse aussi dans le deuil frères, sœur, beaux-frères et belles-sœurs : feu Gisèle Blais (Paul Payeur), feu Gaston Blais, feu Jean-Luc Blais (feu Laurette Doyon), feu Marcel Blais (Jeannine Bernier), feu Claude Blais (feu Monique Lemire), André Blais (Andrée Bergeron), feu Claude Lévêque, feu Marcel Lévêque (feu Hélène Allard), feu Marielle Lévêque (feu Yves Lebourdais), ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces et amis.

La famille désire remercier Sylvie Handield et les préposées de la résidence du Nord pour les bons soins prodigués pendant plusieurs années.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de l'Estrie qui a accompagné Mme Blais pendant de nombreuses années.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Résidence funéraire
Steve L. Elkas
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1K4
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Mme Jeannine Beaudoin-Poirier
1932 - 2022

À la Résidence St-Antoine de Granby, le 29 juillet 2022, à l'âge de 90 ans, est décédée Mme Jeannine Poirier, née Beaudoin, épouse de feu François Poirier, demeurant à Granby.

Elle laisse dans le deuil sa fille: Guylaine Poirier (feu Raoul Ruel); ses petites-filles: Annie (Joël Côté) et Noémie (Stéphane Raymond); ses arrière-petits-enfants: Félix, Rosalie, Noah et Charles-Étienne. Elle était la sœur de: feu Herman (feu Fernande Binette), feu Marguerite-Marie (feu René Dostie), feu Rita (feu Georges-Aimé Laflamme), feu Rose-Aimée (feu Gérard Fortier) et feu Françoise (feu Alphonse Martineau). Elle était la belle-sœur de: feu Madeleine Poirier (feu Aurèle Dion), feu Rachel Poirier (feu Ludovic Dion), feu Constant Poirier (feu Julie Gagné), feu Marie-Paule Poirier (feu Anthonio Gagné), feu Gaston Poirier (feu Françoise Ferron). Elle laisse aussi dans le deuil ses belles-sœurs: Marguerite Lessard (feu Jean-Claude Beaudoin), Jacqueline Foster (feu Léo-Paul Beaudoin), Monique Poirier Ramsey (feu Jean-Roch Ramsey), Carmen Pelchat (feu Réal Poirier) et Huguette Lessard (feu Jean-Guy Poirier); son beau-frère Jocelyn Poirier (Mariette Lepage) ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

La crémation a été confiée sous la direction du Complexe funéraire Le Sieur de Granby.

La famille recevra les témoignages de sympathie le samedi 20 août 2022 à compter de 9 heures au COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR, 60 boul. Pie IX, Granby, Qc tél: 450-777-1414 télec: 450-777-0999 www.lesieur.ca - info@lesieur.ca Membre de la CTQ. La liturgie de la Parole aura lieu ce même samedi à 11 heures, en la Chapelle Le Sieur, suivie de la mise en place au Columbarium Le Sieur.

La famille tient à remercier le personnel de la Résidence St-Antoine pour les bons soins prodigués à Mme Beaudoin.

Des dons à la Fondation du C.H.G. seraient appréciés: www.fondationchg.org

Le Sieur COMPLEXE FUNÉRAIRE — AQUAMATION Le Sieur
Dans le respect de l'être cher et de l'environnement.
Complexe funéraire Le Sieur
60, boul. Pie IX
Granby Qc J2G 9G9
450 777-1414 – 1 888 367-8471
Télec.: 450 777-0999
www.lesieur.ca / info@lesieur.ca
Membre de la CTQ



Sr Hélène Audet
1935 - 2022

Au CHSLD St-Vincent de Sherbrooke, le 1er août 2022 est décédée sœur Hélène Audet, M.N.D.A., à l'âge de 86 ans et de 67 ans de vie religieuse. Elle était la fille de Antonio Audet et de Yvonne Fontaine.

Les funérailles auront lieu le mardi 9 août 2022 à 10 h, à la paroisse Notre-Dame-de-Protection, au 2050 Galt Est, Sherbrooke, en présence des cendres.

Outre sa famille religieuse des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, la défunte laisse dans le deuil ses frères : Fernand Audet (Monique Massé), Germain et Ronald; sa belle-sœur Mme Antoinette Dubé (feu Claude) ainsi que de nombreux neveux, nièces et ami(e)s.

La famille et les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges remercient le personnel du CHSLD St-Vincent pour la qualité des soins prodigués à sœur Hélène.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Paul-Émile Blais
1930 - 2022

Au CHSLD Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe, le 3 août 2022, à l'âge de 92 ans, est décédé Paul-Émile Blais. Originaire de Bromptonville, il était le fils de feu Oliva Blais et de feu Yvonne Benjamin.

Il laisse dans le deuil son épouse Ghislaine Fournier, ses enfants Yves (Ghislaine Morency), Pierre (Desneiges Pepin), Daniel (Lyne Bessette) et Christine (Marc Pelland), ses petits-enfants Yvon, Mario, Denis, Caroline et Stéphanie Blais, Vincent, Audrey et Louis Pelland, ses arrière-petits-enfants Samuel, Jérémy et Lauralou ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, ses nièces et ses neveux.

La famille recevra les condoléances au Salon funéraire Demers, 651, boulevard Laurier, McMasterville, le samedi 13 août 2022 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h ainsi que le dimanche 14 août de 9 h à 11 h 30, suivies des funérailles et d'une rencontre entre parents et amis.

Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Société Alzheimer Rive-Sud https://alzheimer.ca/rivesud/fr/



Richard Blais
1940 - 2022

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 28 juillet 2022, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Richard Blais, fils de feu Thérèse Couture et de feu Adélard Blais. Il demeurait à Sherbrooke.

La famille recevra les condoléances, à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke J1E 1H1), le dimanche 14 août 2022, de 12 h à 14 h. Une cérémonie d'adieu aura lieu à 14h à la chapelle du même endroit.

Monsieur Blais laisse dans le deuil ses enfants : Caroline (Mario Socha) et Alexandre (Hélène Veillette); ses petits-enfants : Étienne, Jérémie et Emma. Il laisse aussi dans le deuil sa soeur Madeleine, la mère de ses enfants Francine Brien ainsi que ses neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier l'équipe des soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à monsieur Blais.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Monique Boucher

À Vigi Shermont, le 27 juillet 2022, est décédée Mme Monique Boucher, à l'âge de 79 ans. Elle était l'épouse de feu Paul Boivin et la fille de feu Simone Langlais et de feu Thomas Boucher.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Nathalie (Robert) et Caroline Boivin (François); ses petits-enfants : Sarah-Eve, Frédérik, Christophe, Léa et Fiona; ses frères et sœurs : Denis, Michel (Linda), Micheline (Jacques), Marcel (Suzanne), Pauline et Pierrette (Jean-Marc) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille sera présente pour recevoir les condoléances le dimanche 21 août 2022 de 12h à 14h à la Coopérative funéraire de l'Estrie au 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1, suivi d'une cérémonie à la chapelle à 14h.

Un sincère remerciement à l'équipe de Vigi Shermont, particulièrement à Karim et Véronique, pour les bons soins et leur accompagnement chaleureux.

Des dons à la Parkinson Estrie seraient appréciés par la famille.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Patrick Fabi
1977 - 2022

À Montréal, le 21 juillet 2022, à la suite d'un long combat, est décédé Patrick Fabi à l'âge de 45 ans.

Il laisse dans le deuil sa mère Diane Boudreau (feu Alphonse Fabi), son frère Christian (Geneviève Cayouette) et ses deux nièces, Catherine et Alexandra. Outre sa famille immédiate, il laisse également dans le deuil sa grand-mère maternelle (Henriette Cabana), plusieurs oncles et tantes des familles Fabi et Boudreau, cousins, cousines ainsi que de nombreux et précieux amis de longue date.

La famille vous accueillera au Complexe Steve L. Elkas (4230, Bertrand-Fabi, Sherbrooke), le samedi 13 août 2022 de 13h00 à 16h00 suivi d'une célébration de sa vie à 16h00 en chapelle du complexe.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Alice Gagné
1927 - 2022

À Magog, le 23 juillet 2022, Alice est partie rejoindre son père Paul et sa mère Albina Darche ainsi que ses frères et soeurs Louis, Lucille, Jeanne, Maurice et Denis.

Sa sœur Thérèse (Marcel Coté), son frère Charles (Louise Bélanger), sa belle-sœur Marielle Genest, ses neveux et nièces vont se souvenir d'elle comme une femme à la recherche de la beauté.

La famille remercie le personnel dévoué de l'hébergement 2, 4e étage du CSSS Memphremagog.

La famille sera présente à la Coopérative funéraire de l'Estrie (485, rue du 24-Juin, Sherbrooke J1E 1H1) le dimanche 11 septembre 2022, de 10 h à 12 h afin de recevoir les condoléances des parents et amis.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Diane Dolbec
1947 - 2022

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 29 juillet 2022, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Diane Dolbec, épouse de monsieur Luc Fortin, fille de Laurette Pruneau et de feu Roland Dolbec. Elle demeurait à East Angus.

Un service religieux sera célébré, le samedi 13 août 2022 à 11 h en l'église St-Louis-de-France (166, rue Saint-Jean E, East Angus J0B 1R0) où la famille recevra les condoléances à compter de 10 h .

Outre sa mère et son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Lyne Fortin, Dany Fortin (Mélanie Biron) et Miguel Fortin (Geneviève Lagueux); ses petits-enfants : Cynthia Blais, Pascal Blais (Frédéryk Johnson), Timmy Fortin, Eliot Biron Fortin, Romy Biron Fortin, Ilan Fortin (Sara-Maude Talbot) et Léa Fortin; ses arrière-petits-enfants : William Lefebvre, Arielle Lefebvre, Théo Lefebvre, Sharlee Blais et Jaxson Blais; ses frères et soeurs : Denis (Diane Nadeau), Lison (Christian Leclerc), feu Guy, Mario (Francine Lessard) et Daniel (Marie-Andrée Glaude). Elle laisse également dans le deuil ses beaux-frères et belles-soeurs : Fernand Fortin, Claude Fortin (Thérèse), Jean-Guy Fortin (Louise) et Francine Fortin (Ghislain Maheu) ainsi que ses neveux et nièces, autres parents et amis.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Ginette Dostie
1947 - 2022

À la Maison Aube-Lumière, le 25 juillet 2022 est décédée Mme Ginette Dostie à l'âge de 74 ans. Elle était la conjointe de M. Gaétan Rivard et la fille de feu Rose-Alice Bégin et de feu Gérard Dostie.

Elle laisse dans le deuil son fils Jonathan Cotnoir-Dostie (Virginie); ses petits-enfants Alec, Kellyann, Alexia, Eliott, Éva et son arrière-petite-fille Ollie; ses frères et soeurs Réal (Jocelyne), Daniel (Diane), Renaud (Maryse), Réjean (France) et Brigitte (Fiona); les enfants de son conjoint Mélanie Rivard (Jonathan), Cynthia Rivard (Marc-André) et Marc-André Rivard (Cristele).

Il y aura une période d'exposition au salon pour la famille immédiate, sur invitation seulement.

Vous pourrez suivre la cérémonie en direct ou en différé en cliquant sur le bouton « Visionner la cérémonie » le dimanche 7 août 2022 à 14h en allant sur l'avis de décès publié sur le site internet à coopfuneraireestrie.com

De tout cœur, la famille tient à remercier le Dr Michel Pavic du CHUS Fleurimont et le personnel la Maison Aube-Lumière.

Des dons à la Société québécoise du cancer et à la Maison Aube-Lumière seraient appréciés par la famille.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue 24-Juin
Sherbrooke (Québec) J1E 1H1
819 565-7646 – 1 877 565-7646
info@coopfuneraire.com
www.coopfuneraire.com



Jeannine Gendron Desrochers

26-03-1933 – 29-07-2022

Le 29 juillet 2022, à la Maison Aube-Lumière, s'est éteinte Madame Jeannine Gendron Desrochers à l'âge de 89 ans. Elle était la fille de feu Octave Gendron et de feu Corinna Brochu, elle était également l'épouse de feu Félix Desrochers.

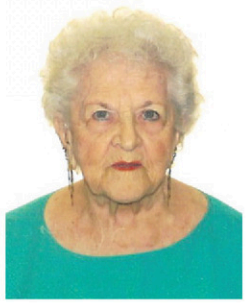
Madame Gendron Desrochers laisse dans le deuil ses enfants : Pierrot (Joanne), Pierrette (Serge), Rock (Francine) et Guy (Diane); ses petits-enfants : Yannick, Mélissa, Alexandre, Maxim et Valérie ainsi que ses 10 arrière-petits-enfants plus un à venir. Elle rejoint ses frères et sœurs déjà disparus et laisse derrière elle sa sœur Laurette, sa belle-sœur Rita ainsi que son beau-frère Roger (Pauline). Plusieurs autres parents et amis seront attristés de son départ.

La famille se réunira pour recevoir vos condoléances le vendredi 5 août 2022 de 17h à 21h ainsi que le samedi 6 août 2022 de 9h à 10h30 au salon funéraire Steve L. Elkas du 601, rue Conseil, Sherbrooke. Un service religieux aura lieu en l'église St-Jean-Baptiste (280, rue Conseil, Sherbrooke), le samedi 6 aout 2022 à 11h.

La famille tient à remercier tous le personnel soignant des soins palliatifs du CHUS Hôtel-Dieu ainsi que La maison Aube-Lumière pour les soins exceptionnels offerts à leur mère.

Vous pouvez traduire vos marques de sympathie en offrants des dons à la Fondation du CHUS et la Maison Aube-Lumière.

STEVE & ELKAS RÉSIDENCE FUNÉRAIRE CRÉMATORIUM
Résidence funéraire
Steve L. Elkas
601, rue du Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1K4
819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com



Antoinette Lapointe
1928 - 2022

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 27 juillet 2022 est décédée Mme Antoinette Lapointe, à l'âge 94 ans. Elle était la fille de feu Florida Côté et de feu François Lapointe.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Marc Balès, Tino Balès (Martine), Yves Balès (Linda), Dany Balès, Manon Balès (Mario); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi que ses sœurs Dorilas Lapointe et Monique Lapointe (Pierre). Elle laisse également de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille sera présente le dimanche 7 août de 10h à 11h à la Coopérative funéraire de l'Estrie au 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1, suivi d'une cérémonie d'adieu à 11h à la chapelle. Vous pouvez suivre la cérémonie, en direct ou en différé, en cliquant sur le bouton « Visionner la cérémonie » sur l'avis de décès paru sur le site internet de la Coopérative à coopfuneraireestrie.com

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE | Coopérative funéraire de l'Estrie, 485, rue 24-Juin, Sherbrooke (Québec) J1E 1H1 | 819 565-7646 – 1 877 565-7646, info@coopfuneraire.com, www.coopfuneraire.com



Jeanne d'Arc Poulin
1923 - 2022

Au CIUSSS de l'Estrie – CHSLD de Weedon, le 29 juillet 2022, est décédée Madame Jeanne d'Arc Poulin, à l'âge de 98 ans, fille de feu Rose Grenier et de feu Cyrille Poulin, demeurant à Sherbrooke et native de Milan.

Une liturgie de la parole a été célébrée le 2 août 2022 au Complexe Funéraire Jacques & Fils au Lac-Mégantic. Elle a été présidée par le prêtre administrateur Garrick Huang. L'inhumation a eu lieu la même journée au cimetière de St-Léon de Val-Racine.

Mme Poulin laisse dans le deuil sa nièce Suzanne (Maurice Jubinville), son neveu Normand (Gaétane Marcil) et leurs familles, autres parents et amis.

La famille désire exprimer toute sa reconnaissance au personnel du CHSLD de Weedon pour les bons soins prodigués à Mme Poulin.

complexe funéraire JACQUES & FILS crématorium | 3800 du Québec-Central, Lac-Mégantic (Québec) G6B 2C5 | Tél.: 819 583-0444, Téléc.: 819 583-0908, www.jacquesetfils.com



Madeleine Marceau
1925 - 2022

Le 30 juin 2022, à l'âge de 97 ans, est décédée madame Madeleine Marceau, fille de feu Paméla Bélanger et de feu Ernest Marceau.

Elle laisse dans le deuil son frère Eugène. Elle a rejoint ses frères et sœurs qui l'ont précédée : feu Germaine, feu Gérard, feu Lionel, feu Marie-Louis, feu Jean, feu Yolande et feu Guy. Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces et autres parents et amis.

La famille sera présente à la Coopérative funéraire de l'Estrie, au 485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, J1E 1H1, le dimanche 14 août 2022 de 10 h 30 à 12 h 30 afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Une cérémonie suivra au même endroit à 12 h 30.

La famille remercie le SNT Bowen à Sherbrooke pour les bons soins prodigués avec amour.

Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à la Société Alzheimer de L'Estrie : https://www.jedonneenligne.org/alzheimerestrie/

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE | Coopérative funéraire de l'Estrie, 485, rue 24-Juin, Sherbrooke (Québec) J1E 1H1 | 819 565-7646 – 1 877 565-7646, info@coopfuneraire.com, www.coopfuneraire.com



André St-Cyr

À Sherbrooke, au Centre d'hébergement St-Vincent est décédé Monsieur André St-Cyr le 19 juillet 2022 âgé de 81 ans. Il était le fils de feu Arthur St-Cyr et de feu Antoinette Descôteaux.

De sa première union, il laisse dans le deuil ses filles : Sophie (Richard Perreault) et Sandra St-Cyr ainsi que leur mère feu Claudette Moinard. De sa deuxième union, il laisse dans le deuil ses filles : Cindy, Krystel (Vincent Franche-Lombart) et Caroline (Benoît L'Heureux) Boisvert ainsi que leur mère Carole Boisvert. Il laisse aussi ses petits-enfants, ses frères et sœurs : feu Jeanne, feu Aline, feu Raymond, feu Roland et Thérèse St-Cyr, autres parents et amis, dont Carmen Nicol.

La famille tiendra une célébration de vie où elle recevra les condoléances de parents et amis le 14 août 2022 au Club de Golf de Sherbrooke de 9h à 11h (1000, rue Musset, Sherbrooke, salle Bellevue), suivie d'une cérémonie. Le port du masque sera exigé et la distanciation sociale encouragée.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE | Coopérative funéraire de l'Estrie, 485, rue 24-Juin, Sherbrooke (Québec) J1E 1H1 | 819 565-7646 – 1 877 565-7646, info@coopfuneraire.com, www.coopfuneraire.com



Nicole Grimard
1951 - 2022

Au CHUS-Fleurimont, le 30 juillet 2022, est décédée Mme Nicole Grimard, à l'âge de 71 ans, elle était la fille de feu Aurore Ducharme et de feu Eddy Grimard et demeurait Danville, Québec.

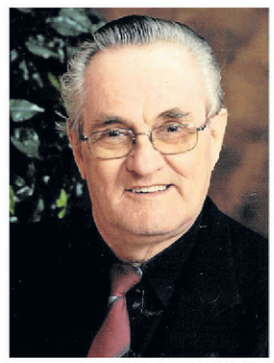
La famille recevra les condoléances au CENTRE FUNÉRAIRE DUPUIS, 550, 1ère Avenue, Val-des-Sources, les heures de visite le vendredi 12 août 2022 de 10h à 13h30. Lesfunérailles auront lieu le 12 août 2022 à 14h en l'église Sainte-Anne de Danville. Inhumation au cimetière du même endroit.

Madame Grimard laisse dans le deuil ses enfants : Marc-André, Patrick et Carolyne Dion (Sylvain Lavertu), ses petits-enfants : Antoine, Maryka, Dénali et Logan. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs ainsi que plusieurs autres parents et amis.

En guise de sympathie, des dons à La Fondation Québécoise du Cancer, 3001, 12e Avenue Nord, Sherbrooke QC J1H 5N4 seraient grandement appréciés de la famille.

La famille aimerait remercier sincèrement le personnel soignant du CHUS hôpital Fleurimont pour l'attention et les bons soins prodigués à Madame Grimard.

CENTRE FUNÉRAIRE Dupuis Depuis 1910 | Centre funéraire Dupuis 550, 1re avenue, Val-des-Sources (Québec) J1T 3X4 | Tél.: 819 879-2424, Téléc.: 819 879-4406, www.salonsdupuis.com, Pierre Dupuis, président



Lucien Leclerc
1940 - 2022

Au CHSLD Memphrémagog, le 28 juillet 2022, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Lucien Leclerç, anciennement de Cookshire. Fils de feu Alcide Leclerc et de feu Édith Lagueux.

Il laisse dans le deuil ses fils, Bruno et Jean; ses petits-enfants; ses sœurs et ses frères : Gérard R. (feu Ruth Wheelan), Réjeanne (feu Claude Martineau), Gaston (feu Odette Hervieux), Colette (Noël Giroux), Léonette (feu Maurice Grégoire), Roger (Norma Alicia Angmen), Serge (Ginette Blouin), Jocelyn (Danielle Lecours) et Nicole (Serge Gosselin); sa tante Pierrette Lacasse Lagueux ainsi que plusieurs nièces, neveux, cousines, cousins, autres parents et amis.

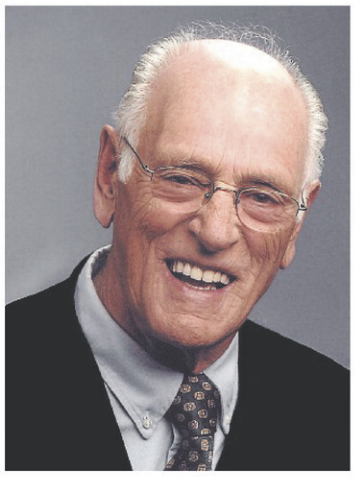
La famille vous accueillera le vendredi 12 août 2022 de 10 h à 11 h au Complexe funéraire Ledoux afin de recevoir vos témoignages de sympathie. Une cérémonie suivra à 11 h en la chapelle du complexe. La webdiffusion est disponible en direct ou en différé sur le site du complexe.

La famille désire remercier tout le personnel du 2eme étage (hébergement 2) du CHSLD pour les bons soins prodigués à monsieur Leclerc.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôpital Memphrémagog au https://fondationhopitalmagog.org/je-donne/.

LEDOUX COMPLEXE FUNÉRAIRE | Résidence funéraire Ledoux, 155, rue Sherbrooke, Magog | 819-843-4473, info@ledouxmagog.com, www.ledouxmagog.com





M. Robert Waite
1937 - 2022

Suite à une longue maladie, au CHUS Fleurimont, entouré des siens, le 30 juillet 2022, s'est éteint paisiblement M. Robert Waite, époux de Loraine Laliberté, fils de feu Armand Waite et de feu Clarinda Joly.

M. Waite laisse dans le deuil ses enfants : Daniel (Chantal Rheault), Gaétan (Manon Darveau), Michel (Nathalie Salois), et Éric (Marie-Josée Bédard); ses petits-enfants : Krystel (Dominic), Vincent (Anne-Catherine), Jean-Daniel (Michelle), Louis-Philip (Kasandra), Mickaël (Cindy), Cédric, Alec (Mégane) et ses arrière-petits-enfants qui le surnommait affectueusement "Grand-Papa backhoe", Dylan, Liam, Mackenzy, Nathan, Maddy, Rosalie, Axelle, Victoria et Megan. Il était également le frère de feu Gisèle (feu Harold), feu Normand (Pauline), feu Jacqueline (feu Jack), feu Jeannine (feu Patrice), Gilles (Jacqueline), Claudette (feu Guy), feu Yolande (feu Donald), Richard, Marcel (Diane), Laurent (Liette), Francine (feu Steve), feu Lise (Noël), ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Réjeanne (feu Marc-André), feu Patrice (Marie-Paule), feu Solange (Maurice), Claudette (André), Huguette (Jean-Paul) et feu Ghislaine. Il laisse également de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, autres parents et amis.

La famille sera présente au Complexe Funéraire Steve L. Elkas, 4230, rue Bertrand Fabi, Sherbrooke, le vendredi 12 août 2022 de 14h à 16h et de 19h à 21h, le samedi 13 août 2022 de 9h à 11h, suivi par une célébration à 11h à la Chapelle du Complexe.

La famille désire remercier tout le personnel du département de dialyse du CHUS et le Dr Jacques Bachand pour les excellents soins prodigués à M. Waite durant sa maladie. Un merci spécial à son voisin Alban.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Canadienne du rein.

STEVE L. ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
CRÉMATORIUM

Complexe funéraire
Steve L. Elkas
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec) J1N 1X6

819 565-1155
info@steveelkas.com
www.steveelkas.com

IN MEMORIAM



20e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

JEAN-MAURICE ROUSSEAU
décédé 2 août 2002

Cher papa, il y a vingt ans le soleil
a cessé d'éclairer tes jours sur terre.
Ton absence éveille nos souvenirs.

Sache que nous t'aimons toujours autant.

Nous pensons souvent à toi
et savons que tu es ici tout près.

Continue de nous guider et de nous protéger.

Tes enfants Pierre, Paul, Anne, ainsi que les conjoints(es),
tes petits-enfants et arrière-petits-enfants

Accédez rapidement à la fiche souhaitée grâce à la fonctionnalité «Rechercher» sur

www.necrologie.cn2i.ca

leDroit NUMÉRIQUE leNouvelliste NUMÉRIQUE leQuotidien NUMÉRIQUE leSoleil NUMÉRIQUE laTribune NUMÉRIQUE laVoixdel'Est NUMÉRIQUE

VOLS GRATUITS VERS LE CANADA

Seulement 800 des 10 000 Ukrainiens ont pu s'inscrire

ÉMILIE BERGERON
La Presse Canadienne

OTTAWA — L'initiative annoncée en avril par le gouvernement fédéral pour fournir à des Ukrainiens fuyant la guerre des vols gratuits vers le Canada n'a jusqu'à présent permis qu'à 800 personnes de s'inscrire pour en bénéficier, soit une mince fraction des 10 000 billets promis.

Une première tranche d'inscription pour ces vols payés au moyen de dons en points Aéroplan a été lancée en juin pour 500 Ukrainiens. Depuis, l'organisation chargée de la logistique du programme, Miles4Migrants, n'a ouvert l'inscription qu'à 300 personnes supplémentaires, un peu plus tôt cette semaine. Parmi les 500 Ukrainiens inscrits dans la première ronde de 500 places, 385 ont pu réserver leur vol, a précisé l'organisme caritatif à La Presse Canadienne.

Miles4Migrants a indiqué qu'il prévoit rendre disponibles 300 nouveaux billets chaque deux semaines et qu'il compte garder cette cadence à court terme. Appelé à indiquer à quelle date il a l'intention d'ouvrir les inscriptions à un plus grand nombre de personnes, l'organisme n'a pas répondu.

« Nous croyons que de rendre disponibles 300 billets chaque deux semaines nous permettra d'offrir la meilleure expérience aux passagers, en nous basant sur nos ressources existantes », a justifié le cofondateur de l'organisation, Andy Freedman, dans une déclaration écrite.

« Nous espérons augmenter ce nombre à l'avenir en fonction de facteurs tels que la fin de la saison estivale de voyages, l'augmentation de la disponibilité de vols et une documentation de voyage appropriée pour les passagers », a-t-il ajouté.

Questionné sur le fait que seules 300 personnes peuvent s'inscrire chaque deux semaines plutôt que 500 dans la première ronde survenue en juin, Miles4Migrants a répondu avoir revu le nombre à la baisse après avoir « beaucoup appris sur le processus opérationnel et les efforts requis pour gérer la réservation de vols de (chacun) individuellement ».

LE FÉDÉRAL AVARE DE COMMENTAIRES

Interpellé pour savoir si le gouvernement Trudeau est satisfait du rythme auquel des billets d'avion gratuits sont rendus disponibles, le bureau du ministre de l'Immigration, Sean Fraser, a contourné la question.

« (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada) est reconnaissant de ce partenariat et de cette initiative innovante visant à soutenir les personnes qui fuient la guerre en Ukraine. Nous nous réjouissons de poursuivre ce travail important en continuant à accueillir certains des plus vulnérables du monde », s'est contentée de déclarer l'attachée de presse de M. Fraser, Aidan Strickland.

Le ministre n'était pas disponible pour accorder une entrevue à La Presse Canadienne vendredi.

UN ÉCHEC SELON L'OPPOSITION

Aux yeux des conservateurs, il est clair que le gouvernement a échoué à venir en aide aux Ukrainiens avec ce partenariat avec Air Canada, Miles4Migrants et d'autres organismes caritatifs tels que la Fondation Shapiro.

« Le gouvernement libéral n'a pas appris de ses échecs en Afghanistan et continue de laisser nos alliés ukrainiens qui fuient la violence attendre dans les limbes pendant des mois », a réagi par écrit leur porte-parole en matière d'immigration, Jasraj Singh Hallan.

Le porte-parole bloquiste sur ces questions, Alexis Brunelle-Duceppe, y voit aussi « un échec ». Il reproche à Ottawa de se vanter de cette initiative qu'il a annoncée « en grande pompe » tout en n'assumant aucun rôle dans la gestion du programme pour en assurer l'efficacité. « À un moment donné, il faut prendre ses responsabilités et on ne peut pas juste être dans l'image. Ça prend des résultats. Et présentement ce que je vois, c'est qu'il n'y a pas de résultats et qu'il y a beaucoup d'image », a commenté le député.

67 600 UKRAINIENS AU CANADA

Le but de l'initiative présentée en avril est de financer, au moyen d'une collecte de fonds en points Aéroplan et en argent, le transport en avion de 10 000 Ukrainiens souhaitant gagner le Canada.

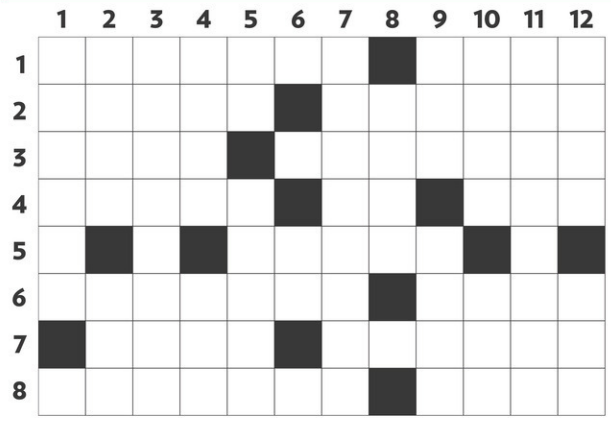
Seuls les ressortissants ukrainiens qui ont déjà en main un permis de séjour au Canada, comme en vertu de l'Autorisation de voyage d'urgence Canada-Ukraine (AVUCU), sont admissibles.

L'AVUCU offre une résidence temporaire de trois ans au Canada à des Ukrainiens et aux membres de leur famille immédiate. Selon les plus récentes données publiées par le gouvernement fédéral, 276 338 personnes ont reçu un permis de séjour en vertu de ce programme.

Toujours selon les statistiques d'Ottawa, un peu plus de 67 600 Ukrainiens sont arrivés au Canada depuis janvier dernier. Ils ont pu se rendre par leurs propres moyens tandis qu'approximativement 900 ressortissants ont pu monter à bord de trois vols nolisés par le gouvernement de Justin Trudeau.

SOLUTIONS DE LA PAGE 1 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Coeur d'un fruit, dépouillé de la partie comestible. – Ruminant au pelage tacheté de blanc.
2 Qui convient tout à fait. – Il reçoit son journal tous les jours.
3 Partie d'un cours d'eau opposé à l'amont. – Petit mammifère carnivore d'Amérique à queue écailleuse et préhensile.
4 D'une intelligence malicieuse. – Indique un choix. – Du verbe être.
5 Tricot ouvert sur le devant et à manches longues.
6 Groupe de chanteurs qui chantent des œuvres musicales à plusieurs voix. – Membre assurant le vol.
7 Établir un lien. – Frères de la mère ou du père.
8 Film dont l'action se déroule dans l'ouest américain. – Épreuve.

VERTICALEMENT

1 Commerce plus ou moins clandestin et illégal.
2 Examiné de nouveau. – Manifeste son mécontentement par des cris.
3 Séries d'acclamation en l'honneur de quelqu'un.
4 Endommagé par le froid. – S'esclaffe.
5 Symbole chimique du néon. – Qui a perdu sa route.
6 Désigne la 3e personne du masculin.
7 Empereur des Français.
8 Terre détrempée d'eau.
9 Partie du corps qui va des épaules aux reins. – Sentiment délicat de la mesure dans les relations avec autrui.
10 Permet de tenir une tasse. – Celle d'Anticosti, par exemple.
11 Qui ne servent à rien.
12 Mot qui marque la similitude, l'identité totale. – Le soleil s'y lève.

MOT MYSTÈRE

AMIRAL
ARANDA
AUMALE

BATON
BLAKE
BULOW

CATINAT
COSSE

DARLAN

EANES
EFFIAT
ELBEE
EPERNON
ESTREES
ETOILE

FRANCO
FRERE
FRIANT

GIRAUD
GRADE

JOFFRE
JUIN
JUNOT

KEPI

LANNES
LANNOY
LIGNE
LUCKNER

MALET
MONLUC
MOUTON

NELSON
NIEL

NIMITZ
NOBILE

OFFICIER
ORNANO
OUDINOT

RABIN
RAPP
REILLE
RIVET
ROON
RUPERT

SALAN
SEGUR
SOULT

TEDDER
TILLY

TROCHU

VALEE

WILSON

GENERAUX - Un mot de 9 lettres

E E E L I B O N E P E R N O N
R E I C I F F O U D I N O T R
E B L A K E S S O C A D M U U
R L A C N O S L I W U R G N P
F E L L I E R E U A O E G O E
F T J U N O T N R C S L R T R
O O L N D T O I A A K O U A T
J I A A E N G I L N O N U B E
U L T D R A L A N N O Y E L S
I E D A R I N U M U H C O R T
N E B A I R M M O U T O N I R
R I N P R F R A N C O N L V E
N D E A A L F L L V A L E E E
A K P S E N A E U E Y L I T S
D P Z T I M I N C A T I N A T

Solution : MACDONALD

06-08-2022

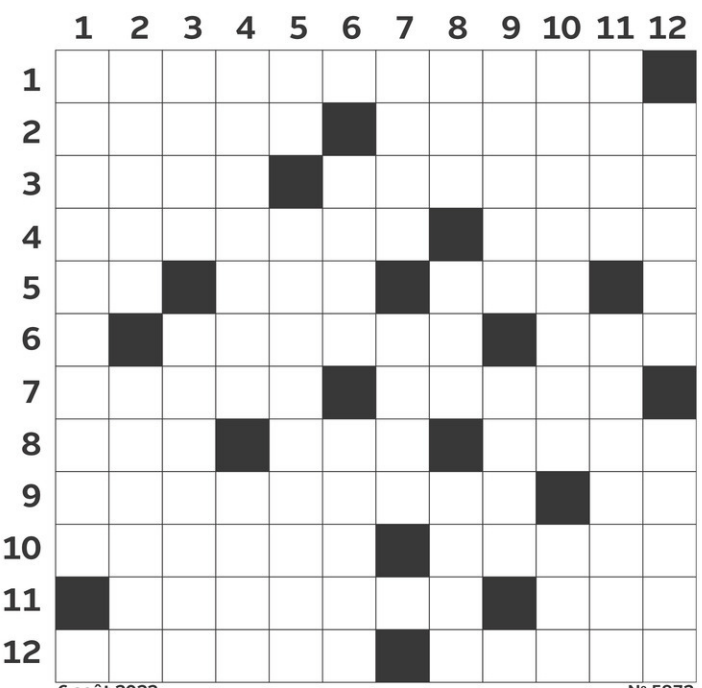
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Grand parc de New York.
2. Mozart en a écrit plus d'un - Décision autoritaire et arbitraire.
3. On le fête en juin - Tolérant.
4. Groupe de travail - Arbre africain.
5. Sert à désigner - Divisions d'un siècle - Crêpe vietnamienne.
6. Dénaturé - D'un auxiliaire.
7. Queue des oiseaux de proie - De verbe être.
8. Copain - Écorce du chêne - Tête de rocher.
9. Tousse moins que certains... - Fleuve d'Italie.
10. Entoure le mamelon du sein - Liquide sécrété par la seiche.
11. Manque de ressources - Remplace la nappe.
12. Pond sur les moutons - Exposé à feu vif.

VERTICALEMENT

1. Quartier de Rio de Janeiro.
2. Très étonné - Ébauche de quelque chose.
3. Insecte plat, carnassier - Retraits de lignes.
4. Luxe voyant - Robuste.
5. Dieu à tête de faucon - Désigner par un titre.
6. Désavantagé - D'une courtoisie aimable.
7. Très bon dormeur - Prénom masculin.
8. On y boit en Grande-Bretagne - Bien marqué - Éculés.
9. Fruit sec indéhiscent - Ouvre les fenêtres.
10. Exceptionnellement - Lettre grecque.
11. Lieu fortifié, en Afrique du Nord - Projets irréalisables.
12. Éduqué - Il se nourrit de lézards et d'insectes.



6 août 2022 Nº 5872

SUDOKU

			4	3			2	6
	3			9				
9						5		
	7				3	6		
5		3	1			7		
		1		6			8	
		9			7			
		5					6	7
6				8	2		3	

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : difficile 5146

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

T	E	A	N	D	G	E	N	T	L	Q	U	G	I
Q	P	N	L	C	I	N	S	T	A	S	E	I	O
N	U	L	S	I	S	T	N	P	N	L	I	S	T
B	L	A		E		O	T	E					N

Thème : Citation de Victor Hugo

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution :
Citation de Victor Hugo:
Quand on n'est pas intelligible, c'est qu'on n'est pas intelligent.

SOLUTION DE LA PAGE 2 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

HOROSCOPE

Samedi 6 août 2022

Bélier (21 mars au 19 avril)

Quand on le veut, ce n'est plus un rêve. En bon aspect de Jupiter en Bélier, l'arrivée de la Lune en Sagittaire pourrait faire tomber les choses en place de façon à faciliter la concrétisation de vos souhaits. En plus de faire pencher la chance en votre faveur, cet aspect devrait vous amener à voir les choses en grand et à entreprendre sérieusement un projet d'envergure. Et avec le Soleil actuellement en Lion, une idée originale pourrait même être mise en application et susciter pas mal d'enthousiasme.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Le carré du duo Uranus-Mars en Taureau avec Saturne en Verseau pourrait vous donner l'impression que tout est perdu d'avance et vous décourager. Ce duo énergisant devrait toutefois intensifier votre persévérance tout en augmentant votre puissance physique. Et la présence de Mercure en Vierge, Signe de Terre ami du vôtre, devrait vous donner le feu vert. Il sera possible d'accomplir vos tâches plus rapidement et même de battre des records. La Lune arrive en Sagittaire…

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

On a toujours davantage besoin de modèles que de critiques. La pire chose serait de donner l'impression que vous croyez tout savoir. Si l'approche de l'autre vous semble inadéquate, vous devriez essayer de le lui faire comprendre de la manière la plus diplomatique possible. L'arrivée du cycle de la Lune pour 2 jours en Sagittaire, face aux Gémeaux, prédispose aux nouvelles rencontres. Vous minimiserez les éventuelles pertes de temps en vous présentant sous votre vrai jour dès le début…

Cancer (22 juin au 22 juillet)

La présence de Vénus en Cancer, 3r décan, devrait contribuer à adoucir l'atmosphère. Il est sera en principe plus facile de faire votre place au sein d'un nouveau groupe de gens et de sympathiser avec des individus que vous considériez froids ou inabordables. Dans l'intimité, les confidences de l'autre promettent de vous faire chaud au coeur. Et une certaine transparence devrait permettre à tout le monde de savoir à quoi s'en tenir. Pourquoi ne pas vous révéler davantage à votre tour?

Lion (23 juillet au 22 août)

Le début du cycle Lunaire en Sagittaire, Signe de Feu ami du vôtre, annonce une journée active et affairée sur le plan social. L'entretien de vos contacts pourrait jouer un rôle déterminant dans la poursuite de certains objectifs, ne les négligez surtout pas. Une approche qui sort des sentiers battus ne sera pas forcément considérée trop audacieuse. C'est d'ailleurs l'option la plus originale qui pourrait être retenue. L'autre personne vous suivra tant qu'elle aura l'impression de conserver suffisamment d'autonomie.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le cycle Lunaire qui arrive en Sagittaire, au carré de Mercure en Vierge, pourrait faire ressortir un côté plus méthodique, voire strict, de votre personnalité. Si vous agissez de façon trop sévère, vous risquez de faire reculer les autres et de perdre des appuis. Il s'agira de trouver le moyen de mettre de l'ordre dans un contexte relâché sans pour autant faire une croix sur la souplesse et la spontanéité. La tolérance sera sollicitée, mais vos activités ne seront pas vouées au déplaisir pour autant.

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Tandis que Jupiter toujours en Bélier, se trouve ainsi en face de la Balance, 1er décan, les rapports avec les autres devraient occuper l'avant-scène. Quelqu'un pourrait enfin se décider à vous lancer une proposition que vous espériez jadis, mais sur laquelle vous ne comptiez plus. Reste à savoir si cela vous intéresse encore assez pour vous rendre disponible. La Lune arrive en Sagittaire, et c'est le temps d'écouter votre coeur et d'oser exprimer ce que vous ressentez le plus franchement possible.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Le passage de Vénus en Cancer, Signe d'Eau ami du vôtre, devrait vous distraire et vous faire rêver. Une personne qui vous pose des questions au sujet de votre vécu et de votre situation souhaite probablement se révéler à son tour. Il serait de mise de répondre à sa curiosité, histoire de ne pas sembler lui manquer d'intérêt. Et on pourrait même vous faire une proposition sur laquelle vous ne comptiez plus. Alors ne refusez surtout pas une opportunité à cause d'une fierté mal placée…

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

L'arrivée de la Lune en Sagittaire, au carré de Mercure en Vierge, vous suggère de peser le pour et le contre afin d'envisager un compromis. Bien que votre impression soit probablement juste, il est probable que vous ayez à réviser votre perception d'une personne que vous côtoyez. Les traits de caractère qui vous dérangeaient n'ont pas disparu, mais serait-il possible de découvrir les qualités qui les accompagnent? Vous pouvez réaliser que la coexistence pacifique vaut mieux que la discorde…

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Si vous désirez que les autres vous aiment, il faut commencer par les aimer. Ainsi, c'est vous qui devriez faire les premiers pas envers une personne que vous aimeriez voir s'intéresser à vous. Vénus toujours en Cancer, face au Capricorne, devrait favoriser le développement de nouvelles sympathies et complicités. Une rencontre impromptue pourrait même vous mettre le sourire aux lèvres. Il est également possible de prouver que vous aviez raison en rapport à un fait contesté…

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

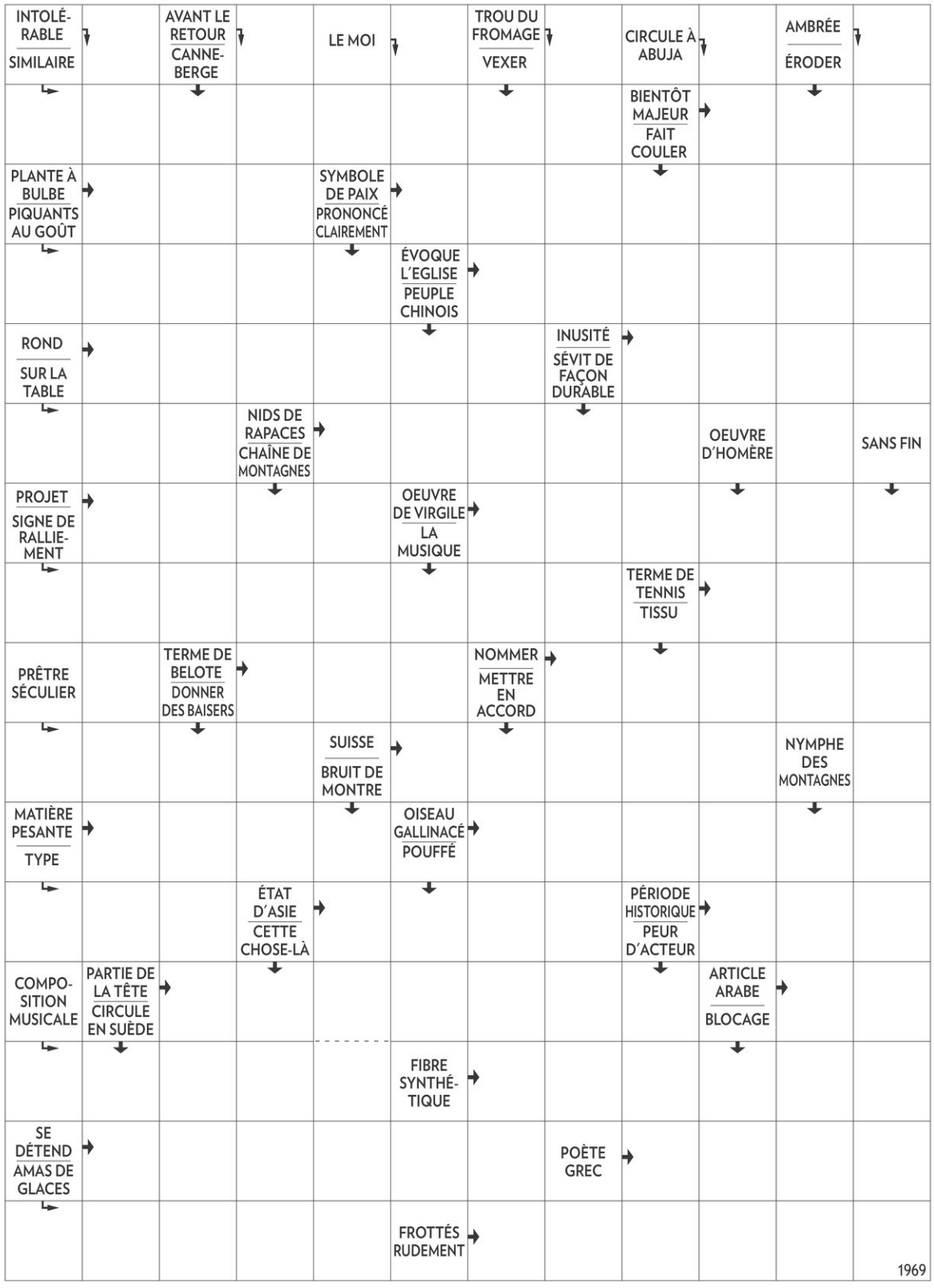
Il vaut mieux être incapable de le faire plutôt que d'en être capable et de ne pas le faire. Le carré du duo Uranus-Mars en Taureau avec Saturne en Verseau pourrait vous donner envie de baisser les bras au lieu de vous impliquer, ce qui serait regrettable compte tenu de vos aptitudes. Profitez de la présence du Soleil en Lion, face au Verseau, pour vous motiver à agir. Une initiative astucieuse pourrait devenir votre coup d'envol. Ignorez la petite voix qui vous fait douter de vos chances de réussite…

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Le carré de la Lune en Sagittaire avec votre Signe et Mercure en Vierge, pourrait correspondre à un désaccord face à une décision commune. Mais parallèlement, le bon aspect de Pluton fin Capricorne avec Neptune fin Poissons devrait contribuer à augmenter votre pouvoir de persuasion. Et grâce aussi au bon regard de Vénus fin Cancer, personne ne pourra vous déstabiliser et démentir vos arguments. Vous vous ferez probablement même remarquer par quelqu'un dont vous serez heureux d'attirer l'attention…

Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?





0097306

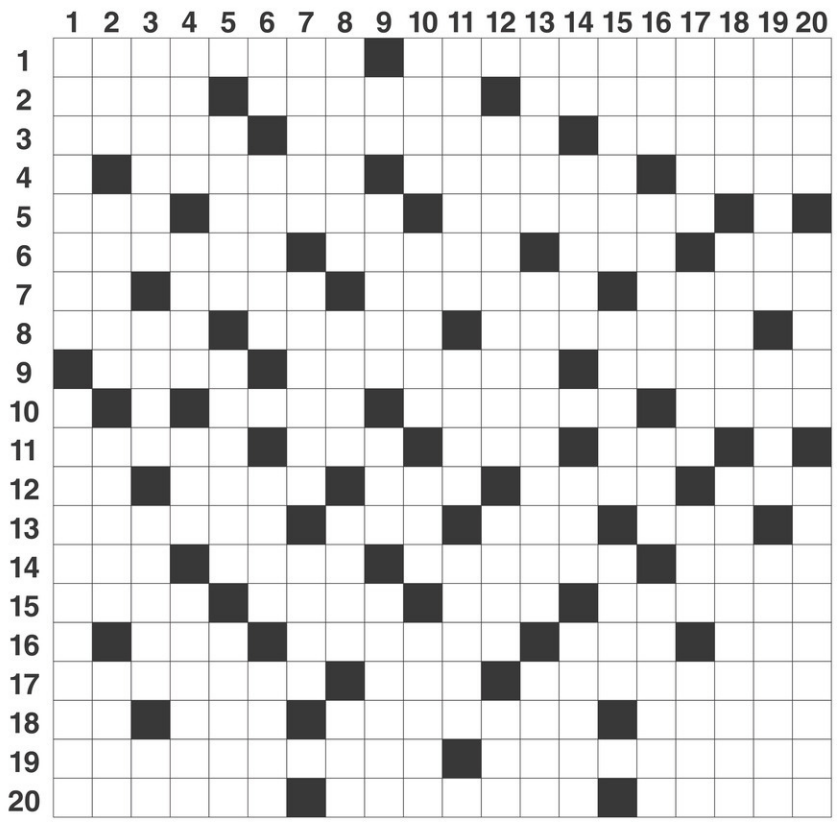
Ces deux dessins sont en apparence identiques.

En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Favori non indiqué sur l'oreille du chasseur. • 2 La jambe droite du pantalon est moins large. • 3 La crosse du fusil est plus longue. 4 Forme de la queue du chien. • 5 La tête du chien est plus grosse. • 6 Les branches de l'arbre d'extrême droite. • 7 Une haie plus longue sur la petite colline de gauche. • 8 Une colline en plus à gauche sur l'horizon.

SOLUTIONS DE LA PAGE 3 > À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS CROISÉS # 1050



HORIZONTALEMENT

1. Laisser la vie sauve à quelqu'un - Ramener de la mort à la vie.
2. Sur une portée - D'aspect laiteux - Rempli de gêne.
3. Célébrations - Reptiles herbivores - Prénom masculin.
4. Sur-le-champ - Permise par la loi - Avant les autres.
5. Possessif - Os de morue - Formation sédimentaire.
6. À toi - Devenus aigres - Ville d'Honshu - Appel au secours.
7. Du verbe être - Qui est en feu - Sécrétée par le pin – D'aller.
8. Erre au hasard - Présentations - Purgatif.
9. Graminée aromatique - Gynécées - Qui concerne les plus de 50 ans.
10. Prince musulman - Qui ne brûle plus - Jeune homme.
11. Orifices de certains conduits - Étendue désertique - Médecin - Lentille bâtarde.
12. Manganèse - Rend service - Aluminium - Petit perroquet d'Indonésie - Type.
13. Catapulte - Désavoué - Démonstratif - Excepté.
14. Période d'accouplement - Célèbre troyen - Faire venir avec soi - Dieu de la pluie.
15. Déclic - Échange direct - Obtiennent - Scie.
16. Perroquet - Incapable - Céréale à petit grain - Monnaie nippone.
17. Quadrilatère - Change de poils - Vue circulaire.
18. Coeur d'animal - Flasque - Chemin étroit - Consacrés.
19. Souffre-douleur - Qui brillent.
20. Allongés - Les écoliers y écrivent - Désavantagée.

VERTICALEMENT

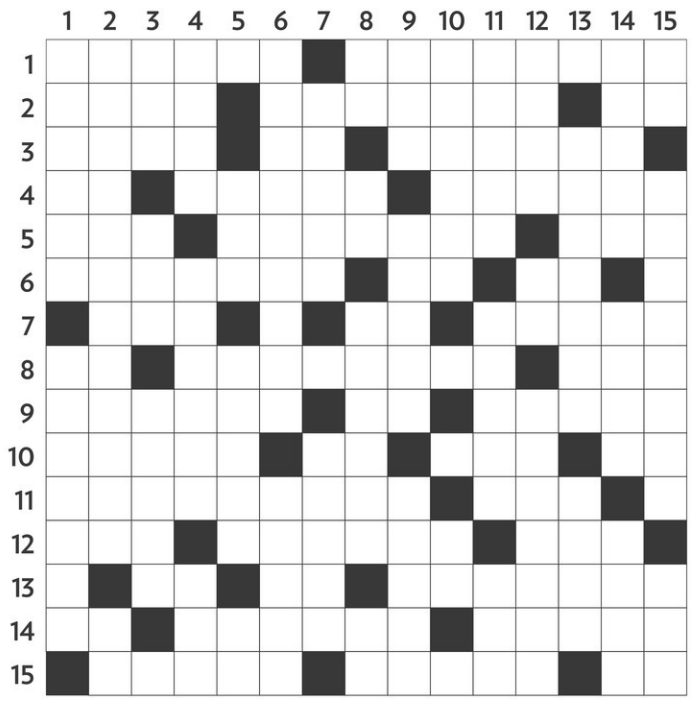
1. Donner la vie - Vie éternelle.
2. Écrivain né à Boston - Jeune volaille - On y échappe en tuant le temps - Oublie.
3. Avive les flammes - Marotte - Vertèbre - Titane.
4. Concret - Ne pas avouer - Graffiti - Préparer en secret.
5. Argot américain - Souhaité - Électrode.
6. Drame nippon - Impératrice d'Orient - Incisive - Passages dans une rivière.
7. Assaisonné - Arrive à son terme - Canal américain.
8. Cancans - Plus mauvais - Poisson d'aquarium - Liquide organique.
9. Feuilleté - Circulent à Lisbonne - Enjoué - Sert à filmer.
10. Monnaie de l'Iran - Ne part pas - Prénom féminin - Boisson à base de rhum.
11. Antagonistes - Aussi - Composition musicale.
12. (S') époumoner - Illustre repas - Capri.
13. Agave du Mexique - Parlent du nez - Frayeur.
14. N'est pas divisible - Sécrété par l'hévéa - Prend des risques - Époux.
15. Grande tension - Petite fleur en forme d'étoile - Il sert de filtre.
16. Siège à Lausanne - Appartement luxueux - Ville du Brésil - Entier.
17. Remplie d'une idée - Lieux de combats - Inséparable du yin - Prénom de Lévesque.
18. À toi - Capitale de Bulgarie - Détracteurs.
19. Couvre-pieds - Est mondé ou perlé - Affaiblie.
20. Piège à oiseaux - Étoiles - Fermé à clef.

0097307

LA GRILLE THÉMATIQUE LE POUVOIR

HORIZONTALEMENT

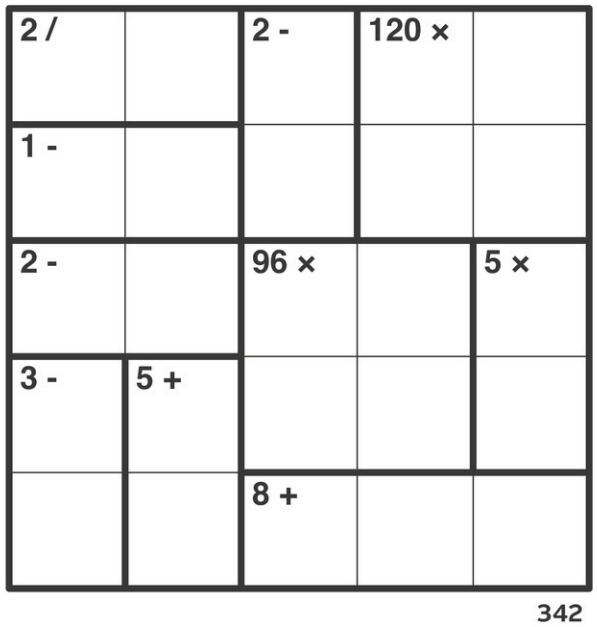
1. Coalition politique israélienne - Commandant.
2. Gouverneur, dans les pays musulmans - Qui est en révolte contre le pouvoir établi - Dieu solaire.
3. Plein d'acharnement - Cobalt - Harceler de demandes importunes.
4. Utile en couture - Etoffe lisse et brillante - Immaculées.
5. L'hégire est celle de l'islam - Fait pour une autorité, de se dérober devant ses obligations - Arme de sagittaire.
6. Compense un défaut - Fut aimée de Zeus - Indique la simultanéité.
7. Pronom personnel - Contient le résumé d'une carrière - Groupement de familles ayant une même organisation sociale.
8. Praséodyme - Gagnants d'un prix - Terme de tennis.
9. Dictateur allemand mort en 1945 - Millilitre - Rendu stupide.
10. Se dit d'un moral à toute épreuve - Largeur d'une étoffe - Ce n'est pas un amateur - Marque la façon.
11. Ensemble des prescriptions auxquelles on doit se conformer - Qui n'offre aucun danger.
12. Résine malodorante - Changements brusques - Ordre crié à un cheval.
13. Pronom personnel - S'emploie pour éviter des répétitions - Grandes communautés humaines.
14. Spectacle oriental - Station balnéaire d'Espagne - Congénitale.
15. Communiste - Ensemble de règles qui garantissent le fonctionnement social - Scandium.



VERTICALEMENT

1. Il est à la tête d'un parti politique - Souverain de l'Egypte antique.
2. Femmes qui gouvernent - On en fait des bracelets.
3. Du vin blanc et de la liqueur de cassis - Critique italien - Partie mince et allongée de certains objets (pl.).
4. Monnaies de Suède - Docteur juif qui interprétait la Loi d'une manière libérale - C'est en 1946 que John Kennedy l'a été pour la première fois.
5. Se dit au tennis - Ventilés - Argent.
6. Personne qui gouverne arbitrairement sans contrôle démocratique - Premier magistrat municipal.
7. Sombre - Sous les Mérovingiens, homme libre, riche et puissant, lié au roi par serment.
8. Astragale - Indique une négation - Recouvre l'ivoire de la racine des dents - Dans la gamme.
9. Tonneau - Relatif à la neige - Personnage très en vue dans l'activité qu'il exerce.
10. Homme politique espagnol mort en 1975 - Possessif.
11. Qui a les caractères du feu - Ont régné sur la Russie jusqu'en 1917 - Demande de la précision.
12. A cours aux États-Unis - Terminaison - Serré dans des vêtements étriqués.
13. Nationalisé - Fleuve de Géorgie.
14. Traînasser - Stupide - Personnes ignorantes.
15. Sur une portée - Opérations électorales - Qui manque de douceur.

KEN-KEN



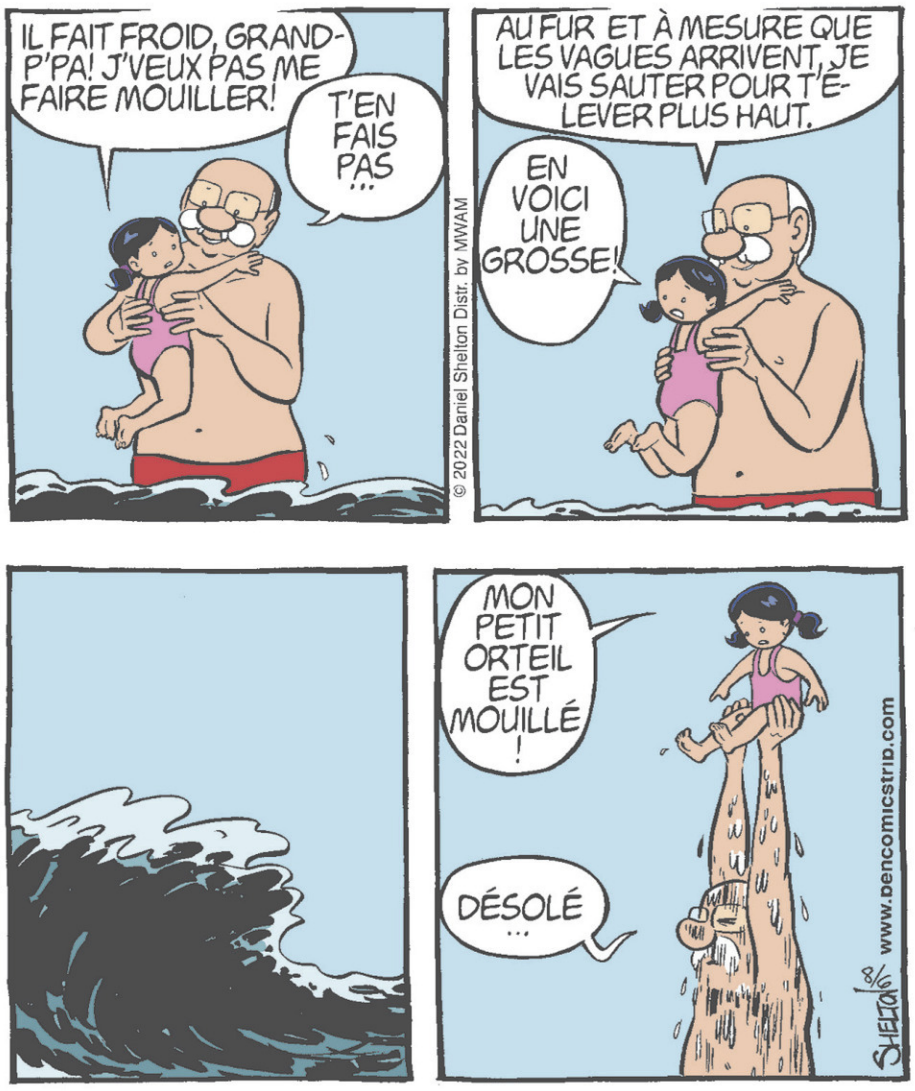
342

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DE LA PAGE 4 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

MOTS MYSTÈRES

AMBON
AME
AVENT

BENIR

CALICE
CENE
CHAPE
CREDO
CROSSE
CURE

DOGME

EGLISE
ENCENS
EPHOD
ERMITE
ETOLE

EVECHE
EVEQUE
EXEAT

FOI
FROC

GLORIA
GOI

HUGUENOTE

INTROIT
INVITATOIRE
IRRELIGIEUX

JESUS
JOSEPH

LAI

LEGAT
LIBERA
MAGES
MESSE
METHODISME
MIRACLE
MITRE

NEF

OBIT
ONCTION

QUETE

RITE
ROCHET

SAC
SAINTE

SALUT
SATAN
SECTE
SUSPENSE

TACHE
TALMUD
THORA
TIARE
TORAH
TRONC

UNITE

VOEUX

RELIGION - Un mot de 7 lettres

I	O	F	S	U	S	E	J	O	S	E	P	H	D	M
I	N	R	E	R	M	I	T	E	C	A	D	U	A	E
I	E	O	R	R	I	O	A	I	R	O	L	G	C	T
A	T	C	I	R	R	E	L	I	G	I	E	U	X	H
L	C	N	O	T	A	A	A	M	E	S	N	E	T	O
I	E	O	T	A	C	H	E	E	T	I	R	N	H	D
B	S	D	A	L	L	N	F	I	T	I	B	O	O	I
E	E	E	T	M	E	E	O	E	X	E	A	T	R	S
R	S	R	I	U	N	R	G	E	T	C	E	E	A	M
A	N	C	V	D	T	O	R	A	H	O	G	N	V	E
V	E	R	N	N	O	C	B	A	T	L	L	C	E	S
O	P	O	I	O	G	H	P	M	I	T	R	E	N	C
E	S	S	E	M	R	E	P	S	A	T	A	N	T	U
U	U	S	A	I	N	T	E	E	R	C	A	S	E	R
X	S	E	V	E	C	H	E	V	E	Q	U	E	T	E

Solution : DIOCESE

LA GRILLE DES MORDUS

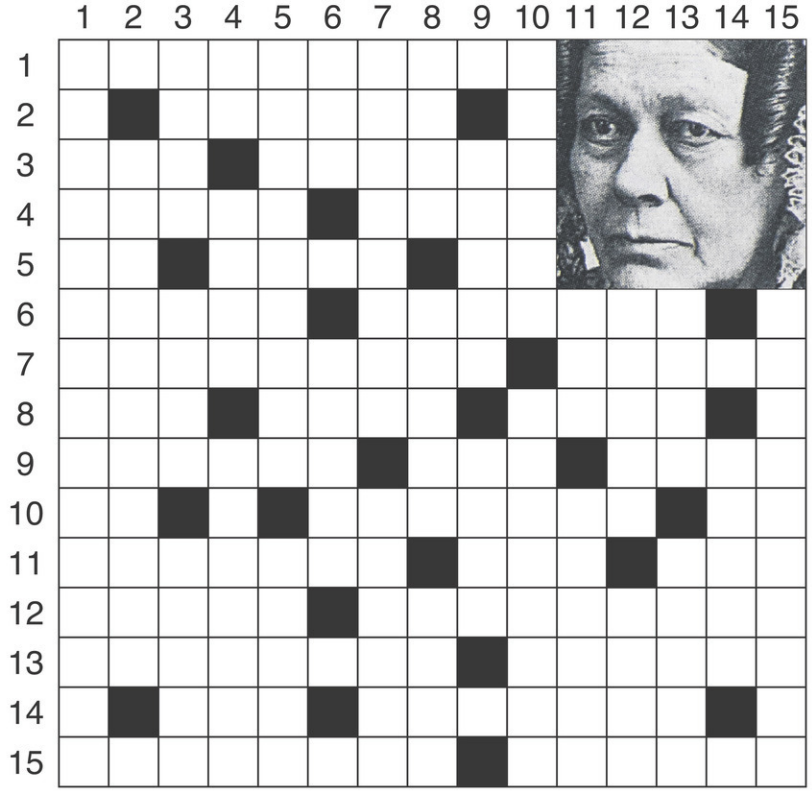
par MICHEL HANNEQUART

HORIZONTALEMENT

1. Elle s'arrêtera sûrement un jour...
2. Que demande-t-il ?.
3. N'est pas pour lui. - A force.
4. Coups de main. - Qui pourrait troubler.
5. Infinitif. - Compréhension. - Interjection.
6. Ville de Turquie. - C'était un homme à femmes...
7. Elle n'est pas épaisse. - En l'air.
8. Prend souvent la fuite. - Emboîté. - Il a eu souvent envie de vomir.
9. JR... - Il se fait fourrer. - Complice du troll.
10. Prénom. - Ne doivent surtout pas changer !. - Conjonction.
11. Serrer fort. - Son début marque un tournant. - Auteur de Mathilde.
12. Atteint. - S'opposent aux contestataires.
13. On s'en passerait volontiers !. - On les préfère frais.
14. Tex... - En tête.
15. Se répand. - Plut à Pan.

VERTICALEMENT

1. *Son nom.*
2. C'est conter fleurette...
3. Siège à Vienne. - Solo. - Pas forcément heureux.
4. En Orient. - Il est à boucher. - Capables d'en égratigner plus d'un !.
5. Tenir bon. - Ça ne nous regarde pas.
6. A drisse. - Ni à gauche ni à droite.
7. Détecteur de mensonge !. - N'a rien d'authentique.
8. Sorties. - Travaillent lentement. - Palindrome.
9. Elle est en flèche. - D'un verbe courant.
10. Petit cordage. - Ont atteint un haut niveau.
11. Il est hallucinant. - Badine.
12. Pour les partis et les partis... - Maréchal.
13. Équi-. - Avec les deux pieds sur terre.
14. Se donne encore...
15. Avide.

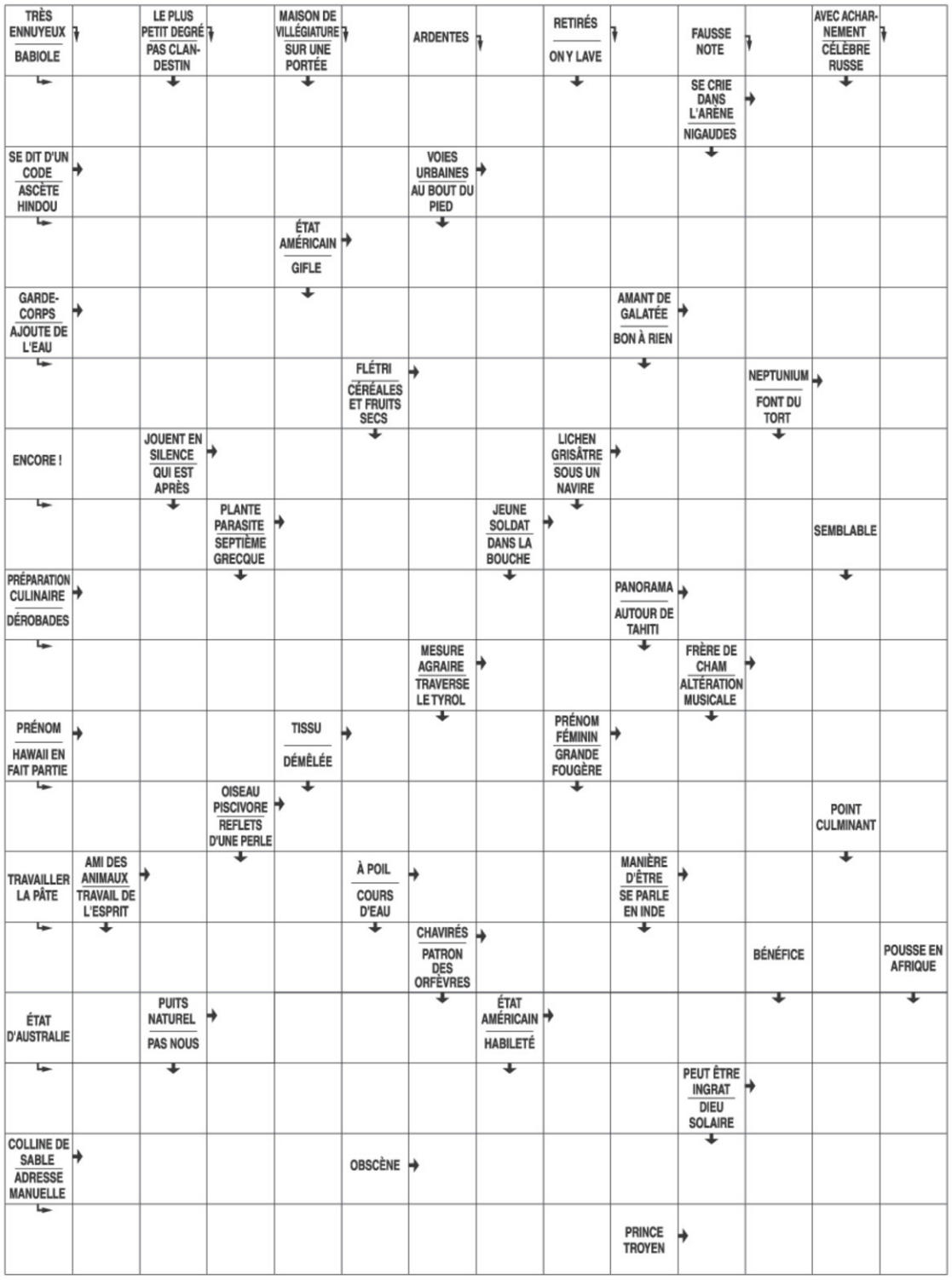


N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

0097308

SOLUTIONS DE LA PAGE 5 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

MOTS FLÉCHÉS



REPRISE

SUDOKU

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

	2					9		8
		3	7		4			
6					1		3	
		5		7	8		9	1
4		1			6			
7		8						
				5		2		
				1		8		
9		7	4	6				

Niveau de difficulté : MOYEN

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

Thème : Citation de Jean- Marie Poupart

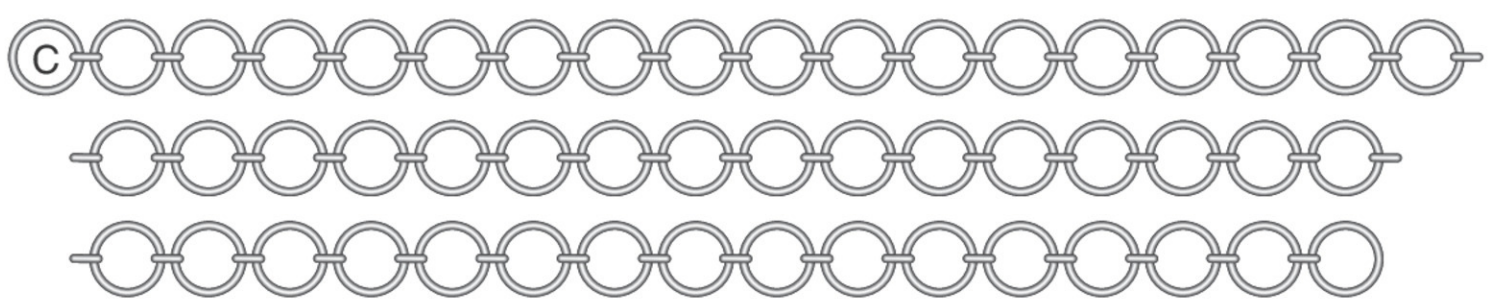
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Q Z R S I	U L	E F Q I	A Y U N	I E V	O A L R M	Q U E E	U S T N	T O P	P L A U U	N A O J N	T U I O	V A S U	E R I
		■		■		■							
	■							■			■		■
			■					■					
	■						■						
				■								■	

Solution : Il y a toujours quelqu'un à qui vous pouvez faire plaisir en mentant.

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres: les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex: d é p **a r t** i s t e ...

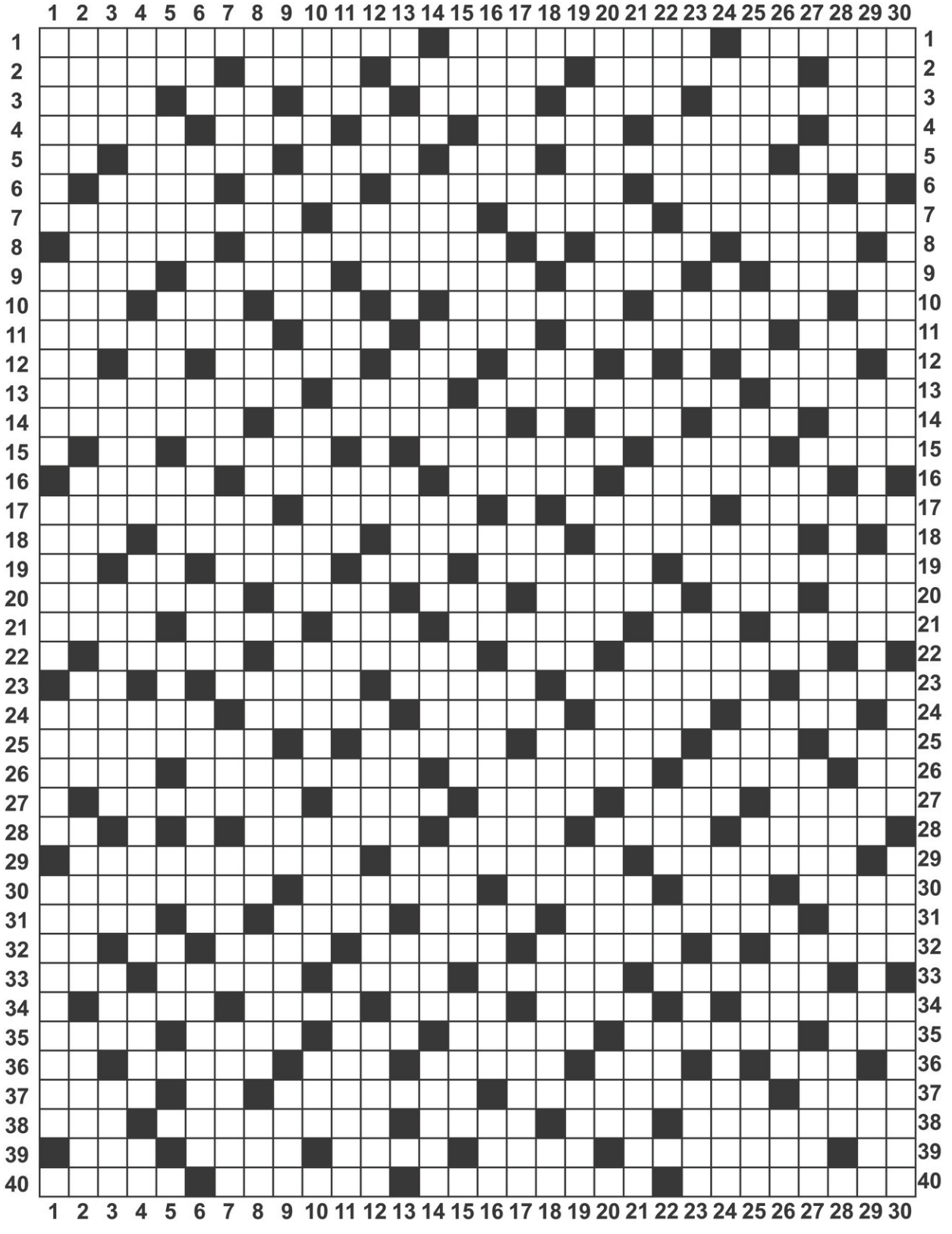


1. Lancer loin et avec force • 2. Recourir à des faux-fuyants, pour éviter d'agir • 3. Qui est toujours prêt à se rendre utile • 4. Qui fait souffrir dans l'amour-propre • 5. Auparavant • 6. Vestibule 7. Effectivement

1. CATAPULTER. • 2. TERGIVERSER. • 3. SERVIABLE. • 4. BLESSANT. • 5. ANTERIEUREMENT. • 6. ENTREE. • 7. REELLEMENT.

SOLUTION DE LA PAGE 6 › À LA DERNIÈRE PAGE DE LA SECTION

SUPER GRILLE PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1. Adaptation d'un être vivant à un nouvel environnement - Aptitude d'un être vivant à se reproduire - Objets inanimés, par opposition à ce qui est vivant.

2. Ville du Pakistan - Premières pages - Apparaître (v. pr.) - Institution catholique qui a pour but de donner à ses membres les moyens d'agir selon l'Evangile - On en fait un quand on veut mettre de l'ordre quelque part.

3. Aussi - On y prenait son bain - Abréviation chrétienne - Il grogne - Avalées - Poèmes lyriques.

4. Pour la radio ou pour la télé - Clairs - Avant les autres - Suit allegro ou lento - Détruire à la base - Elle jase.

5. Infinitif - Occuper un temps défini - Arrivé à terme - Retire - Tumeurs - Recensement des Romains.

6. Insolite - Habitation en paille - Sur le Bosphore - Du fondement.

7. Homme qui court les filles (... de jupons) - Genre musical - Exécutées - Renouvelée.

8. Les émissions radiodiffusées - Nettoie les vitres des aquariums - Vêtement - Ne fond pas.

9. Difficile à vaincre - Docteur musulman - Qui n'a ni aiguillon ni épines - Carquois - Donne par testament.

10. Mèche de cheveux - Roue à gorge - Grande école - Se tâte - Chanteur de tango argentin - Rendez-vous.

11. Geste comique - Pas tamisé - Fils de Cronos et de Rhéa - Maîtresse de Périclès - Partie d'un avion.

12. Centilitre - Cours d'eau - Écoper - Classification pour l'huile - Affecte l'haleine - Certains sont aigus.

13. Il aime la montagne - Fromage - Pièce instrumentale - Projets.

14. Pas défendue - On parle souvent de son taux - Baie nippone - Impayée - On y circule.

15. Abréviation musicale - Partie de débauche - Instruments de labour - Chemin de roulement - Clubs de golf.

16. Populace - Inexact - Terme d'informatique - Étoffe noire.

17. Plante à petites fleurs - Île française - On y fait des feux - Joie collective.

18. Le bétail y est rare - Abjurent - Virages, en ski - Il vole.

19. Mot d'enfant - Idem - Ne peut attendre - Prénom féminin - Langue de terre - Ondoyante.

20. Amoncelés - Qualifie une coiffure - Fourmilière - État sur la mer Rouge - Avant l'automne - Subtil.

21. Habitants - Rendu expérimenté - Luth d'Afrique du Nord - Maladie des céréales - Rivière de Suisse - Atteinte.

22. Au-dessous de l'occiput - Isolé des autres - C'était un grand oiseau - Vélo proche du VTT.

23. Passe à Ferrare - Flanqué - Fripée - Analyseur à balayage - Convient.

24. Prendre sur le fait - Arrêt d'une circulation - Frottés d'huile - Retranchée - Fin de prière.

25. Refusent à un examen - Nonchalants - Tristes services religieux - Division du compas - Elle a succédé à la SDN.

26. Poèmes - Avare - Organisme unicellulaire - Qui n'existe pas encore - Édenté.

27. On y met plein de nourriture ! - Ils sont encore jeunes - Courroux - Coule en Afrique - On y enferme des taureaux.

28. Liaison - Lier les notes en appuyant sur le premier temps de chaque mesure - Soustraire - Est cultivée pour son grain - Sert à filer la laine.

29. Blanche comme l'ivoire - Réduites au silence - Ville d'Italie.

30. Bijoux - Intègre - Individus - Dans un ballon - Personne choisie.

31. Lisière - Pas à vous - Qui navigue sur lest - Partie d'un panier - Pleines de vivacité - Petit avion léger.

32. Nota bene - Titane - Opérations postales - Revenu annuel - Qui reflète la joie - En forme d'un fer de lance.

33. Région de la Champagne - Bruit de moteur - Publié - En Amérique du Sud - Placées.

34. Ville du Québec - Il vole - Habitation - Poisson plat - Arbre africain au bois rose.

35. Groupe de trois personnes - Poisson cartilagineux - Écorce du chêne - Besoin - Rit d'une manière méprisante - Ne vaut pas grand-chose.

36. C'est-à-dire - Montre souvent les dents - On le bande - Originaire - Huile anglaise - Bien connue des avocats.

37. Oublié - Thulium - Crête médiane du sternum de la plupart des oiseaux - Qui est trop douce - Ecchymose.

38. Refus - Papillon nocturne - Cauchemar - Partie de la Suisse - Ils consomment beaucoup d'eau.

39. État fédéral d'Amérique du nord - Il n'achète pas n'importe quoi - Notion - Il s'enroule en spirale - Estimée - Près de La Rochelle.

40. Détérioration - Écimée - Couvrir d'un abrasif en poudre - Murmurer doucement.

VERTICALEMENT

1. Ce qui sert de nourriture à un être vivant - Sorti vivant d'un accident - Homme et femme vivant ensemble et formant la base d'une famille - Être vivant capturé et dévoré par un animal - Situation d'un être vivant dans le monde.

2. Donner un lustre à une étoffe - Dort - Jeune Babylonien dont les amours avec Thisbé se sont mal terminés - Partie d'un verre à vin - Grand luth - Tourbillon d'eau.

3. Peut être anesthésique - Bois de chauffage rond et court - Langage de programmation - Signalée - Froment - Musique d'Algérie - D'une locution signifiant inconsciemment.

4. Lente, gauche et maladroite - Gravis - Qui est né - Plat du sud-ouest de la France - Au moment (de) - Titre abrégé.

5. Infinitif - Il y a la Grande et la Petite - Groupé - Limites - Adjectif exclamatif - Pouffé - Fabrique des ordinateurs.

6. Fout - Suinter - Herbe aquatique vivace - Saisi - Retentis - Choses difficiles à trouver.

7. Article - Ne pas empêcher de - Qui n'est pas courant - Crêpe asiatique - Muse de la Poésie lyrique - Don fait aux pauvres.

8. Renflement des axes végétaux - Du verbe avoir - Être étendu sans mouvement - Sidérales - Crier comme un lion - Gros, c'est un terme injurieux.

9. Indique le moyen - Odeur - Glorifier - Amusent - Chaland à fond plat - Dégrossie - Nourrisson.

10. Cérémonies - Odeur peu agréable - Machine volante - Trophée amérindien - Sans aspérités - La peinture.

11. Orient - Monnaie - Interruption - Affluent du Danube - Fleurs - Poisson - Fait rire.

12. Embarras - Chez nous - Détestable - Encense - Pays de la Grèce ancienne - Du verbe être - Parvient.

13. Possessif - Faisant du mal - Arbre au bois précieux - Dialecte gaélique - Inhumain - Démesuré - Le Shannon y coule.

14. Pas à moi - Outil - Plante tropicale - Pacte contemporain - Il vit dans les savanes d'Afrique - Oeuvre de Marcel Aymé - Dieu grec de la Mer.

15. Sent le brûlé - Écoulement par l'oreille - Puissance souveraine - Nouvelle - Ont du cran - Contente et paisible.

16. Fautes - Sa viande est rouge et tendre - Réactionnaire - C'est une heure - Après - Qui coupe (une ligne) - Existence humaine.

17. Mettent fin à - Action de tester les qualités de - Questions - Diffuse - Marquée par la variole - Appareil optique.

18. Conjonction - Derrière le gardien - Il fut enfermé dans le Labyrinthe - Permet de noter - Partie d'une armure - Bagarre - Mesure chinoise.

19. Bijou - Déplié - Lettre grecque - Exprime le regret - Génie égyptien - Déchiré superficiellement - Le plus souvent elles se croisent.

20. Sensibles à la moindre souffrance - Thymus de l'agneau - Fromage - Endroit retiré - Lieu planté d'osiers - Ville de la Mésopotamie.

21. Son bois est très dur et très lourd - Ancienne pièce - Mangent des larves - Calibrée - Appareil servant à mélanger - Société des nations - Il vend des abats.

22. Étoffe de soie légère - Préfixe qui multiplie - Où l'air circule - Elles ne sont pas très grandes - Autre nom du moi - Et le reste - ...-aux-Coudres.

23. Sièges - Pas agréable - Personnage biblique - Petites baies - Maladie de la peau - Poisson plat - Les trois premières - Arbre de Malaisie.

24. Découpé en morceaux - Beuglement - Firman - Plante grimpante - Dévêtue - Coutumes - Complet.

25. Religieux - Petits cubes - Crient - Personnage qui prie - Peu fréquent - Chevalier - Saisis.

26. Dans un passé récent - Singe - Oiseau au long cou - Ensembles de règles - Viande - Monnaie d'Israël - Pas des tonnes.

27. Ville américaine sur le lac Erié - Femme adroite - Ouverture d'un violon - Trajet d'un avion - Volcan actif du Japon - Boule-de-neige.

28. Tronc non ramifié - Région sèche - Passe à Grenoble - Qui ne sont point atteints - Épouse d'Athamas - Choisis de nouveau - Profitable.

29. Exténué - Chaque site en a une - Monnaies - Pouf - Commence à exister - En dernier lieu - Va çà et là.

30. Situées - Elles nourrissent des animaux - D'une couleur noire - Décès de quelqu'un - Propagé - Boire.

0097310

jeux d'esprit

A P D I X R L X
D X F I T R U S
J S U O C A E V
S M A A E E J D
I L A V A I E A
A L U A O S U U
R O P O E A X N
N A D U A U M A

PRÊT POUR UNE NOUVELLE PARTIE ?

10 nouveaux jeux pour stimuler votre intellect

Maintenant disponibles sur jeuxdesprit.ca

0089618

SOLUTIONS › DU 6 AOÛT 2022

PAGE 1

GRILLE JUNIOR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	O	G	N	O	N	■	D	A	I	M
2	R	E	V	E	E	■	A	B	O	N	N	E
3	A	V	A	L	■	O	P	O	S	S	U	M
4	F	U	T	E	E	■	O	U	■	E	T	E
5	I	■	I	■	G	I	L	E	T	■	I	■
6	C	H	O	R	A	L	E	■	A	I	L	E
7	■	U	N	I	R	■	O	N	C	L	E	S
8	W	E	S	T	E	R	N	■	T	E	S	T

MOTS CROISÉS 5872

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	E	N	T	R	A	L	P	A	R	K	■
2	O	P	E	R	A	■	O	U	K	A	S	E
3	P	A	P	A	■	L	I	B	E	R	A	L
4	A	T	E	L	I	E	R	■	N	E	R	E
5	C	E	■	A	N	S	■	N	E	M	■	V
6	A	■	A	L	T	E	R	E	■	E	U	E
7	B	A	L	A	I	■	E	T	A	N	T	■
8	A	M	I	■	T	A	N	■	E	T	O	C
9	N	O	N	F	U	M	E	U	R	■	P	O
10	A	R	E	O	L	E	■	S	E	P	I	A
11	■	C	A	R	E	N	C	E	■	S	E	T
12	O	E	S	T	R	E	■	S	A	I	S	I

SUDOKU 5146

7	5	8	4	3	1	9	2	6
4	3	6	2	9	5	8	7	1
9	1	2	8	7	6	5	4	3
8	7	4	9	5	3	6	1	2
5	6	3	1	2	8	7	9	4
2	9	1	7	6	4	3	8	5
3	2	9	6	1	7	4	5	8
1	8	5	3	4	9	2	6	7
6	4	7	5	8	2	1	3	9

PAGE 2

MOTS FLÉCHÉS 1969

INT OLÉRABLE / SIMILAIRE	I	AVANT LE BET OUR CAN NEBERG E	A	LE MOI	E	TROU DU FROM AGE / VEXER	O	CIRCULE À ABU JA	N	AMBRÉE / ÉRODER	D
A	N	A	L	O	G	U	E	BIENTÔT MAJEUR / FAIT CO ULER	A	D	O
NE MANQUE PAS DE GOUT / PROJ ANT À L'AU GOUT	A	I	L	SY MBOLE DE PAIX / PRONONCÉ CLAIREMENT	O	L	I	V	I	E	R
A	C	R	E	S	ÉV OQUE LE GLISE / PEUPLE CHINOIS	C	L	E	R	G	E
ROND / SUR LA TABLE	C	E	R	C	L	E	INUSITÉ / SEVIT DE FA ÇON DURABLE	R	A	R	E
S	E	L	NIDS DE RAPACES / CHAINE DE MONT AGNES	A	I	R	E	S	OEUVRE D'HOMÈRE	A	SANS FIN
PRO JET / SIG NE DE RAL LIE MENT	P	L	A	N	OEU VRE DE VIR GILE / LA MOUDLY	E	N	E	I	D	E
E	T	E	N	D	A	R	D	TER ME DE TEN NIS / 7S SU	L	E	T
PRÉ TRI / SÉC ULIER	A	TER ME DE BELOT E / DONNER DES BASSES	D	E	R	NOMMER / METTRE EN ACCU RD	E	L	I	R	E
A	B	B	E	SUISSE / BRUIT DE MONTRE	T	A	M	I	A	NYMPHE DES MONT AGNES	R
MATIÈRE PESANTE / TYPE	L	E	S	T	OI SEAU GALLINA CE / POUPRE	D	I	N	D	O	N
M	E	C	ET AT D'ASE / CETTE CHOS E-LÀ	I	R	A	Q	PÉRIODE HIST ORIQUE / PEUR D'ACTEUR	E	R	E
CO MPOSITIO N MUSICALE	PARTIE DE DE LA TÊTE / CIRCULE EN SUEDE	O	C	C	I	P	U	T	ARTICLE ARABE / BLOCK GE	E	L
M	O	T	E	T	FIBRE SYN THÉTIQUE	T	E	R	G	A	L
SE DÉTEND / AMAS DE GLA CES	R	E	L	A	X	E	POÈTE GREC	A	E	D	E
S	E	R	A	C	FROT TES RUDEMENT	R	A	C	L	E	S

WWW.HANNEQUART.COM

0097311

PAGE 3

GRILLE 20X20 #1050

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	E	P	A	R	G	N	E	R	■	R	E	S	S	U	S	C	I	T	E	R
2	N	O	T	E	■	O	P	A	L	I	N	■	I	N	T	I	M	I	D	E
3	F	E	T	E	S	■	I	G	U	A	N	E	S	■	R	O	B	E	R	T
4	A	■	I	L	L	I	C	O	■	L	E	G	A	L	E	■	U	N	E	S
5	N	O	S	■	A	R	E	T	E	■	M	O	L	A	S	S	E	■	D	■
6	T	I	E	N	N	E	■	S	U	R	I	S	■	T	S	U	■	S	O	S
7	E	S	■	I	G	N	E	■	R	E	S	I	N	E	■	I	R	O	N	T
8	R	O	D	E	■	E	X	P	O	S	■	L	A	X	A	T	I	F	■	A
9	■	N	A	R	D	■	P	I	S	T	I	L	S	■	S	E	N	I	O	R
10	I	■	D	■	E	M	I	R	■	E	T	E	I	N	T	■	G	A	R	S
11	M	E	A	T	S	■	R	E	G	■	O	R	L	■	E	R	S	■	G	■
12	M	N	■	A	I	D	E	■	A	L	U	■	L	O	R	I	■	M	E	C
13	O	N	A	G	R	E	■	N	I	E	■	C	E	S	■	O	T	E	■	A
14	R	U	T	■	E	N	E	E	■	A	M	E	N	E	R	■	A	D	A	D
15	T	I	L	T	■	T	R	O	C	■	O	N	T	■	E	G	O	I	N	E
16	A	■	A	R	A	■	I	N	A	P	T	E	■	M	I	L	■	S	E	N
17	L	O	S	A	N	G	E	■	M	U	E	■	P	A	N	O	R	A	M	A
18	I	M	■	M	O	U	■	S	E	N	T	I	E	R	■	B	E	N	I	S
19	T	E	T	E	D	E	T	U	R	C	■	L	U	I	S	A	N	T	E	S
20	E	T	I	R	E	S	■	C	A	H	I	E	R	S	■	L	E	S	E	E

LA GRILLE THÉMATIQUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	I	K	O	U	D	■	O	F	F	I	C	I	E	R
2	E	M	I	R	■	I	N	S	U	R	G	E	■	R	E
3	A	P	R	E	■	C	O	■	T	A	N	N	E	R	■
4	D	E	■	S	A	T	I	N	■	N	E	T	T	E	S
5	E	R	E	■	C	A	R	E	N	C	E	■	A	R	C
6	R	A	C	H	E	T	E	■	I	O	■	E	T	■	R
7	■	T	O	I	■	E	■	C	V	■	T	R	I	B	U
8	P	R	■	L	A	U	R	E	A	T	S	■	S	E	T
9	H	I	T	L	E	R	■	M	L	■	A	B	E	T	I
10	A	C	I	E	R	■	L	E	■	P	R	O	■	E	N
11	R	E	G	L	E	M	E	N	T	■	S	U	R	■	S
12	A	S	E	■	S	A	U	T	E	S	■	D	I	A	■
13	O	■	S	E	■	I	D	■	N	A	T	I	O	N	S
14	N	O	■	L	A	R	E	D	O	■	I	N	N	E	E
15	■	R	O	U	G	E	■	O	R	D	R	E	■	S	C

KEN-KEN 342

2	1	3	5	4
5	4	1	2	3
3	5	2	4	1
1	2	4	3	5
4	3	5	1	2

PAGE 4

GRILLE MORDUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	O	I	S	S	A	N	C	E					
2	O	■	P	E	U	P	L	E	■	R					
3	M	M	E	■	B	I	C	E	P	S					
4	T	A	P	E	S	■	O	S	E	E					
5	E	R	■	T	I	L	T	■	N	A					
6	S	I	V	A	S	■	E	U	N	U	Q	U	E	■	I
7	S	V	E	L	T	E	S	S	E	■	A	R	G	O	N
8	E	A	U	■	E	N	T	E	■	E	T	N	A	■	T
9	D	U	F	O	R	T	■	N	E	M	■	E	L	F	E
10	E	D	■	N	■	R	I	T	U	E	L	S	■	O	R
11	S	A	N	G	L	E	R	■	E	R	E	■	S	U	E
12	E	G	A	L	E	■	R	E	S	I	G	N	E	E	S
13	G	E	N	E	U	S	E	S	■	T	E	I	N	T	S
14	U	■	T	E	R	■	E	S	P	E	R	E	S	■	E
15	R	U	I	S	S	E	L	E	■	S	E	L	E	N	E



PAGE 5

MOTS FLÉCHÉS

TRÈS ENNUYEUX / BABIOLE	S	LE PLUS PETIT DIGNE / PAS CLANDESTIN	M	MAISON DE VILLÉGIATURE / SUR UNE POINTE	V	ARDENTES	C	RETIRÉS / GIVY LAVÉ	O	FAUSSE NOTE	C	AVEC ACHARNEMENT / CÉLÈBRE RUSSE	D
C	O	L	I	F	I	C	H	E	T	SE CRIE DANS L'ARÈNE / NIGAUDES	O	L	E
SE DIT D'UN CODE / ASCÈTE HINDOU	P	E	N	A	L	VOIES URBAINES / AU BOUT DU PIED	A	V	E	N	U	E	S
Y	O	G	I	ÉTAT AMERICAIN / GIFLE	L	O	U	I	S	I	A	N	E
GARDE-CORPS / AJOUTE DE L'EAU	R	A	M	B	A	R	D	E	AMANT DE GALATÉE / BON À RIEN	A	C	I	S
D	I	L	U	E	FLÉTRI / CÉRÉALES ET FRUITS SECS	T	E	R	N	I	NEPTUNIUM / PONT DU TORT	N	P
ENCORE !	F	JOUENT EN SILENCE / QUI EST APRÈS	M	I	M	E	S	LICHEN GRISÂTRE / SOUS UN HAVRE	U	S	N	E	E
B	I	S	PLANTE PARASITE / SEPTIÈME GRECQUE	G	U	I	JEUNE SOLDAT / DANS LA BOUCHE	B	L	E	U	SEMBLABLE	R
PRÉPARATION CULINAIRE / DÉROBADES	Q	U	E	N	E	L	L	E	PANORAMA / AUTOUR DE TAHITI	S	I	T	E
F	U	I	T	E	S	MESURE AGRAIRE / TRAVERSE LE TYROL	A	R	E	FRÈRE DE CHAM / ALTÉRATION MUSICALE	S	E	M
PRÉNOM / HAWAÏ EN FAIT PARTIE	E	V	A	TISSU / DÉMÊLÉE	L	I	N	PRÉNOM FÉMININ / GRANDE FOUGÈRE	A	D	E	L	E
U	S	A	OISEAU PISCIVORE / REFLETS D'UNE PERLE	P	I	N	G	O	U	I	N	POINT CULMINANT	N
TRAVAILLER LA PÂTE	N	O	E	À POIL / COURS D'EAU	N	U	S	MANIÈRE D'ÊTRE / SE PARLE EN INDE	E	T	A	T
P	E	T	R	I	R	CHAVIRÉS / PATRON DES ORFÈVRES	E	M	U	S	BÉNÉFICE	P	POUSSE EN AFRIQUE
ÉTAT D'AUSTRALIE	T	PUITS NATUREL / PAS NOUS	I	G	U	E	ÉTAT AMERICAIN / HABILETÉ	O	R	E	G	O	N
Q	U	E	E	N	S	L	A	N	D	PEUT ÊTRE INGRAT / DIEU SOLAIRE	A	G	E
COLLINE DE SABLE / ADRESSE MANUELLE	D	U	N	E	OBSCÈNE	O	R	D	U	R	I	E	R
D	E	X	T	E	R	I	T	E	PRINCE TROYEN	E	N	E	E

SUDOKU

1	2	4	6	3	5	9	7	8
8	5	3	7	9	4	1	2	6
6	7	9	2	8	1	5	3	4
2	6	5	3	7	8	4	9	1
4	9	1	5	2	6	7	8	3
7	3	8	1	4	9	6	5	2
3	1	6	8	5	7	2	4	9
5	4	2	9	1	3	8	6	7
9	8	7	4	6	2	3	1	5

PAGE 6

SUPERGRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	A	C	C	L	I	M	A	T	E	M	E	N	T	■	F	E	C	O	N	D	I	T	E	■	C	H	O	S	E	S	1
2	L	A	H	O	R	E	■	U	N	E	S	■	A	V	E	R	E	R	■	O	P	U	S	D	E	I	■	T	R	I	2
3	I	T	O	U	■	T	U	B	■	S	T	E	■	O	U	R	S	■	B	U	E	S	■	E	L	E	G	I	E	S	3
4	M	I	C	R	O	■	N	E	T	S	■	U	N	S	■	A	S	S	A	I	■	S	A	P	E	R	■	P	I	E	4
5	E	R	■	D	U	R	E	R	■	E	C	H	U	■	O	T	E	■	G	L	I	O	M	E	S	■	C	E	N	S	5
6	N	■	R	A	R	E	■	C	A	S	E	■	I	S	T	A	N	B	U	L	■	R	E	C	T	A	L	■	T	■	6
7	T	R	O	U	S	S	E	U	R	■	D	I	S	C	O	■	T	U	E	E	S	■	R	E	I	T	E	R	E	E	7
8	■	O	N	D	E	S	■	L	O	R	I	C	A	I	R	E	■	T	■	T	O	G	E	■	N	E	V	E	■	L	8
9	R	U	D	E	■	U	L	E	M	A	■	I	N	E	R	M	E	■	E	T	U	I	■	C	■	L	E	G	U	E	9
10	E	P	I	■	R	E	A	■	E	N	A	■	T	■	H	E	S	I	T	E	■	G	A	R	D	E	L	■	R	V	10
11	S	I	N	G	E	R	I	E	■	C	R	U	■	Z	E	U	S	■	A	S	P	A	S	I	E	■	A	I	L	E	11
12	C	L	■	R	U	■	S	U	B	I	R	■	S	A	E	■	A	I	L	■	I	■	E	■	S	O	N	S	■	U	12
13	A	L	P	I	N	I	S	T	E	■	E	D	A	M	■	R	I	C	E	R	C	A	R	E	■	I	D	E	E	S	13
14	P	E	R	M	I	S	E	■	N	A	T	A	L	I	T	E	■	A	■	I	S	E	■	D	U	E	■	R	U	E	14
15	E	■	O	P	■	O	R	G	I	E	■	M	■	A	R	A	I	R	E	S	■	R	A	I	L	■	F	E	R	S	15
16	■	P	L	E	B	E	■	E	R	R	O	N	E	■	O	C	T	E	T	■	T	E	N	T	U	R	E	■	O	■	16
17	M	Y	O	S	O	T	I	S	■	O	L	E	R	O	N	■	E	■	A	T	R	E	S	■	L	I	E	S	S	E	17
18	E	R	G	■	R	E	N	I	E	N	T	■	S	T	E	M	M	S	■	O	I	S	E	L	E	T	■	A	■	B	18
19	N	A	■	I	D	■	U	R	G	E	■	L	E	A	■	I	S	T	H	M	E	■	S	I	N	U	E	U	S	E	19
20	A	M	A	S	S	E	S	■	A	F	R	O	■	N	I	D	■	Y	E	M	E	N	■	E	T	E	■	F	I	N	20
21	G	E	N	S	■	M	U	R	I	■	O	U	D	■	N	I	E	L	L	E	■	A	A	R	■	L	E	S	E	E	21
22	E	■	N	U	Q	U	E	■	E	S	S	E	U	L	E	■	M	O	A	■	B	I	C	R	O	S	S	■	G	■	22
23	■	P	O	■	U	■	L	A	N	C	E	■	R	I	D	E	E	■	S	C	A	N	N	E	R	■	S	I	E	D	23
24	P	I	N	C	E	R	■	S	T	A	S	E	■	O	I	N	T	S	■	O	T	E	E	■	A	M	E	N	■	E	24
25	R	E	C	A	L	E	N	T	■	L	■	L	E	N	T	S	■	O	B	I	T	S	■	N	N	O	■	O	N	U	25
26	O	D	E	S	■	S	E	R	A	P	H	I	N	■	E	U	G	L	E	N	E	■	F	U	T	U	R	■	A	I	26
27	I	■	E	S	T	O	M	A	C	■	A	D	O	S	■	I	R	E	S	■	U	E	L	E	■	T	O	R	I	L	27
28	E	T	■	O	■	N	■	L	O	U	R	E	R	■	O	T	E	R	■	O	R	G	E	■	R	O	U	E	T	■	28
29	■	E	B	U	R	N	E	E	N	N	E	■	M	U	S	E	L	E	E	S	■	O	T	R	A	N	T	E	■	S	29
30	C	O	L	L	I	E	R	S	■	I	N	S	E	R	E	■	E	T	R	E	S	■	A	I	R	■	E	L	U	E	30
31	O	R	E	E	■	S	A	■	L	E	G	E	■	A	N	S	E	■	A	R	D	E	N	T	E	S	■	U	L	M	31
32	N	B	■	T	I	■	T	R	I	S	■	R	E	N	T	E	■	R	I	A	N	T	■	E	■	H	A	S	T	E	32
33	D	E	R	■	B	R	O	U	M	■	P	A	R	U	■	C	H	I	L	I	■	C	A	S	E	E	S	■	I	■	33
34	I	■	A	L	M	A	■	G	E	A	I	■	I	S	B	A	■	F	L	E	T	■	B	■	O	K	O	U	M	E	34
35	T	R	I	O	■	R	A	I	E	■	T	A	N	■	E	N	V	I	E	■	R	I	C	A	N	E	■	T	O	C	35
36	I	E	■	R	I	E	U	R	■	A	R	C	■	N	A	T	I	F	■	O	I	L	■	B	■	L	O	I	■	L	36
37	O	M	I	S	■	T	M	■	B	R	E	C	H	E	T	■	S	I	R	U	P	E	U	S	E	■	B	L	E	U	37
38	N	O	N	■	G	E	O	M	E	T	R	E	■	R	E	V	E	■	U	R	I	■	P	O	M	P	I	E	R	S	38
39	■	U	S	A	■	S	N	O	B	■	I	D	E	E	■	I	U	L	E	■	E	V	A	L	U	E	E	■	R	E	39
40	U	S	U	R	E	■	E	T	E	T	E	E	■	E	M	E	R	I	S	E	R	■	S	U	S	U	R	R	E	R	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

SUPERGRILLE N° 1052

HORIZONTALEMENT

1. Intersection routière à plusieurs niveaux. - Place circulaire d'où rayonnent plusieurs avenues. - Lieu où se croisent plusieurs routes.

2. Ont une épaisse toison. - Fabriquées en série. - Faux serment. - Vrilles des plantes grimpantes.

3. Trop mûr, en parlant d'un fruit. - Etendre par traction. - Frère du père. - Accompagne les escargots. - Oiseau gallinacé. - Député.

4. Tondent. - Drogués. - Peut se boire glacé. - Décollages. - Langue thaïe. - Protocole de communication.

5. Un peu de trèfle. - Mollusque des mers chaudes. - Araignée. - Ancienne coutume hindoue. - Se racler la gorge.

6. À moitié. - Muse de la Poésie. - Affronter le taureau. - Il est parti avec des animaux. - Située dans le temps.

7. Instrument à vent. - Très court. - Poissons. - Il roule très vite. - Pronom. - Algue verte.

8. Invalidité. - Fêtards. - 52 semaines. - Dégradant. - Est d'avis.

9. En matière de. - Se dit quand on part. - Affluent de la Seine. - Qui a l'éclat du diamant. - Plus à l'est qu'au nord.

10. Projectile. - Roche sédimentaire très dure. - Processus de développement. - Petit lama des Andes.

11. Attend avec confiance. - Acharnés. - Dans un crayon. - Remarques grammaticales faites dans l'Antiquité sur un texte. - Traditions.

12. Enjolivé. - Étain. - Flatulence. - Ensemble de travaux universitaires. - Devenu mat.

13. Croûton d'un pain. - Période des chaleurs. - D'une locution signifiant plus loin (que). - On récolte leurs feuilles. - Entre le pas et le galop. - Conduire.

14. Appuient. - Rhumes de cerveau. - N'est pas toujours potable. - Obtenue. - Style de bière.

15. Sport de combat. - Rivière de France. - Disciplines de ski. - Grande élévation naturelle. - Coche.

16. Pronom. - Anticosti. - Cépage. - Touche au Pakistan. - Manque d'assurance.

17. Enfant. - Appris. - Atteintes. - Accompagnés. - Signe graphique.

18. Fruit à noyau. - Venue au monde. - Va jusqu'à la vessie. - Monnaie qui n'existe plus.

19. Maladie mortelle. - Plante grasse herbacée. - Ligne qui divise en deux parties. - Couper le haut. - Pas artificiels.

20. Outil. - Tonneau. - Moyen de transport. - Titre de Chaplin. - Relatif à la neige. - Pronom personnel. - Entre les lacs Huron et Ontario.

21. Qui donne faim. - Code de l'aéroport international de Montréal. - Change d'avis (Se). - Courroux. - Divisions d'un échiquier.

22. Possessif. - Ville du Nigeria. - Celui qui va aux urnes. - Article. - Langue berbère.

23. Qui est en feu. - Impératrice byzantine. - Article qui reflète l'orientation d'un journal. - Vaste. - Prénom féminin espagnol.

24. Fleur. - Célèbre verger. - Rêve de s'enfuir. - Pas acquis. - Traitement médical d'une maladie.

25. Décilitre. - Pas flou. - Embellir. - Démêle des fibres textiles. - Ils sont chargés du maintien de l'ordre, en France. - Poisson comestible.

26. C'était le prénom de l'épouse du président argentin Juan Peron. - Épongé. - Rire d'une manière stupide. - Peut être papillon. - Plutonium.

27. Idée soudaine. - Imitateur coloré. - Ancienne console de jeux vidéos. - Troisième personne. - Se prend avant de sauter. - Oiseau du Québec.

28. Patrie d'Abraham. - Qui manifeste de la vivacité d'esprit. - Bruit de nourrisson. - Épointés. - Se dit d'une colère.

29. Avachie. - Occasionner. - Enlever des cailloux. - Papillon diurne très coloré.

30. Rôtir. - Grains de pollen. - Supposé. - Passe au-dessus. - Qui ne varie pas.

31. Curriculum vitae. - Classé. - Existez. - Qui ont vu le jour. - Insectes tels les moustiques. - Non valide.

32. Appelée de loin. - Patrie de Brassens. - Peintre surréaliste. - Qui concerne l'enregistrement des sons. - Protège le matelas.

33. S'oppose à l'écrit. - Pascal. - Tentée avec audace. - D'une région de l'Antiquité. - Boucles.

34. Conjonction. - Dissoudre. - Consommer. - Ce qui subsiste. - Pour tendre un hauban.

35. Quitter son pays (S'). - Principes. - Il est issu d'un croisement. - Marteaux. - Sans motif.

36. Siège bas, en Afrique. - Armée, à l'époque féodale. - Pariée. - Est culotté. - Déposé.

37. Indique un choix. - Construit. - Carton fortement satiné, de qualité supérieure. - Inscription sur une croix. - Moutarde des champs. - Lettre grecque.

38. Il fut enfermé dans le Labyrinthe. - Amontillado. - Partie de l'intestin. - Marque le doute. - Arrivée. - Sorti du lit.

39. Loi hébraïque. - Vase permettant aux hommes alités de se soulager. - Aussi. - Ville de Belgique. - Article espagnol.

40. Coupent le haut. - En héraldique, couleur verte. - Ville de la Floride. - Protecteur de Rê, dans l'ancienne Egypte.

VERTICALEMENT

1. Point de jonction entre deux routes. - Endroit où une voie se dédouble. - Endroit où une route se divise en plusieurs directions. - Rond-point à plus de quatre voies.

2. Noix. - Région fertile dans un désert. - Abrogé. - Pâturage d'été. - Qui élude habilement. - Satisfait.

3. Sifflés. - Acide ribonucléique. - Rongeur. - Installée. - Habitation de certains animaux. - Mesures agraires. - Diviser en parcelles. - Salut de Romain.

4. Patiente. - Portion. - Plante potagère. - Effectives. - Poursuivre en justice. - Chien de berger des Pyrénées.

5. Réponse anglaise. - Taches sur la peau. - Principe odorant de la racine d'iris. - Monnaies de Roumanie. - Castro. - Norme de matériel vidéo. - Nymphe des montagnes. - Peu compact.

6. Arbrisseau gymnosperme. - Faire cul sec. - N'avoue pas. - Anormalement courbé. - Grande école française. - Rendu blême. - Petit rongeur très agressif. - Astate.

7. Levant. - Réplique assez longue d'un personnage, au théâtre. - Précis. - Enchâssé. - Inflammation. - Très appréciées. - En musique, intervalle de six degrés.

8. Pas ailleurs. - Petite pomme sucrée. - Récipient en terre réfractaire. - Ébranlé. - Ténia. - (Se) mettre à l'abri. - Une barre pour fermer une porte.

9. De la campagne. - Direction. - Vadrouilla. - Aplanie. - Équilibré. - Soutenu. - Sauvage.

10. Répandre en dispersant. - Moments de repos. - De la Grèce ancienne. - Verso. - Met à l'épreuve. - Ne plus trouver.

11. Se bidonner. - Volcan actif du Japon. - Début de semaine. - Ouverte, en parlant de la bouche. - On y enseigne en France. - S'approprie indûment. - Abréviation médicale. - Mère d'Horus.

12. Pronom indéfini. - En forme de soie de porc. - Greffés. - En plein été. - Elle est morte dans l'eau. - Audacieux. - Trompés. - Négation.

13. Nouveau. - Dont la texture comporte de très nombreux petits trous. - Sillon de la peau. - Démonstratif. - Acteur sino-américain. - Mettre au point. - Ville espagnole. - Gratin de légumes, en Provence.

14. Façon de cuire les pâtes (al ...). - Certain. - Orifices. - Périodes. - Nouilles japonaises. - Pâtes alimentaires. - D'une manière modérée.

15. Onomatopée. - Gouverne. - Prénom féminin. - Mettre en colère. - Faciles. - Prénom de Nelligan.

16. Petits loirs. - Indique la manière. - Nicolas II fut le dernier. - Préfixe qui multiplie. - Grande vrille pour percer des trous. - Allongés. - Ancienne affirmation.

17. Île-du-Prince-Édouard. - Les oiseaux y sont rares. - Plante aromatique. - Sert à serrer. - Blog dont le média est la vidéo. - Employés de notaires. - Apparence légère.

18. Exclamation enfantine. - Il s'est enfui. - Grand échassier. - Répudié. - Pellicule de certaines graines. - Relatif aux avions.

19. État modifié de la conscience. - Mollusques. - Se dit d'une toile dont la chaîne est en coton et la trame en lin (fil et coton). - Bourrique. - Supportés. - Se boit souvent avec des jus.

20. Ils coupaient et réduisaient la tête de leurs ennemis morts. - Gars. - Ville d'Italie. - Prénom. - Se sert d'une arme à feu. - Mammifères plantigrades. - On peut la gaver.

21. Toupet. - Ligue de basket-ball. - Montagne de Thessalie. - Plus bas dans le texte. - Affectueux. - On peut le manger avec du beurre et du sel. - Petite île grecque. - Grand oiseau disparu.

22. Argon. - Plante à fleurs bleues. - Du fondement. - Fleuve d'Algérie. - Elle est très bonne pour chasser. - A cours en Bulgarie. - Rasées. - Samarium.

23. Étoffe d'ameublement. - Hors d'ici !. - Échelle utilisée en photo. - Sa mère cacarde. - Rêche. - Relative au pif. - Hors-jeu. - Contre.

24. Semblable. - Ses fleurs sont jaunes. - Porte en avant. - Ramification de la tige d'un végétal. - Débile. - État habituel. - Congénitale.

25. Vert. - ...-en-Québec. - Fonction. - Moment de détente. - Poupon. - Adresse d'une ressource internet. - Arrivé.

26. Rusées, sous un air de simplicité. - Madame. - Gardé. - Sert à désigner. - Communs. - Plaisir à voir souffrir les autres. - Médecin.

27. Médaille. - Montra du courage. - Grand luth. - Démonstratif. - Résister. - Terme de musique. - Drogue. - Prénom féminin.

28. Boeuf. - Slip très petit. - Joindre. - Plus qu'un quart. - Au milieu du visage. - Gouvernante espagnole. - S'emploie pour obliger quelqu'un à se hâter.

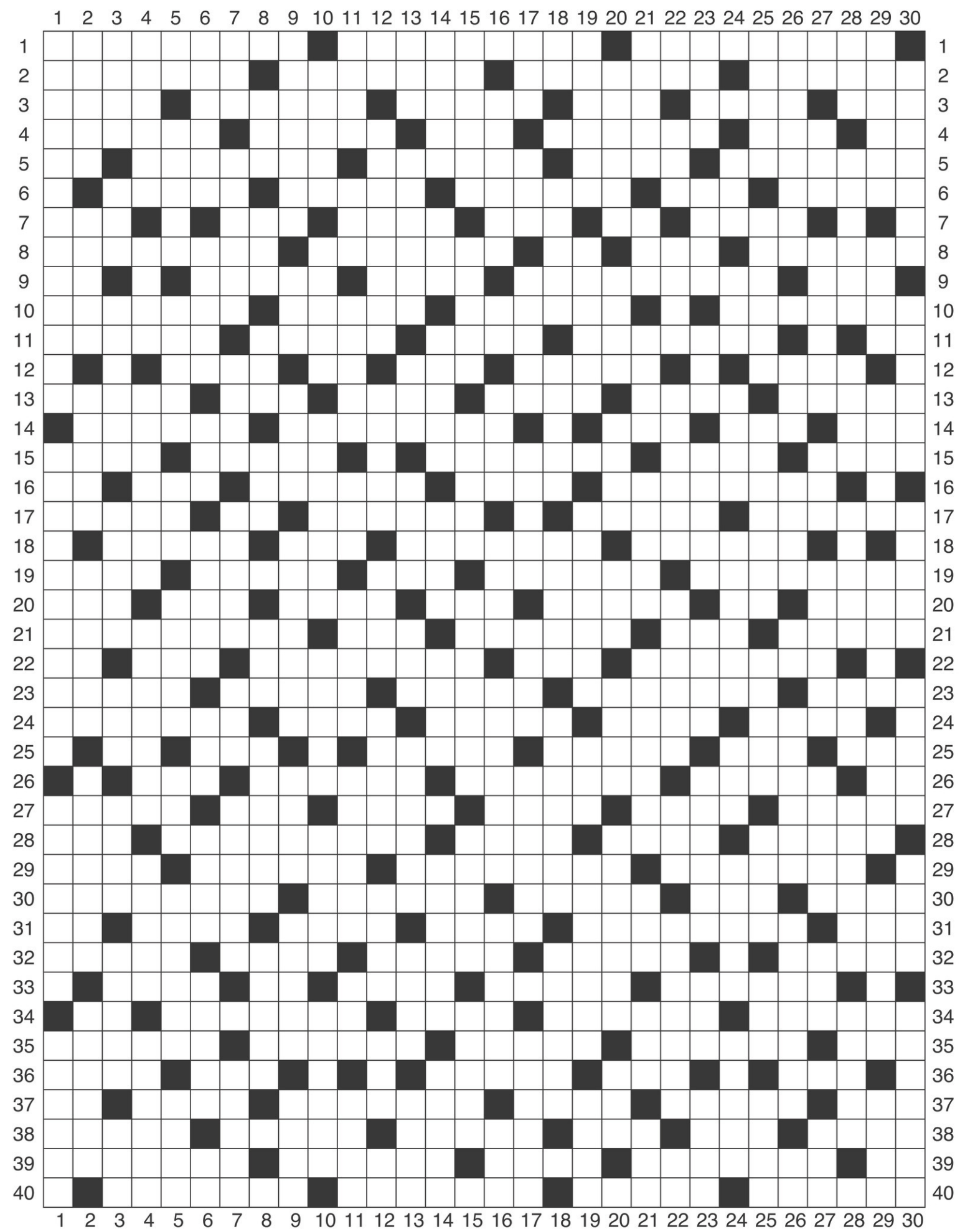
29. Raccordée. - Liste détaillée des plats servis à un repas. - Aspect de la structure du papier. - Ancienne mesure linéaire. - Glaive. - Ville des États-Unis, sur le Colorado. - Confession.

30. Qui est au dessus de tout. - Portion du littoral entre les plus hautes et les plus basses mers. - Crochets. - Frangine. - Mademoiselle. - Ensembles de règles et d'habitudes.

SOLUTION DU N° 1051

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	A	F	F	L	U	E	N	T	■	S	A	I	N	T	L	A	U	R	E	N	T	■	E	S	T	U	A	I	R	E	1
2	M	A	R	I	N	S	■	A	L	A	I	N	■	O	U	D	■	A	T	E	R	M	O	I	E	■	S	I	E	D	2
3	A	V	E	N	■	T	O	T	■	P	■	D	J	I	B	O	U	T	I	■	O	■	C	E	N	T	S	■	F	E	3
4	Z	O	O	■	C	■	B	E	L	I	E	R	■	S	I	S	E	■	R	I	N	C	E	N	T	■	I	R	A	N	4
5	O	R	N	I	E	R	E	■	A	D	M	I	R	E	E	■	L	U	E	■	C	O	N	■	U	N	S	■	I	■	5
6	N	I	■	X	■	D	I	O	N	E	E	■	E	■	S	I	E	R	R	A	■	C	E	D	R	E	■	G	R	E	6
7	E	■	K	I	E	V	■	G	D	■	R	E	L	U	■	L	■	G	■	H	O	U	■	R	E	V	E	R	E	R	7
8	■	L	I	A	■	■	G	R	■	E	C	R	I	R	E	■	M	E	N	U	■	E	P	O	■	A	M	E	■	R	8
9	M	A	T	■	G	R	E	E	N	T	■	A	R	I	S	T	O	■	O	R	L	■	L	I	E	D	■	C	L	E	9
10	E	N	■	G	R	I	L	■	O	U	S	T	E	■	C	U	I	C	U	I	■	B	A	T	M	A	N	■	E	■	10
11	A	C	T	E	O	N	■	A	U	D	I	O	■	T	H	E	S	■	G	E	N	O	I	S	E	■	N	E	U	F	11
12	N	E	O	N	S	■	V	I	V	E	S	■	A	I	E	■	I	D	A	■	A	A	R	■	U	S	E	S	■	R	12
13	D	E	S	E	S	P	E	R	E	■	E	U	R	E	■	S	T	A	T	I	F	■	E	R	S	E	■	S	A	I	13
14	R	■	S	■	E	U	X	■	L	A	S	S	A	N	T	E	■	U	■	S	E	T	■	A	■	S	M	O	L	T	14
15	E	P	E	E	■	R	E	A	L	E	■	A	■	T	A	X	A	B	L	E	■	U	N	I	S	■	I	R	E	S	15
16	S	A	R	O	D	E	■	P	E	R	O	N	E	■	L	E	G	E	S	■	A	R	A	L	I	A	S	■	P	■	16
17	■	C	■	N	O	T	E	E	■	O	U	T	R	E	E	■	R	■	D	I	V	I	S	■	E	M	E	C	H	E	17
18	M	I	L	■	S	E	V	R	A	N	T	■	I	R	E	N	E	E	■	L	I	N	A	I	R	E	■	A	■	B	18
19	I	N	U	L	E	■	I	O	D	E	■	I	N	O	■	A	E	R	I	E	N	■	L	O	R	R	A	I	N	E	19
20	S	O	L	E	R	E	T	■	A	F	R	O	■	S	E	N	■	O	P	T	E	R	■	N	E	R	P	R	U	N	20
21	S	■	U	S	■	J	E	E	P	■	A	L	I	■	L	A	N	D	E	S	■	A	P	O	■	I	N	N	E	E	21
22	I	L	■	T	H	E	■	A	T	T	I	E	D	I	E	■	D	E	C	■	E	V	E	N	T	R	E	■	E	■	22
23	S	E	C	■	A	C	C	U	E	I	L	■	E	N	V	O	L	■	A	T	T	I	S	E	E	■	E	S	S	E	23
24	S	U	R	O	I	T	■	D	■	■	S	E	■	F	E	R	R	E	■	A	I	N	E	■	N	A	S	A	■	V	24
25	I	D	E	E	■	E	T	E	N	D	■	C	L	O	U	E	■	M	A	C	R	E	■	A	I	L	■	S	U	E	25
26	P	E	S	T	E	R	■	R	E	E	L	L	E	■	R	I	P	O	S	T	E	■	T	I	R	E	R	■	S	■	26
27	P	■	S	A	R	■	R	A	Z	■	I	O	T	A	■	L	O	T	O	■	N	E	S	S	■	S	O	T	T	E	27
28	I	S	O	■	S	N	O	B	■	T	E	S	T	■	I	L	E	T	■	E	T	A	U	■	D	E	S	U	E	T	28
29	■	E	N	E	■	E	C	L	A	I	R	■	O	S	S	E	L	E	T	S	■	U	■	M	E	S	S	■	N	O	29
30	E	R	■	P	U	R	■	E	■	E	N	O	N	C	E	■	E	R	R	E	R	■	V	O	L	■	I	S	S	U	30
31	M	A	C	E	R	E	E	■	A	D	E	R	■	I	R	A	S	■	E	R	E	S	■	T	A	R	■	K	I	P	31
32	B	I	R	R	■	E	M	O	J	I	■	E	M	U	E	S	■	T	S	I	G	A	N	E	■	U	T	I	L	E	32
33	O	L	I	V	E	■	M	A	O	■	T	S	A	R	■	I	X	I	O	N	■	E	O	L	I	E	N	■	E	■	33
34	U	■	C	I	■	M	A	S	U	R	E	■	I	E	N	A	■	T	R	E	K	■	T	■	B	E	T	I	S	E	34
35	C	I	S	E	L	E	■	I	R	I	S	E	S	■	A	G	H	A	S	■	O	X	A	L	I	S	■	D	■	X	35
36	H	G	■	R	I	T	E	S	■	E	T	C	■	G	R	O	I	N	■	G	A	I	■	E	S	■	T	Y	P	O	36
37	U	N	E	■	G	H	B	■	G	U	E	U	L	E	R	■	S	E	L	■	L	I	E	S	■	P	A	L	A	N	37
38	R	A	D	O	N	■	A	M	A	S	■	M	I	N	E	E	S	■	U	S	A	■	L	E	N	T	I	L	L	E	38
39	E	M	A	N	E	N	T	■	R	E	P	E	T	E	■	C	E	I	N	T	■	M	U	R	■	A	R	E	■	R	39
40	■	E	M	U	E	■	S	P	I	S	■	R	E	T	O	U	R	■	E	P	I	E	S	■	T	H	E	S	E	E	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

0097312



SUPERGRILLE

par
Michel Hannequart

www.hannequart.com

0078752



0085201



Lorsque vous aurez terminé...
passez à l'application!
Un nouveau jeu tous les jours.

AVANTAGE EXCLUSIF À NOS ABONNÉS

laTribune
NUMÉRIQUE

0085203



Louis-Philippe Dumoulin, qui accuse 8 points de retard sur le meneur au championnat Kevin Lacroix, est le champion en titre de la série. —PHOTO LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

LA COURSE AU CHAMPIONNAT EN NASCAR PINTY'S

1. Kevin Lacroix : 306 pts
2. D.J. Kennington : 305 pts
3. Marc-Antoine Camirand : 301 pts
4. Louis-Philippe Dumoulin : 298 pts
5. Andrew Ranger : 295 pts
6. Brandon Watson : 287 pts
7. Alexandre Tagliani : 286 pts
8. Gary Klutt : 284 pts
9. Treyten Lapcevich : 278 pts
10. Jean-Philippe Bergeron : 266 pts

NASCAR PINTY'S

UN GAGNANT, PLUSIEURS PRÉTENDANTS

LOUIS-SIMON GAUTHIER
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Ayant remporté chacun deux victoires sur les huit épreuves disputées jusqu'ici, Marc-Antoine Camirand et Kevin Lacroix partent avec une légère avance aux yeux de plusieurs observateurs pour enlever les honneurs du 52e Grand Prix de Trois-Rivières, dimanche après-midi en série NASCAR Pinty's.

Les deux pilotes se retrouvent parmi les favoris après avoir mené respectivement pendant 672 et 220 tours jusqu'ici. Par contre, la lutte sera encore très serrée cette année. Aucun doute, le peloton est fort relevé. Au final, les spectateurs en seront gagnants.

Andrew Ranger (une victoire et 154 tours menés depuis le début du championnat) pourchasse Lacroix et Ranger, tandis que le champion en titre Louis-Philippe Dumoulin, en quête d'une première victoire en 2022, visera un troisième triomphe lors de l'épreuve reine de stock-cars dans les rues de sa ville après ses conquêtes de 2014 et 2019.

À tous ces conducteurs de pointe s'ajoutent les Alexandre Tagliani (vainqueur du GP3R en 2021 et de 3 des 4 dernières éditions), Jean-François Dumoulin, D.J. Kennington, Brandon Watson, Treyten Lapcevich et, bien sûr, Jacques Villeneuve, qui n'aura rien à perdre lors de son retour à Trois-Rivières puisqu'il ne figure pas comme pilote régulier de la série.

Malgré ses succès encourus au fil des ans, Villeneuve n'a jamais remporté le Grand Prix de Trois-Rivières, comme le Grand Prix de Montréal d'ailleurs. Il en sera à sa septième participation cette année, après 1992, 1993, 2009, 2013, 2014 et 2018.

RDS2 diffusera la course des 60 Tours Rousseau Métal en direct (14 h). Il fera très chaud sur le site en fin de semaine, alors que la température ressentie pourrait frôler les 40 degrés Celsius.

NASCAR exigera de toutes les équipes un arrêt obligatoire pour l'essence avant le 50e tour. Les changements de pneus seront quant à eux optionnels, mais les équipes devront amorcer la course avec ceux utilisés durant la séance des qualifications.

ÇA BRASSE EN PISTE... ET DANS LES PUITS

Tous les pilotes, particulièrement ceux du Québec, rêvent de gagner le GP3R. On les comprend, celui-ci incarne l'événement phare de leur saison.

Environ 25 voitures batailleront sur le sinueux circuit, qui fait la vie dure aux freins et aux pneus. Avec ce nombre d'inscrits, nous pouvons nous attendre à quelques interruptions, ce qui provoque toujours des relances passionnantes. Ça joue souvent du coude, surtout en NASCAR.

Si ça risque de brasser en piste, ça brasse aussi dans les puits. Au cours des dernières heures, NASCAR a confirmé des pénalités de 12 points au classement à Camirand (pièces non réglementaires) et Tagliani (comportement inapproprié en piste avec Brandon Watson lors de l'épreuve d'Edmonton).

Les deux contesteront cette décision. Pour Camirand, la sanction lui fait perdre le premier rang temporaire du championnat. « Une audience est prévue après le GP3R, car on croit que la série a erré sur plusieurs points, notamment sur les procédures pour l'inspection technique », explique Camirand, pénalisé à Edmonton après que NASCAR ait jugé que les tuyaux d'échappement de la voiture #96 n'étaient pas ceux prescrits par la série. Avant cette épreuve, ses mécaniciens aussi avaient dû s'atteler à la tâche afin de répondre aux nouvelles réglementations visant la suspension arrière. Bref, les inspecteurs surveillent souvent comment travaillent les équipiers du clan Camirand.

« On n'a rien trafiqué, mais on a l'impression que NASCAR s'acharne sur notre équipe cette année. »

En coulisses, il y a pourtant des pilotes d'autres écuries qui estiment que l'équipe de GM Paillé, celle de Camirand, ne joue pas avec les mêmes armes que tout le monde.

Avantage déloyal? Camirand compte bien défendre l'intégrité de son groupe, particulièrement celle de son chef d'équipe Robin McCluskey, suspendu au cours du programme double de la semaine dernière en Saskatchewan. « Ces 12 points perdus nous appartiennent, on va tout faire pour les récupérer. »

UN PODIUM À 4 PILOTES!

La suspension de 12 points imposée à Camirand crée un effet domino au classement. Campé au quatrième échelon, le Trifluvien Louis-Philippe Dumoulin n'accuse plus que 8 points de retard sur le meneur Kevin Lacroix, même s'il n'a pas encore gagné cette saison.

« On a reçu quelques balles courbes, sauf que nous sommes au plus fort de la lutte », constate Dumoulin, dont l'équipe prépare quatre voitures pour le Grand Prix : la sienne, celle de son frère Jean-François ainsi que celles de Louis-Philippe Montour et Jacques Villeneuve.

« On apprécie travailler avec Jacques! Il est méticuleux, il veut que tout fonctionne. Les champions mondiaux comme lui ne le deviennent pas par pur hasard. On se met déjà beaucoup de pression, je ne dirais pas que ça nous en ajoute. On déploie la même rigueur. »

Dans un monde parfait, il y aurait 4 places sur le podium, et non 3! « Ce serait incroyable que nos quatre pilotes célèbrent à la fin de la course de dimanche, mais on sait que c'est impossible. »

Vu son retard au championnat, Louis-Philippe Dumoulin ne fera pas de cadeau à personne, pas même aux membres de son équipe! « Je préfère avertir mon frère et les deux autres, je veux rouler en avant! »

Encore plus à Trois-Rivières, tout le monde veut rouler à l'avant.

GRAND PRIX DE TROIS-RIVIÈRES

HUNT ET VILLENEUVE SUR LES TRACES DE LEUR PÈRE

LOUIS-SIMON GAUTHIER
Le Nouvelliste





Freddie Hunt et Jacques Villeneuve courseront au GP3R, presque 46 ans après la course de Formule Atlantique qui a vu Gilles Villeneuve l'emporter sur James Hunt. — PHOTOS LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER ET STÉPHANE LESSARD

TROIS-RIVIÈRES — Ceux présents cette année-là qui peuvent encore en témoigner de nos jours le disent : l'édition du Grand Prix de Trois-Rivières de 1976 constitue l'une des meilleures de sa longue histoire. Parce qu'un jeune Gilles Villeneuve a battu en Formule Atlantique, ce jour-là, des pilotes de Formule 1 tels Alan Jones (deuxième) et James Hunt (troisième), de futurs champions du monde. Quarante-six ans plus tard, les fils Villeneuve et Hunt marchent en quelque sorte sur les pas de leur père, alors qu'ils se retrouvent au GP3R en même temps.

Freddie Hunt, 35 ans, recevra ce week-end pour son père décédé l'honneur d'être intronisé au Temple de la renommée des Amis du Grand Prix. Ça peut paraître surprenant, James Hunt n'ayant foulé le sol trifluvien qu'une seule fois. Mais c'est lors de cette unique présence qu'il a changé le destin du clan Villeneuve. D'où son intronisation.

« Parfois, une carrière se décide sur une journée, sur un moment. Celui-là a été vraiment important pour Gilles », reconnaît Jacques. « La course de 1976 de Trois-Rivières était la plus importante de sa carrière à ce moment-là et il l'a gagnée. »

C'est grâce à cette victoire et sa nette domination, devant des vedettes de la F1 venues visiter la Mauricie pendant une pause du championnat, que Villeneuve a convaincu James Hunt, un athlète excentrique et charismatique qui livrait alors une bataille épique à Niki Lauda dans le championnat de F1. L'arrivée de Hunt à Trois-Rivières avait attisé les passions : les amateurs de courses n'en avaient que pour lui. Disons qu'il avait tout pour plaire.

Hunt servait d'éclaireur à l'écurie McLaren au Québec. Le rapport fait à son retour en Europe aura été fort élogieux pour Villeneuve. Pour lui, la fierté de Berthierville venait de prouver qu'il méritait sa chance en F1. Cette opportunité se concrétisera en 1977 avec McLaren, puis du côté de Ferrari. On connaît la suite.

« Je suis très fier de mon père pour ça », partage Freddie Hunt, qui découvre Trois-Rivières pour la première fois cette semaine. Lui-même pilote, il participera aux épreuves de la Coupe Nissan Sentra.

« Sans James, est-ce que Gilles Villeneuve serait devenu un pilote de F1? Serait-il devenu une légende du sport automobile? Mon père avait beaucoup à perdre en vantant ses qualités à McLaren, car c'est un milieu très compétitif. Il a été honnête, il a fait la bonne chose, même si Gilles aurait pu lui damer le pion. »

Pilote depuis ses 18 ans — il a été développé sur le tard —, Freddie Hunt se considère comme un fan de Gilles.

« De par son style de pilotage, il est l'une de mes idoles, mais je ne savais pas à quel point le rôle de mon père avait été aussi crucial dans l'avancement de sa carrière. Je l'ai appris en lisant un livre sur Gilles, lors d'un long voyage, il y a une dizaine d'années. »

Freddie Hunt a passé quelques heures au musée Gilles-Villeneuve, jeudi. Il est même monté à bord de l'une des voitures de F1 pilotées par son idole.

Sa présence permet aussi de préparer un documentaire, *Le Monaco d'Amérique — Mémoires de circuits*, relatant l'histoire du GP3R. À la tête de ce projet se trouvent Louis-Charles Thiffault et Stéphane Choquette. Hunt est la première personne interviewée dans le cadre de ce projet.

PARTIS TROP TÔT

Comme Gilles Villeneuve, qui a connu un destin tragique en piste à Zolder en 1982, James Hunt est parti trop tôt. Foudroyé par une crise cardiaque dans son sommeil en 1993, le champion du monde de F1 de la cuvée 1976 n'avait que 45 ans. Son fils était âgé de 5 ans.

« J'ai peu de souvenirs, je me rappelle surtout de sa voix », précise le Britannique, qui perpétue la tradition familiale en course automobile.

Il ressemble beaucoup à son père. « Je me le fais rappeler souvent », répond-il en riant. « J'en apprends davantage sur lui depuis le début de ma carrière comme pilote. Je sais à quel point il était apprécié, comment il était spécial pour le sport de la Formule 1. »

Un peu comme Gilles. « J'aurais vraiment aimé les connaître. »

Freddie Hunt se promettait d'aller piquer une jasette avec Jacques Villeneuve, en fin de semaine à Trois-Rivières.

« J'adorerais lui parler! Je sais qu'il est encore très rapide en piste et qu'il coursera en série NASCAR. »

Villeneuve, de son côté, se souvenait de sa rencontre avec James Hunt, lors de l'arrivée de sa famille en Europe. « Oui, j'ai rencontré Hunt quand j'étais tout petit. C'est un souvenir important. J'espère avoir l'occasion de discuter avec Freddie. »

RUSH : HUNT A ÉTÉ DÉÇU

Le film a été acclamé par la critique, mais pour la famille Hunt, il lui a néanmoins laissé un goût amer. *Rush*, qui retrace les grands moments de la rivalité entre Niki Lauda et James Hunt pendant la saison de Formule 1 de 1976, est une œuvre inachevée, selon le fils du célèbre pilote anglais.

« Nous n'avons pas été consultés, il y a eu des lacunes », regrette Freddie Hunt. « L'acteur qui interprète mon père [Chris Hemsworth] n'a pas discuté avec notre famille. L'interprète de Niki Lauda [Daniel Brühl] a passé beaucoup de temps avec Niki. Nous aurions aimé recevoir un traitement semblable, car il y a des erreurs. »

Rush aura au moins permis au public de saisir à quel point la rivalité était forte entre les deux pilotes. La saison 1976 est d'ailleurs considérée comme l'une des plus spectaculaires de l'histoire de la F1, Hunt ayant surpassé Lauda par un seul point, après que ce dernier eut été victime d'un grave accident en Allemagne. Lauda est presque miraculeusement revenu en piste, six semaines plus tard, malgré de graves brûlures.

« Oui, le film aura permis aux gens d'en apprendre plus sur la vie de mon père et de Niki, sur leurs batailles en piste. Ils étaient aussi des amis, malgré le portrait qu'on a pu dresser dans le film. » **LOUIS-SIMON GAUTHIER, LE NOUVELLISTE**

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com



LA MÈRE DE TOUTES LES TRANSACTIONS DE DERNIÈRE MINUTE

Depuis quelques jours, plusieurs débattent du rang où devrait se retrouver l'échange qui a fait passer Juan Soto et Josh Bell des Nationals de Washington aux Padres de San Diego dans la liste des meilleures transactions réalisées dans les jours précédant la date limite pour transiger dans les ligues majeures. Il a beau y avoir eu plusieurs échanges épiques dans l'histoire du baseball, celui-ci est selon moi l'un des plus importants, et pour les deux équipes concernées.

On peut mentionner l'échange de Casey Kotchman et Stephen Marek des Angels d'Anaheim aux Braves d'Atlanta contre Mark Teixeira en 2008, mais c'est davantage parce que le choix conditionnel obtenu par les Angels quand Teixiera a mis les voiles à la fin de la saison leur a permis de sélectionner... Mike Trout. L'échange de Randy Johnson (non, pas l'échange auquel vous pensez) aux Astros de Houston avait aussi permis aux Mariners de Seattle de mettre la main sur de gros morceaux en Freddy Garcia, Carlos Guillen et John Halama.

COMME LES DODGERS

C'est cependant peut-être la transaction qui a permis aux Dodgers de Los Angeles d'acquérir l'arrêt-court Trea Turner, au sommet de son art, et le vétéran partant Max Scherzer l'an passé qui se rapproche le plus de celle de leurs rivaux des Padres cette année. Et dans les deux cas, ce sont les Nationals qui étaient les « vendeurs », un terme que je n'aime pas beaucoup, car ils ont aussi « acheté » plusieurs jeunes espoirs.

L'an dernier, les Dodgers avaient donné leurs deux meilleurs espoirs, le receveur Keibert Ruiz et le lanceur Josiah Gray, pour quelques mois de Scherzer et un an et demi de Turner. Les deux sont déjà des joueurs réguliers à Washington même s'ils n'ont pas encore atteint leur plein potentiel (ils n'ont que 24 ans). Les deux autres joueurs obtenus par les Nationals, le voltigeur Donovan Casey et le partant Mexicain Gerardo Carrillo, s'adaptent au baseball AA en attendant la prochaine étape.



Juan Soto célèbre avec ses nouveaux coéquipiers des Padres lors d'un match contre les Rockies du Colorado le 3 août à San Diego.

— PHOTO AP, GREGORY BULL

QUATRE SUR CINQ

Grands rivaux des Dodgers dans l'ouest de la Ligue nationale, les Padres ont augmenté la mise cette année en offrant aux Nats quatre de leurs cinq meilleurs espoirs. En fait, le receveur Luis Campusano, qui frappe pour .297 avec 12 doubles et 8 circuits en 246 présences au bâton au niveau AAA, est le seul du *top* 5 des Padres à demeurer dans l'organisation californienne.

Et attention, c'est gros! Les Padres se sont départis de leurs choix de première ronde de 2017, 2019 et 2020 (incidemment, tous des joueurs choisis parmi les dix premiers de l'encan) et de leur choix de deuxième ronde de 2021.

L'arrêt-court C.J. Abrams est déjà dans les ligues majeures après avoir frappé des tonnes de coups sûrs à tous les niveaux des mineures, tout comme le gaucher Mackenzie Gore, qui s'est greffé à la rotation des Padres à sa première saison dans les grandes ligues.

Pendant ce temps, Robert Hassell III, un voltigeur de 20 ans, casse tout au niveau A fort et James Wood, un autre voltigeur, mais de 19 ans seulement, frappe pour une moyenne au bâton de .337 avec des moyennes de présence sur les buts et de puissance de .453 et .601 au niveau A. Ah oui, en plus de ces joyaux de l'organisation des Padres, les Nats obtiennent aussi le vétéran joueur de premier but Luke Voit et le lanceur dominicain de 18 ans Jarlin Susanna...

L'UN DES MEILLEURS

Du côté des Padres, leurs acquisitions nécessitent beaucoup moins de présentations : Juan Soto est déjà l'un des meilleurs joueurs des majeures. Il est toujours sur les buts, est en route pour une autre saison de 30 circuits et n'a que 23 ans. Bell? Il n'a pas encore 30 ans et il a déjà 127 circuits et 454 points produits dans les majeures. On se souvient tous de sa saison de 37 doubles et 37 longues balles avec les Pirates de Pittsburgh en 2019, juste avant la pandémie.

Si Bell risque de partir la saison prochaine quand son contrat sera terminé, ce n'est pas le cas de Soto, qui sera sous le contrôle des Padres pour deux autres saisons encore après la présente. Et parions que l'équipe, après avoir payé le fort prix pour ses services, le fera encore en lui faisant signer un mégacontrat afin de s'assurer ses services jusqu'à la fin de sa carrière ou presque.

Bref, même si les Padres ont puisé beaucoup dans leur avenir pour se payer Soto, on ne parle pas ici d'une « location » à la Mark Langston (oui, cette fois je parle bien de l'échange auquel vous pensez). Même si le prix était élevé, San Diego fait quand même un bon coup en allant chercher une jeune étoile. Et si un seul des joueurs acquis par les Nationals devient une vedette dans quelques années, l'équipe de la capitale américaine n'aura pas l'air folle elle non plus!

LE CHIFFRE

67

Le nombre de saisons où Vin Scully, décédé cette semaine à l'âge de 94 ans, a été la voix des Dodgers de Los Angeles, de 1950 à 2016, soit pour plus de 11 000 matchs! Pour vous donner une idée, à ses débuts, les Dodgers étaient encore installés à Brooklyn. Le vénérable homme de baseball a été au micro pour 25 Séries mondiales, 12 Matchs des étoiles, 18 matchs sans point ni coup sûr et trois parties parfaites. Des records qui ne seront probablement jamais battus!

LE GRAND CHELEM

Ceux qui s'inquiétaient pour Jacob DeGrom, qui n'avait pas lancé depuis près de 400 jours, ont été vite rassurés quand le partant vedette des Mets de New York est revenu au jeu mardi après avoir soigné des blessures à l'avant-bras et à la clavicule depuis juillet 2021. Le grand droitier natif de la Floride a atteint 102 milles à l'heure avec sa balle rapide, retiré six frappeurs en cinq manches durant lesquelles il n'a permis que trois coups sûrs et aucun but sur balles. Une arme de gros calibre de plus dans l'arsenal des Mets, qui batailleront avec leurs voisins des Yankees et avec les Dodgers de Los Angeles pour le titre cette année.

LE GOLDEN SOMBRERO

À quel point ça ne va pas terrible cette saison pour Joey Gallo? Le voltigeur que les Yankees de New York ont embauché pour plus de 10 millions $ ne frappait que pour une moyenne au bâton de .159 mercredi, la pire des majeures parmi les joueurs qui comptent plus de 250 présences au bâton, et il avait déjà été retiré 106 fois sur des prises, presque trois fois son nombre de coups sûrs (37)! Les Dodgers de Los Angeles l'ont malgré tout acquis cette semaine, misant probablement sur ses précédentes saisons et sur la très forte possibilité que les ligues majeures réglementent dès l'an prochain les « défensives spéciales », qui ont été beaucoup utilisées, et avec succès, contre Gallo...

dans l'allée avec...

JÉRÔME BLAIS *Collaboration spéciale*



POUR UNE BONNE AMORCE DE L'ÉLAN



L'amorce de l'élan détermine souvent si on aura du succès avec notre coup à jouer. Il influence certainement la constance du tempo et aide grandement à utiliser les bons éléments dès le départ pour des coups plus régulier. — PHOTO FOURNIE

L'amorce de l'élan détermine souvent si on aura du succès avec notre coup à jouer. Il influence certainement la constance du tempo et aide grandement à utiliser les bons éléments dès le départ pour des coups plus réguliers.

EN TRIANGLE

Lorsqu'on prend position à l'adresse, les bras et les épaules forment un triangle. C'est très important de garder ce triangle intact, sans casser les poignets, pour les deux premiers pieds de l'élan arrière.

Les golfeurs amorcent fréquemment le mouvement avec une flexion des poignets trop rapide, ce qui a pour effet de précipiter ces derniers au sommet de l'élan à la descente vers la balle.

Dans ce cas, l'élan se fait davantage avec les bras pour une descente en coup de hache sur la balle. S'ensuivent des balles frappées grasses ou encore des balles coupées avec une présentation du bâton extérieur/intérieur à l'impact.

LES POIGNETS

L'implication des poignets doit s'effectuer seulement à mi-élan arrière. En amorçant bien l'élan arrière avec les épaules et le haut du corps, l'énergie de tout le corps est mise à profit plutôt qu'uniquement celle des poignets et des bras. Mieux on tourne le corps, mieux on balaye la balle dans un mouvement de rotation.

Une bonne rotation du corps, jumelée à un bon fouet des poignets à travers la balle, permet de créer de la vitesse au moment de l'impact.

Il faut retenir que le corps est le moteur principal et il est important d'en faire bon usage dès le début de l'élan, afin de frapper des coups plus loin et droit. Une prise de bâton avec une pression très légère et une amorce tout en douceur aideront grandement à amorcer le mouvement avec les épaules, et non avec les poignets et les bras.

Bon golf!

Pour suivre Jérôme ainsi que toutes ses activités d'enseignement et services, visitez le **www.jeromeblais.com**

POUR ACCÉDER AUX CONSEILS DE JÉRÔME BLAIS EN LIGNE



0092546

Le baseball en santé au Québec

En général, c'est même extraordinaire, estime l'analyste Marc Griffin

TOMMY BROCHU
tommy.brochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le baseball est en santé au Québec, selon l'ancien joueur et analyste des matchs de la MLB à RDS, Marc Griffin.



Marc Griffin conseille aux jeunes de foncer et de tout faire pour réaliser leurs rêves. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

« Ça va vraiment bien, renchérit-il. On a besoin de beaucoup de bénévoles, ce qui n'est pas toujours facile dans certaines régions. On a des défis de terrains aussi dans certaines régions. Mais en général, c'est extraordinaire. Le baseball féminin a pris beaucoup d'expansion aussi, on touche donc à beaucoup de gens. »

Au moment où *La Tribune* s'entretenait avec Marc Griffin jeudi soir, des dizaines de jeunes couraient les buts à la suite du match caritatif impliquant de nombreux anciens joueurs des Expos de Montréal, au Stade Amédée-Roy. Et en ouvrant la télévision, ces enfants ont quelques exemples de Québécois qui percent les formations d'équipes des ligues majeures.

« L'histoire de Charles Leblanc est extraordinaire. Celle d'Abraham Toro aussi. Si tu crois en ton rêve, fonce. Vas-y. Va au bout de ce que tu es capable de faire. Tu n'atteindras peut-être pas ce qu'un autre va atteindre, mais tu vas réaliser ce que tu peux. C'est le plus beau message qu'on peut donner. C'est difficile d'atteindre le baseball majeur, mais si tu veux essayer, fonce », conseille l'ancien joueur de champ extérieur.

MLB

Impossible de parler avec Marc Griffin sans le lancer sur l'actualité dans le baseball majeur. La période des transactions est maintenant chose du passé dans la MLB, Marc Griffin met les Padres comme grands gagnants de la dernière semaine.

« Ils sont allés chercher Juan Soto, Josh Bell et Josh Hader. C'est une équipe qui s'est nettement améliorée », analyse-t-il, citant les Twins et les Phillies, qui ont fait du bon travail.

« Les Reds ont échangé deux gros noms, mais sont allés chercher huit joueurs d'avenir. Ils seront à surveiller dans trois ou quatre ans », poursuit-il, se disant aussi surpris que les deux clubs de Chicago n'ont « pas fait grand-chose ».

Les Blue Jays, eux, ont fait un travail « correct » à la date limite, selon l'expert baseball. « On va chercher des bras, ce dont on avait besoin. J'aime beaucoup [Whit] Merrifield, qui va aider. Par contre, c'est un autre frappeur droitier. J'aurais aimé avoir un releveur de puissance et peut-être un frappeur gaucher dans un monde idéal », commente-t-il.

« On avait une très bonne équipe en partant, résume Griffin. Je n'ai pas de problème à ce que les Jays fassent les séries, est-ce qu'on a l'équipe pour battre les Astros ou les Yankees dans un quatre de sept? C'est la question. »



Le lanceur Claude Raymond, 85 ans, joue au baseball depuis qu'il a cinq ans. — PHOTO LA TRIBUNE, MARIE-LOU BÉLAND

80 ans de baseball pour Claude Raymond

TOMMY BROCHU
tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Huit décennies après avoir enfilé son gant pour la première fois, Claude Raymond ne se lasse pas du baseball.

« J'ai commencé à jouer à la balle à l'âge de cinq ans, j'ai maintenant 85 ans et je joue toujours. C'est le plus beau sport au monde! »

La passion du baseball se cultive encore dans le cœur de l'ancien lanceur. « Juste être capable de jouer à 85 ans, c'est quelque chose d'incroyable. Il n'y a pas beaucoup de gens de 85 ans qui sont capables d'embarquer sur le terrain, d'aller au bâton et de lancer la balle ou la capter », lance fièrement l'homme natif de Saint-Jean-sur-Richelieu qui a commencé sa carrière professionnelle en 1959.

« Quand j'ai commencé à jouer, je voyais les Braves de Saint-Jean, puis les Pirates de Saint-Jean dans la ligue provinciale. J'espérais jouer pour eux. Quand est venu le temps de jouer pour eux, j'ai sauté par-dessus cette classe pour atteindre le A. Quand je suis arrivé dans le AAA, j'ai constaté que je n'étais qu'à une étape du baseball majeur », raconte l'octogénaire avec fougue.

« Tout à coup, au match d'ouverture de 1959, je suis avec les White Sox, sur la ligne du premier but. On annonce Claude Raymond, numéro 28. Je me suis dit : "attends un peu, je suis rendu dans les majeures" ».

En 1966, le lanceur a été nommé sur l'équipe d'étoiles de la Ligue nationale. « Les gens m'en parlent encore. Ça ne se peut pas que ça arrive à un petit gars de Saint-Jean! Je suis né là, je suis encore là et je vais rester là », décrit-il fièrement lors d'une entrevue avec *La Tribune* après le match-bénéfice présenté au Stade Amédée-Roy où le passionné de baseball a disputé une partie de balle molle en compagnie de sept autres anciens des Expos de Montréal.

D'ailleurs, son arrivée avec les Expos le 19 août 1969 demeure un très grand souvenir pour lui. À cette date, il est devenu le premier Québécois à s'aligner avec la formation montréalaise.

« Les gens m'ont donné une ovation au parc Jarry. J'ai lancé tout de suite le même soir. Quelques semaines avant, je venais à Montréal avec les Braves d'Atlanta, lorsqu'on m'a présenté, on m'avait offert une ovation debout qui ne finissait plus. Ce sont deux ovations que je n'oublierai jamais », raconte celui qui encore aujourd'hui est souvent le favori de la foule.

80 ans après avoir frappé sa première balle, Claude Raymond consomme toujours autant de baseball. « J'en regarde chez moi jusqu'à 1 h 30 du matin. Tant qu'il y a du baseball de la MLB, je le regarde! » conclut le passionné.

LOTO QUÉBEC

Tirage du jeudi 4 août
08 22 27 36 43 — Grand NUMÉRO (GN) 6

Grande VIE

Tirage du lundi 1 août
16 20 27 36 42 — Grand NUMÉRO (GN) 2

LOTTO 649

Tirage du mercredi 3 août
10 15 24 27 42 46 — 36 compl.
LOT GARANTI DE 1 000 000 $ (Numéro complet non décomposable) 65765150-01

Prochain gros lot (approx) : 6 000 000 $ + 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 $

Quotidienne

29 juillet	71 706 7292	2 août 82 226 9724
30 juillet	71 126 3574	3 août 32 914 8910
31 juillet	39 219 2075	4 août 31 329 2730
1 août	53 837 0347	

Extra

29 juillet	2588016	2 août 8015942
30 juillet	4699594	3 août 8094553
31 juillet	5326511	4 août 1499224
1 août	6051955	

LOTTO 649 Ce soir, 6 MILLION$ + 1 MILLION GARANTI (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

lotoquebec.com

SAMUEL COLLARD

Un premier camp à la barre des Cantonniers



JEAN-GUY RANCOURT
jean-guy.rancourt@latribune.qc.ca



Samuel Collard dirigera un premier camp d'entraînement à la barre des Cantonniers de Magog, à compter de lundi.
— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, CLAUDE ROUSSEL

MAGOG — C'est un Samuel Collard fébrile qui s'apprête à vivre son premier camp d'entraînement comme entraîneur-chef des Cantonniers de Magog à compter du lundi 8 août à l'aréna de Magog. Pas moins de 53 joueurs du territoire de l'Estrie se rapporteront à celui qui devient le troisième nouvel entraîneur à prendre les commandes des triples champions en titre de la Ligue M18AAA du Québec en autant d'années.

On se souvient que Collard a été confirmé dans ses nouvelles fonctions le mois dernier lors du départ surprise de Stéphane Robidas. Qui plus est, avant l'annonce du départ de Robidas, Collard, qui était devenu son adjoint à Magog vers la mi-saison, avait déjà signifié qu'il quittait les Cantonniers pour retourner à Hockey Sherbrooke, plus précisément comme coordonnateur des équipes sport-études Harfangs.

« Ça s'est bousculé rapidement dans ma tête cet été. J'ai écourté mes vacances avec ce nouveau défi qui se présente à moi. J'en ai profité pleinement avec ma petite famille. Je suis prêt maintenant à passer en mode hockey. J'ai hâte à ce premier contact avec les joueurs lundi comme j'ai hâte de retrouver tous les membres de notre personnel hockey », a fait valoir le jeune pilote des Cantonniers.

Derrière son nouveau bureau à l'aréna de Magog, Samuel Collard se sent parfaitement à l'aise.

« J'ai fait des camps d'entraînement toute ma vie. Comme adjoint durant une saison à Félix Potvin, j'ai déjà vécu un camp des Cantonniers du début à la fin. Je sais dans quelle direction je m'en vais lorsque vient le temps de sélectionner mes joueurs. Ce qui change pour moi maintenant, c'est d'apprivoiser tout ce qui régit le camp d'entraînement à l'extérieur de la glace comme le nombre de joueurs maximum que nous pouvons garder au camp qui change chaque semaine, le repêchage spécial des joueurs retranchés à travers la ligue, les joueurs qui reviendront des camps juniors et bien d'autres directives de la ligue qu'il faut respecter. »

SEMAINE IMPORTANTE

Samuel Collard est catégorique. La première semaine du camp qui s'amorcera lundi sera d'une extrême importance.

« Il y a plusieurs joueurs qui partiront dans la semaine pour des camps dans la LHJMQ. Nous avons un programme double dès mardi à Trois-Rivières. Je veux donc assister rapidement à des batailles, établir des comparatifs. Les gars auront peu de temps pour se mettre en valeur. Comme j'ai passé les dernières années dans la structure intégrée en Estrie, je détiens déjà passablement d'informations sur les joueurs, mais j'en ai encore à aller chercher. Les joueurs partiront tous sur un pied d'égalité. Je veux que ce soit clair avec eux. S'ils veulent endosser l'uniforme des Cantonniers, ce sera à eux de nous convaincre en évitant les faux pas », commente Samuel Collard.

Celui-ci n'a pas l'intention de réinventer la roue et changer la recette qui fait des Cantonniers l'équipe par excellence du circuit Lévesque depuis la saison 2017-2018.

« Nous voulons demeurer l'équipe qui est la plus difficile à affronter. Cela passe par une éthique de travail sans faille, de la discipline, du leadership et se comporter de façon intelligente avec la rondelle. On a besoin d'un groupe de joueurs avec la bonne attitude qui seront soudés dès le jour un de la saison. C'est un peu tout ça la tradition et fierté des Cantonniers », affirme Samuel Collard.

CALENDRIER PRÉ-SAISON

MARDI 9 AOÛT
Cantonniers 1 vs Estacades Trois-Rivières
Cantonniers 2 vs Estacades Trois-Rivières

VENDREDI 12 AOÛT
Rousseau Royal Laval-Montréal vs Cantonniers, 19 h

MERCREDI 17 AOÛT
Cantonniers vs Grenadiers Châteauguay

VENDREDI 19 AOÛT
Riverains Collège Charles-Lemoyne vs Cantonniers, 19 h

MERCREDI 24 AOÛT
Cantonniers vs Riverains Collège Charles-Lemoyne

VENDREDI 26 AOÛT
Lions Lac St-Louis vs Cantonniers, 19 h

CANTOS EN BREF

Six vétérans tenteront de conserver leur poste. Il s'agit du gardien Louka Cloutier, des défenseurs Evan Dépatie et Guillaume Fillion, ainsi que des attaquants Alix Durocher, Antoine Fontaine et Olivier Lemieux.

Kyan Labbé est le fils de l'ancien gardien Jean-François Labbé des Cantonniers. Tout comme son paternel qui a joué brièvement dans la LNH, Kyan Labbé a choisi le métier de gardien de but.

C'est le 2 septembre que les Cantonniers entreprendront leur saison en accueillant les Gaulois de Saint-Hyacinthe. Ces derniers présenteront la coupe Telus en 2023 et agiront donc comme équipe-hôtesse du championnat national M18 AAA. Mentionnons que le calendrier 22-23 des Cantonniers est bizarrement constitué alors qu'ils disputeront 11 de leurs 15 premières parties à domicile. En revanche, sept de leurs neuf dernières joutes en saison régulière seront sur la route.

JEAN-GUY RANCOURT

JOUEURS PRÉSENTS AU CAMP DES CANTONNIERS

GARDIENS
Louka Cloutier (vétéran)
Jacob Leblanc
Victor Larin
Kyan Labbé
Alexandre Raymond

DÉFENSEURS
Evan Dépatie (vétéran)
Guillaume Fillion (vétéran)
Jeremy Strickland
Julien Avignon-Bourque
Louis Dumoulin
Zackary Plamondon
Zakary Gagnon
Collin Brodeur
Vincent Desmarais
Clovis Balleux
Antoine St-Laurent
Jayden-James Drolet
Dominic Allard
Tristan St-Gelais
Samuel Huppé
Félix-Antoine Pomerleau
Logan Garret
Élie Dion
Louka Langlois

ATTAQUANTS
Antoine Fontaine (vétéran)
Olivier Lemieux (vétéran)
Alix Durocher (vétéran)
Médéric Henrichon
Jérémie Labonté
Matis Hébert
Marc-Olivier Proteau
Andrej Ecim
Raphael Messier
Antoine Boudreau
Émile Ricard
Éloi Robert
Jacob Caron
Éliot Desmarais
Simon Gauthier
Louis-Carl Tremblay
Alexis Toussaint
Gabriel Courchesne
Zack Hansford
William Léonard
Thomas Cloutier
Mavrik Duhaime
Maverick Roux-Parenteau
Danny Kananga
Nathan Lalumière
Édouard Leblanc
Jean-Christophe Gemme
Christopher McKelvey
Charles-Antoine Adam



Le défenseur américain Joe Fleming joindra le Phœnix en vue de la prochaine saison. — PHOTO FOURNIE

À L'APPROCHE DU CAMP D'ENTRAÎNEMENT

Le Phœnix pige en Ontario et aux États-Unis

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Même s'il est à Red Deer, en Alberta, où il dirige l'équipe canadienne U18 à la Coupe Hlinka-Gretzky, le directeur général et entraîneur-chef du Phœnix de Sherbrooke Stéphane Julien poursuit ses recherches afin de bonifier son alignement pour cette très attendue saison 2022-23. Et dans les derniers jours, il est allé piger en Ontario et aux États-Unis.

L'équipe a d'abord annoncé la signature de l'attaquant de 18 ans Tristan Miron, un ancien des Colts de Cornwall dans la CCHL, avant de procéder à l'annonce de la venue du défenseur américain format géant Joe Fleming.

Stéphane Julien l'avoue : il doit être créatif afin d'améliorer son alignement, à l'aube du lancement de la saison prochaine dans la LHJMQ.

« Les échanges, que ce soit lors du repêchage ou en début de saison, sont plus difficiles à conclure. Les prix sont élevés. Pour espérer un bon début de saison, il faut aller chercher des agents libres, si possible. Ce ne sont pas des bouées de sauvetage, je le précise; je crois qu'ils peuvent vraiment nous aider », a dit Julien, joint à Calgary.

UN INTÉRÊT POUR LES JOUEURS DE L'ONTARIO

« Dans le cas de Miron, on l'a à l'œil depuis le mois de décembre. On avait une liste de trois ou quatre joueurs en Ontario et il en faisait partie. On a conclu l'entente avec lui il y a quelque temps. C'est un jeune attaquant très rapide, qui pourra jouer aussi l'an prochain pour nous. C'était un point très important pour moi. Il peut jouer en désavantage numérique, c'est une très bonne personne. Il va nous aider à atteindre nos buts. »

Tristan Miron a récolté 28 points (3-25) avec les Colts de Cornwall, dans la CCHL, la saison dernière.

C'est le père du gardien Jakob Robillard, Carl Robillard, qui donne un coup de pouce au Phœnix pour l'évaluation des joueurs en Ontario.

Ce dernier agit également à titre de directeur général et d'entraîneur-chef des Flames de Gatineau, dans la LHJAAAQ.

« Il nous fait une première liste de joueurs potentiels, ensuite Olivier Picard et Alain Préfontaine qui vont voir jouer les gars. Ensuite on prend une décision », a précisé Julien.



Le DG et entraîneur-chef du Phœnix Stéphane Julien a pigé en Ontario et aux États-Unis. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

LE COSTAUD FLEMING

Stéphane Julien a également mis la main sur le défenseur américain Joe Fleming, un colosse de 6'1" et 220 livres, qui viendra assurément solidifier la brigade défensive du Phœnix.

Le défenseur américain a récolté deux buts et 14 passes pour 16 points en 60 rencontres avec les RoughRiders de Cedar Rapids, tout en cumulant 202 minutes de pénalités, un sommet dans la USHL l'an passé.

Il est le fils de Joe Fleming qui, après avoir été repêché par les Blues de Saint-Louis (12e ronde, 243e au total au repêchage de 1990), a plutôt opté pour le football canadien.

Joe Fleming père a joué pendant 10 ans dans la LCF, avec les Lions de la Colombie-Britannique, les Blue Bombers de Winnipeg et les Stampeders de Calgary, à la position de joueur de ligne offensive.

Le jeune homme de 19 ans a récemment participé au camp de développement des Golden Knights de Las Vegas.

« J'ai fait mes recherches pour des agents libres qui participaient à des camps professionnels. J'ai contacté son agent et c'est comme ça que ça s'est conclu », a dit Julien.

« Fleming va faire le club, c'est sûr. Je l'ai regardé jouer, à plusieurs reprises, l'an passé. Oui, il est physique; au-delà de ses minutes de pénalités, c'est un gars qui est bon à un contre un, il a un très bon patin, un très bon lancer. Il a une présence sur la glace. Il est très efficace dans sa zone. Ce n'est pas un pari que je prends, il va jouer avec nous. Donc à droite, à la ligne bleue, on devrait avoir (David) Spacek, (Kaylen) Gauthier et Fleming », a analysé Stéphane Julien.

Ce dernier a également confirmé la venue, au prochain camp d'entraînement de l'équipe, du défenseur américain Jack O'Brien, sélectionné en neuvième ronde lors du repêchage de la LHJMQ en 2021.

« Il n'a pas pu se présenter l'an dernier, à cause des mesures liées à la COVID, mais il sera là cette année. C'est un bon défenseur, assez physique. Il va venir pour son 48h d'admissibilité, et après, on verra. C'est des bonnes nouvelles de voir que des gars comme ça choisissent le Phœnix pour poursuivre leur développement. Ce sont des gars qui peuvent nous aider, et qui ne nous coûtent rien en choix au repêchage. Fleming va jouer un an, alors que Miron peut jouer deux ou trois ans chez nous. Il faut chercher. »

Le camp d'entraînements des recrues du Phoenix s'amorcera le 15 août prochain, à l'Université Bishop's.

UNE DEMANDE EN MARIAGE FAITE PAR L'ENTREMISE DE CALE MAKAR



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Maude Poulin-Labelle devait se marier le 27 août à Sherbrooke. Avec une longue robe blanche, devant sa famille et ses amis. Mais elle a dû devancer son mariage, à cause d'une invitation au camp de sélection d'Équipe Canada, une invitation qu'elle attendait depuis longtemps. Si le couple d'amoureux a finalement pu changer la date de la célébration à la dernière minute, c'est la demande en mariage de son amoureux qui restera dans le cœur de Maude Poulin-Labelle pour longtemps.

C'est au début de l'été que Maude Poulin-Labelle, qui vient de compléter quatre années d'études et de hockey avec les Catamounts de l'Université du Vermont, a reçu la tant attendue invitation au camp de sélection de l'équipe nationale canadienne, qui se déroule en Alberta jusqu'au 14 août.

Mais voilà. Maude et son amoureux Maxime avaient déjà d'autres plans en tête, pour le mois d'août.

« On avait déjà envoyé les invitations et tout, on était dans les derniers préparatifs, mais je n'avais pas encore finalisé mon choix pour ma robe! C'est à ce moment que j'ai reçu l'invitation de Hockey Canada, alors on a dû annuler la cérémonie, qui devait se dérouler le 27 août. Plutôt, on est allés au Palais de justice de Sherbrooke, lundi, pour la cérémonie. Ensuite on est allé au resto et au lac des Nations, pour des photos et tout. La cérémonie s'est déroulée seulement devant la famille proche. On va reprendre la grosse cérémonie l'an prochain », a indiqué la jeune femme de 22 ans.

« On a dû réagir rapidement ! Mon *chum* était super content pour moi quand j'ai reçu l'invitation de Hockey Canada. On a eu la même réaction : on déplace le mariage et ce n'est pas plus grave que ça! Il savait à quel point cette invitation est importante pour moi. »

Le couple s'est donc ajusté, rapidement.

Mais ce qui rend ce mariage encore plus spécial, c'est de la manière dont Maxime a fait sa grande demande.

« Nicolas Aubé-Kubel, qui jouait la saison passée avec l'Avalanche du Colorado, est le meilleur ami de mon *chum*. Max est allé le voir jouer, tout juste avant le début des dernières séries éliminatoires. Mon *chum* sait que mon joueur préféré dans la LNH, c'est Cale Makar, alors il m'a dit qu'il allait tenter de faire un « Facetime » avec lui, après le match », se souvient-elle.



Maude et Maxime devaient se marier le 27 août; ils ont devancé la cérémonie, qui s'est finalement déroulée lundi dernier, afin que Maude puisse participer au camp de sélection d'Équipe Canada.
— PHOTO FOURNIE

« J'étais au Vermont, pendant mes examens finaux, dans ce temps-là. Alors je suis restée debout jusqu'à minuit (il y avait une heure de décalage), mais je n'ai jamais reçu l'appel. J'étais *full* triste ! Et quand mon *chum* est revenu, il m'a dit désolé, ça n'a pas été possible. Le soir même, il m'a demandé en mariage en me donnant un chandail de l'Avalanche du Colorado sur lequel Cale Makar avait écrit « Will you marry Max? » !

« Alors j'ai maintenant un chandail signé par Makar, j'ai aussi le vidéo pendant qu'il signe le chandail. Et il dit dans ce vidéo que c'est la première fois qu'il écrit une demande en mariage sur un chandail ! C'est comme ça que mon mari m'a proposé en mariage ! C'était super *cute* pour une joueuse de hockey, c'est incroyable ! », a indiqué celle qui avait le précieux chandail avec elle, lors de la cérémonie de lundi dernier.

L'Avalanche du Colorado et Cale Makar ont par la suite connu un parcours éliminatoire fabuleux avant de remporter la coupe Stanley face aux champions en titre, le Lightning de Tampa Bay, en grande finale.

« On a dû réagir rapidement ! Mon *chum* était super content pour moi quand j'ai reçu l'invitation de Hockey Canada. On a eu la même réaction : on déplace le mariage et ce n'est pas plus grave que ça! Il savait à quel point cette invitation est importante pour moi. »

— Maude Poulin-Labelle

Maude et Max ont bien sûr été invités au *party* organisé par Nicolas Aubé-Kubel, cet été à Sorel, afin de voir la coupe Stanley de près.

Chaque joueur de l'équipe gagnante peut passer une journée avec la coupe Stanley.

« Mon *chum* a une photo où on le voit boire dans la coupe. Mais moi, je n'ai pas pris de photo et je n'ai pas touché la coupe, parce qu'après ma carrière de joueuse, je veux *coacher* dans la LNH et qu'un jour, je veux la gagner en tant que *coach* ! »



Le défenseur étoile Cale Makar, de l'Avalanche du Colorado, et Maxime Jean, le mari de Maude Poulin-Labelle, posent avec le gilet de l'Avalanche où Makar a écrit « Will you marry Max? ».
— PHOTO FOURNIE

ZOÉ CHARLAND

DES PREMIERS JEUX DU



TOMMY BROCHU
tommy.brochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À seulement 13 ans, Zoé Charland vivra ses premières expériences aux Jeux du Canada… avant même d'avoir participé aux Jeux du Québec. La joueuse de crosse sera évidemment la plus jeune de son équipe, la majorité de ses coéquipières étant âgées de 16 ou 17 ans.

Mais ce n'est pas quelques années de différence qui vont faire un pli sur la confiance de la jeune athlète. « Il y a beaucoup d'attentes, je sais. Je veux juste jouer mon meilleur jeu et ne pas penser à mon âge », mentionne celle qui pratique avec la délégation québécoise depuis un an et qui n'est pas l'athlète la plus jeune de la délégation québécoise aux Jeux du Canada. La golfeuse Léonie Tavares, qui vient d'avoir 12 ans, est la plus jeune.

Beau hasard : la crosse revient à l'horaire des Jeux du Canada pour une première fois en 36 ans. Charland et son équipe aimeraient « causer la surprise des Jeux », selon ses dires.

« On a joué quelques matchs et on a effectué beaucoup de pratiques toute l'équipe du Québec ensemble, décrit Zoé Charland. On est allées au Nouveau-Brunswick et en Ontario pour disputer des tournois. On jouait contre d'autres équipes. C'est vraiment le *fun*, on est toutes attachées l'une à l'autre au sein de mon équipe. C'est trippant. Mon intégration s'est faite naturellement. »

Évidemment, jamais Charland n'a participé à d'aussi grosses compétitions dans le passé. « Je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Je n'ai pas pu aller aux Jeux du Québec à cause de la COVID-19. Je passe directement aux Jeux du Canada », explique celle qui a pris l'autobus en direction de l'Ontario vendredi.

« Je suis trop excitée, j'ai trop hâte. Ça va être incroyable », dit celle qui a commencé sa carrière à la crosse il y a quatre ans après



Une belle vitrine pour Deiten Lachance

TOMMY BROCHU
tommy.brochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — À l'aube des sélections finales pour l'équipe de baseball nationale junior canadienne, le receveur Deiten Lachance aura la chance de se faire valoir aux Jeux du Canada, présentés à Niagara.

« Ça va être une belle expérience de vivre ça avec mes coéquipiers avec qui je joue, pour la majorité, depuis deux ans, décrit le Sherbrookois. On a vu du bon calibre cette année aux États-Unis avec le même groupe de joueurs, mais ce sera intéressant de se comparer avec les autres provinces canadiennes. »

« Aux États-Unis, on jouait contre d'excellentes équipes, ce qui pouvait être très difficile. »

Aux Jeux du Canada, l'équipe de baseball sera dans le *pool* B. « On veut sortir du *pool*. On va là pour gagner. Ce serait une déception de ne pas se rendre en demi-finale », convient le receveur de 17 ans.

Dans le vestiaire et sur le terrain, le Sherbrookois a un rôle de leader. « [Je veux] guider l'équipe à la victoire littéralement et montrer l'exemple. Les plus vieux, on est tous des leaders à notre façon. Certains sont plus silencieux, mais moi, je parle quand même beaucoup. On fait tous notre travail à notre façon », assure-t-il.



Deiten Lachance tentera de percer Équipe Canada junior après son passage aux Jeux du Canada. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

ÉQUIPE NATIONALE JUNIOR

Avant même la fin des Jeux du Canada, Lachance sera de retour avec Équipe Canada junior et y arrivera avec le désir de percer le club. « C'est le dernier camp avant que l'équipe soit finale. Il reste 25 joueurs et ils en prennent 20. Il ne reste qu'un petit camp avant le Championnat du monde du début du mois de septembre », mentionne-t-il, ajoutant qu'il est le seul receveur encore présent au camp d'entraînement qui serait éligible pour participer au Championnat du monde l'an prochain.

« Il va sûrement y avoir des gens [de l'organisation] qui vont me regarder aux Jeux du Canada, résume-t-il. Je vais faire mes petites choses, ce n'est pas la première fois qu'il y aura des yeux sur nous. Je me dis que le baseball reste un jeu, je veux avoir le plus de *fun* possible sur le terrain. »

CANADA… À 13 ANS



Zoé Charland vivra sa première expérience aux Jeux du Canada en crosse. — PHOTO LA TRIBUNE, JEAN ROY

qu'un coéquipier de son équipe de hockey lui a fait découvrir ce sport. Elle s'est tout de suite sentie à sa place.

La joueuse de crosse a su l'an dernier qu'elle avait le potentiel pour participer aux Jeux du Canada. « Je me suis rendu compte que je pouvais faire l'équipe. Que oui, j'étais jeune, mais que je pouvais compétitionner quand même. Cette année, j'ai pris du galon. Je prenais ma crosse assez souvent l'hiver. Quand je suis arrivée cet été, j'étais encore une coche au-dessus », mentionne-t-elle, soulignant le travail de ses entraîneurs Alyson Sonier et Martin Pouliot.

Malgré son jeune âge, l'adolescente a autant de temps de jeu que le reste de son équipe. « On roule le banc presque tout le temps. À la fin de la partie, l'entraîneur va le couper, mais je joue toujours quand même », dit celle qui a déjà l'objectif de refaire les Jeux du Canada dans quatre ans… et dans deux ans au hockey.

« Je me suis rendu compte que je pouvais faire l'équipe. Que oui, j'étais jeune, mais que je pouvais compétitionner quand même. Cette année, j'ai pris du galon. Je prenais ma crosse assez souvent l'hiver. Quand je suis arrivée cet été, j'étais encore une coche au-dessus »

— Zoé Charland

Or, le rêve de la jeune femme a bien failli se transformer en cauchemar jeudi dernier lorsque Zoé s'est blessée à une cheville. « J'ai pilé sur une balle durant un entraînement, raconte-t-elle. J'ai fait quatre séances de physiothérapie en six jours. Ça va vraiment mieux, je cours maintenant normalement, mais au début, c'était très enflé. »

HOCKEY

En plus de jouer à la crosse à un niveau élite et d'étudier à temps plein au Stanstead College, Zoé Charland excelle en hockey. Dire que ses semaines sont chargées est un euphémisme. « J'ai trois pratiques de crosse par semaine à Montréal. J'ai aussi deux pratiques de hockey et de trois à quatre entraînements hors glace. Été comme hiver. Je m'entraîne environ une vingtaine d'heures par semaine », raconte-t-elle, le sourire aux lèvres, assurant que la conciliation entre tous ces chapeaux se fait naturellement.

« J'aimerais exceller dans les deux sports et aller le plus loin possible. Je sais que le hockey va me donner plus de chances que la crosse, car cette dernière n'est pas assez visible », résume celle qui pourrait aller aux Jeux du Québec en hockey l'an prochain.

UNE DÉLÉGATION DE 27 ATHLÈTES ESTRIENS

SHERBROOKE — L'Estrie envoie 27 athlètes aux Jeux du Canada, qui se tiennent à Niagara du 6 au 21 août. Depuis 2013, la région voit de plus en plus de sportifs participer à cette compétition.

Et ce n'est pas un hasard. Lors des Jeux du Canada présentés à Sherbrooke en 2013, 21 athlètes estriens avaient participé à l'une ou l'autre des compétitions, un record à l'époque. Pour cet événement, un programme Impulsion avait été mis en place.

« Le programme paie aux athlètes des camps d'entraînement et des compétitions importantes. Par exemple, en athlétisme, ils doivent faire le plus de compétitions possible pour remettre le plus de temps », explique Émilie Roy, coordonnatrice aux services aux athlètes et aux communications chez Excellence sportive Sherbrooke, ajoutant que le legs permet également de subventionner des équipements.

« On ne peut pas dire que ç'a fait la différence, mais ça en a fait une petite », complète l'ancienne cycliste sur piste.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2017 à Winnipeg, 23 sportifs de l'Estrie avaient participé aux compétitions.

À SURVEILLER

Les sportifs de salon pourront surveiller quelques athlètes qui pourraient bien percer à l'international dans les prochaines années. « Deiten Lachance en baseball est un athlète de haut niveau. Il fera l'équipe nationale junior. Ça fait longtemps qu'on n'a pas eu d'athlète qui se démarquait autant dans ce sport en Estrie », mentionne Émilie Roy.

La famille Saint-Onge de Saint-Denis-de-Brompton (Maxime, Charles-Antoine et Marie-Fay) pourrait également écrire l'histoire des Jeux. La fratrie sera des compétitions de vélo de montagne.

« Charles-Antoine est dans son apogée. Marie-Fay et lui seront sur le circuit des coupes du monde et dans les qualifications des Championnats du monde », précise Mme Roy.

Des 12 membres de l'équipe d'athlétisme, plusieurs seront sous les projecteurs. « Maxime Léveillé en perche sera à surveiller pour les prochains Jeux panaméricains. Laurent Grandmangin, qui fait partie de nos plus vieux de la délégation, aussi », mentionne-t-elle, assurant cependant qu'Excellence sportive Sherbrooke ne leur met aucune pression de performance.

« On a eu de belles surprises en 2019 aux Jeux d'hiver. Les 11 athlètes partis à Red Deer ont ramené 17 médailles », rappelle-t-elle, se réjouissant que la communauté estrienne soit derrière les athlètes.

OBJECTIF

La délégation de l'équipe du Québec aux Jeux du Canada a des attentes élevées, confirme le chef de mission de la province, Richard Gamache. « Le Québec a toujours très bien performé autant l'hiver que l'été. Dans les faits, on a toujours terminé, au classement des médailles ou des points drapeau, troisième, deuxième ou premier, pour les Jeux d'été, principalement. On est dans les mêmes visées pour 2022 », dit-il, rappelant que la délégation a terminé troisième au classement des médailles en 2017.

En tout, 382 athlètes québécois performeront aux Jeux du Canada, qui sont présentés à Niagara du 6 au 21 août. **TOMMY BROCHU**



Les Jeux du Canada seront présentés à Niagara du 6 au 21 août. — PHOTO TIRÉE DU SITE WEB DES JEUX DU CANADA

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

quebecsubaru.ca

Chez nous, on a l'esprit d'aventure.

Chez nous, c'est Subaru.

Demandez une soumission : 819 565-1600

Réservez la vôtre maintenant!

LA NOUVELLE
CROSSTREK 2023

Prix de détail suggéré de
27 283$
Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

BOXER SUBARU DEPUIS 1966 MD

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

WWW.SUBARUSHERBROOKE.COM

SUBARU SHERBROOKE TÉL. : 819 564-1600

4367 BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE, QC. J1N IS4 / DISPONIBLE POUR ESSAIS ROUTIERS

* Prix de détail suggéré de 27 283 $ (taxes en sus) pour la Crosstrek 2.0 Commodité 2023 (PXM CP) à transmission manuelle. Les frais de transport et de préparation (1 975 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées.

0085075